



HAL
open science

Le costume de l'Empereur en Occident (IVe-Xe siècles)

Laurence Odier

► **To cite this version:**

Laurence Odier. Le costume de l'Empereur en Occident (IVe-Xe siècles). Histoire. 2009. dumas-00459100

HAL Id: dumas-00459100

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00459100v1>

Submitted on 5 Mar 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Odier Laurence

Le costume de l'Empereur en Occident (IV^e siècle - X^e siècle)



Corpus

Mémoire de première année de master « Sciences humaines et sociales » Histoire des relations et échanges culturels internationaux, dirigé par Deflou-Leca Noëlle et Géroudet Noëlle.

Université Pierre Mendès-France de Grenoble.

2008-2009

Résumé

L'histoire du costume connaît un intérêt croissant depuis quelques années. Nous traiterons la question du costume impérial, en Occident, durant la fin de l'Empire romain et le Haut Moyen-Age. C'est-à-dire de Dioclétien (v. 245-305) jusqu'à la fin du règne de l'empereur Henri II (973-1024). Cette question n'a pas encore fait l'objet d'une étude générale. Elle doit être abordée à partir des sources littéraires et artistiques ainsi que du rare mobilier transmis. La question sera traitée sur deux ans. La première année de master est principalement consacrée à la réalisation du corpus iconographique. L'analyse du corpus, mise en regard avec les documents textuels, fera l'objet d'une synthèse durant la deuxième année de master.

Le corpus est composé d'une partie antique et d'une partie médiévale. Il s'agit de regrouper les représentations où le costume de l'empereur est visible, dans les limites chronologiques et géographiques définies pour le sujet. Les sources retenues sont principalement les sculptures, les mosaïques, les ivoires auxquels il faut ajouter la vaisselle en argent pour la période antique et les enluminures, principale source de la période médiévale. Afin que le corpus reste raisonnable, les monnaies et les sceaux n'y figurent pas ou partiellement. Un tableau fait la synthèse du nombre des représentations du corpus, en fonction des empereurs et des sources. Au total, le corpus compte cent vingt fiches, quarante-six pour la partie antique et soixante-quatorze pour la partie médiévale. Un troisième tableau présente, à titre indicatif, les représentations des empereurs de Conrad II à Frédéric I^{er}.

Chaque représentation d'un empereur possède une fiche explicative. Elle indique, dans la mesure du possible, la nature, le support, les dimensions, la date, la provenance et les informations relatives à la conservation de la source. Puis, une partie, « description et remarques », divisée en deux sous parties, indique en premier, l'identité de l'empereur, les éléments du décor, l'éventuelle présence et la nature des personnages qui l'accompagnent. Et ensuite, elle fait la description des vêtements dans l'ordre suivant : le manteau, la cuirasse, la ou les tuniques, le collant, les chaussures puis séparément, des coiffes, des attributs et des objets. Les références bibliographiques sont indiquées en fin de fiche.

Mots clefs :

insigne, costume, Occident, empereur, représentation, trône, manteau, tunique, cuirasse, chaussures

Summary

The history of costume has attracted increasing interest over the last few years. We will be dealing with imperial costume, in the Western Empire, during the end of the Roman Empire, and the early Middle Ages, i.e. from the reign of emperor Gaius Aurelius Valerius Diocletianus (c 245-305), to the end of the reign of emperor Henri II (973-1024). This subject, as a whole, has not yet been dealt with. It must be tackled using literary and art sources, as well as rare archaeological relics. The subject will be dealt with over two years. The first year of the Masters is mainly dedicated to the creation of the iconographic corpus. The analysis of the corpus, together with the written documents, will be the subject of a synthesis during the second year of the Masters.

The corpus is composed of two parts, ancient and medieval. Representations are collected which include the costume of the emperor, within the limits of time and geography predefined for the subject. The main sources are sculptures, mosaics, ivory objects to which must be added silverware for the ancient period and illuminations, which are the main source for the medieval period. So that the corpus remains a reasonable size, coins and seals are mostly excluded. A table cross-references the representations of the corpus as a function of the emperors and the sources. Altogether, there are one hundred and twenty entries in the corpus, forty-six for the ancient period and seventy-four for the medieval period. A third table presents, for information, the representations of emperors, from Conrad 2nd to Frederic 1st.

Each representation of an emperor has an explanatory entry. It indicates, as much as possible, the nature, support, dimensions, date, origin and information about the way the source was preserved. Then, a part called "description and remarks", divided into two sub-parts, indicates firstly, the identity of the emperor, the elements of the decor, the eventual presence and nature of the persons accompanying him. Then, it describes clothing in the following order : coat, breastplate, tunic or tunics, tights, shoes, then separately, headdress, insignias and other objects. Bibliographical references are indicated at the end of each entry.

Keywords :

insignias, costume, Western, emperor, representation, throne, coat, tunic, breastplate, shoes

Sommaire

I Corpus antique	12
Dioclétien (Fiche 1.)	14
Dioclétien (Fiche 2.)	18
Dioclétien (Fiche 3.)	22
Dioclétien (Fiche 4.)	26
Maximien Hercule (Fiche 5.)	30
Maximien Hercule (Fiche 6.)	32
Maximien Hercule (Fiche 7.)	36
Maximien Hercule ? (Fiche 8.)	40
Maximien Hercule (Fiche 9.)	44
Constance Chlore (Fiche 10.)	48
Constance Chlore (Fiche 11.)	52
Constance Chlore (Fiche 12.)	56
Galère (Fiche 13.)	60
Galère (Fiche 14.)	64
Galère ? (Fiche 15.)	68
Galère (Fiche 16.)	70
Galère (Fiche 17.)	72
Galère (Fiche 18.)	74
Galère (Fiche 19.)	76
Galère (Fiche 20.)	80
Galère (Fiche 21.)	82
Galère (Fiche 22.)	84
Galère (Fiche 23.)	88
Tétrarque (Fiche 24.)	90
Constantin (Fiche 25.)	94
Constantin (Fiche 26.)	96
Constantin (Fiche 27.)	98
Constantin (Fiche 28.)	100
Constantin (Fiche 29.)	102
Constantin (Fiche 30.)	106
Constantin ? (Fiche 31.)	110
Magnence ? (Fiche 32.)	114
Magnence ? (Fiche 33.)	116
Constant I ^{er} (Fiche 34.)	118
Julien l'Apostat ? (Fiche 35.)	120
Valentinien I ^{er} ? (Fiche 36.)	122
Théodose (Fiche 37.)	126
Théodose (Fiche 38.)	128

Valentinien II (Fiche 39.)	130
Valentinien II (Fiche 40.)	132
Valentinien II (Fiche 41.)	136
Arcadius (Fiche 42.)	138
Arcadius (Fiche 43.)	142
Honorius (Fiche 44.)	144
Honorius (Fiche 45.)	148
Honorius (Fiche 46.)	150

II Corpus médiéval 152

Charlemagne (Fiche 1.)	154
Charlemagne (Fiche 2.)	158
Charlemagne (Fiche 3.)	162
Charlemagne (Fiche 4.)	164
Charlemagne (Fiche 5.)	168
Charlemagne ? (Fiche 6.)	172
Charlemagne (Fiche 7.)	176
Louis le Pieux (Fiche 8.)	178
Louis le Pieux (Fiche 9.)	182
Lothaire I ^{er} (Fiche 10.)	186
Lothaire I ^{er} (Fiche 11.)	190
Lothaire I ^{er} (Fiche 12.)	194
Lothaire II (Fiche 13.)	196
Charles le Chauve (Fiche 14.)	198
Charles le Chauve (Fiche 15.)	202
Charles le Chauve (Fiche 16.)	204
Charles le Chauve (Fiche 17.)	208
Charles le Chauve (Fiche 18.)	212
Charles le Chauve (Fiche 19.)	216
Charles le Chauve ? (Fiche 20.)	218
Charles le Chauve (Fiche 21.)	220
Charles le Chauve (Fiche 22.)	222
Charles le Chauve (Fiche 23.)	226
Charles le Chauve (Fiche 24.)	228
Charles le Chauve ? (Fiche 25.)	230
Charles le Chauve (Fiche 26.)	232
Louis II dit le Germanique (Fiche 27.)	234
Charles III le Gros (Fiche 28.)	236
Arnulf (Fiche 29.)	238
Arnulf (Fiche 30.)	240
Arnulf (Fiche 31.)	242
Conrad I ^{er} (Fiche 32.)	244
Conrad I ^{er} (Fiche 33.)	246
Otton I ^{er} (Fiche 34.)	248
Otton I ^{er} (Fiche 35.)	250
Otton I ^{er} (Fiche 36.)	252
Otton I ^{er} (Fiche 37.)	254
Otton II (Fiche 38.)	256

Otton II (Fiche 39.)	258
Otton II (Fiche 40.)	262
Otton II (Fiche 41.)	266
Otton II (Fiche 42.)	268
Otton II (Fiche 43.)	270
Otton II (Fiche 44.)	272
Otton III (Fiche 45.)	274
Otton III (Fiche 46.)	276
Otton III (Fiche 47.)	278
Otton III (Fiche 48.)	282
Otton III (Fiche 49.)	284
Otton III (Fiche 50.)	286
Otton III (Fiche 51.)	290
Otton III (Fiche 52.)	294
Otton III (Fiche 53.)	298
Otton III? (Fiche 54.)	300
Otton III (Fiche 55.)	304
Otton III (Fiche 56.)	306
Otton III (Fiche 57.)	308
Otton III (Fiche 58.)	310
Otton III (Fiche 59.)	312
Otton III (Fiche 60.)	314
Henri II (Fiche 61.)	316
Henri II (Fiche 62.)	320
Henri II (Fiche 63.)	324
Henri II (Fiche 64.)	328
Henri II (Fiche 65.)	330
Henri II (Fiche 66.)	334
Henri II (Fiche 67.)	336
Henri II (Fiche 68.)	340
Henri II (Fiche 69.)	344
Henri II (Fiche 70.)	346
Henri II (Fiche 71.)	348
Henri II (Fiche 72.)	350
Henri II (Fiche 73.)	352
Henri II (Fiche 74.)	354
Bibliographie	356
Annexes	363
Annexe 1 : Représentation complémentaire	363
Annexe 2 : Tableau récapitulatif du corpus	364
Annexe 3 : Chronologie des empereurs	367

Première partie

Corpus antique



FIGURE 1 – Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 447).

Fiche 1.
DIACLÉTIE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur de la colonne : 3,85 m Hauteur des personnages : 0,56 m
Datation	c. 300 ap. J.-C.
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Bibliothèque du Vatican

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit d'un groupe de deux statues en pied qui représentent chacune deux personnages. Ici, ce sont les deux Augustes de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle. Ils sont accompagnés de leurs Césars respectifs. Le groupe ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. L'emplacement au sein du palais n'est pas mentionné explicitement. Les statues sont réparties en deux couples. Il s'agit de Maximien Hercule et Dioclétien, les deux augustes, pour le premier et de Constant Chlore et Galère, les deux Césars, pour le second. Le personnage situé à gauche de l'image, dans chaque couple, représente l'Auguste dans un cas et le César dans l'autre qui avait la charge d'administrer la partie orientale de l'Empire. Et celui qui est à droite, et à gauche de son associé, est l'Auguste ou le César administrant la partie occidentale de l'Empire. Le personnage représenté à gauche pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui lui pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par derrière le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui des Augustes avec Dioclétien à gauche de l'image et Maximien Hercule à droite. Dioclétien porte un manteau, une cuirasse, deux ou trois tuniques superposées. Il est coiffé d'une couronne, il est chaussé et il tient une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est peut être un *paludamentum*. Il est agrafé au niveau de l'épaule droite par une fibule circulaire, d'un diamètre d'environ 3 à 4 cm et de surface plate. L'ouverture du manteau laisse voir le bras droit et l'avant du personnage. Le bras gauche est caché par le manteau qui barre la poitrine. Le bas du manteau est évasé et la partie la plus longue s'arrête à hauteur des chevilles. L'étoffe est épaisse et ses plis montrent qu'elle doit être lourde sans être pesante pour le personnage.

La cuirasse ^[2] est ornée aux épaules par des motifs géométriques représentant un disque entouré de deux cercles. La cuirasse s'arrête au niveau des hanches. La longueur de la cuirasse est une marque de supériorité. Le bas de la cuirasse est également orné de motifs en forme de disques. Ils sont moins grands, d'environ 1 cm, que les motifs des manches. Le nombril apparaît comme si sa forme était moulée dans une cuirasse en métal.

Les tuniques ^[3] sont multiples. Sur le bras, trois coupures, en partant du haut, une au quart du bras, une autre au niveau du coude et une troisième au poignet laissent penser qu'ils portent trois tuniques. En dessous de la cuirasse, sortent deux tuniques, la plus longue arrivant aux genoux. Soit ils portent trois tuniques, une à manche longues et dont on ne voit pas le bas avec deux autres tuniques par-dessus. Soit ils portent une tunique à manches

longues arrivant aux genoux et une tunique par-dessus, s'arrêtant aux coudes, la première coupure serait alors un pli dans la tunique supérieure. Celle qu'ils portent directement sur la peau est à manches longues et très plissées dont l'étoffe assez fine est ajustée au bras. La ou les tuniques supérieures, sont plus larges, en tissu plus épais et plissé à gros plis de façon régulière.

Les chaussures ^[4] s'arrêtent à la cheville. Il s'agit d'une semelle attachée par des lanières de cuir. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée de deux rangs. La fibule est de forme circulaire et de surface plate. Dioclétien tient une sphère ^[6] dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule fait de même.

Bibliographie

Tertullien, *Apologétique*, trad Waltzing J.-P. et Severyns A., Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1929.

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 458 (fig. 604) et 479.

Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 447).

Bonnet C., Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Ophrys, Paris, 1997, p. 44.



FIGURE 2 – http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg

Fiche 2.
DIACLÉTIE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur des personnages : 1.30 m
Datation	300-305 ap. J.-C
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Venise, Place San Marco, Basilique Saint Marc, angle sud-ouest

Description et remarques

Cadre général

Ce groupe se compose de deux statues en pied qui représentent chacune, deux personnages. L'ensemble ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. Le pied gauche de l'un des personnages, un César, a été retrouvé à Constantinople. Les statues étaient adossés à une colonne. Les deux couples sont à présent disposés dans l'angle sud-ouest de la Basilique Saint Marc. Chaque couple se compose d'un personnage barbu, les Augustes de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle, Maximien Hercule et Dioclétien et d'un autre personnage plus jeune, leurs Césars respectifs, Constance Chlore et Galère. Les Augustes, plus âgés et barbus, ont les coins de leur bouche tirés vers le bas et les plis de leur front sont plus profonds. Les Césars, plus jeunes, ont les lèvres droites et un visage plus lisse. Leur identification s'appuie sur des comparaisons avec des monnaies et par l'analyse des mouvements de leur bouche. Les deux Augustes, Dioclétien et Maximien Hercule, sont positionnés côte à côte dans l'angle du mur. Ils sont encadrés de chaque côté par les Césars. Le couple qui est exposé côté sud, représente Dioclétien et son César Galère. Ils étaient chargés d'administrer la partie orientale de l'Empire. Le second couple exposés côté ouest correspond à Maximien Hercule et son César Constance Chlore. Ils avait la charge de la partie occidentale de l'Empire. Dans l'antiquité, la droite symbolique était celle du personnage ou de l'objet considéré et non celle de l'observateur. Dioclétien et Galère, pour l'Orient, sont ainsi représentés à droite de Maximien Hercule et Constance Chlore qui, en charge de l'occident, sont représentés à leur gauche. Pour l'observateur, en partant de la gauche, les personnages sont successivement, Galère, Dioclétien, Maximien Hercule et Constance Chlore. Le personnage représenté à notre gauche, pour chaque couple, pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui, lui, pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui de Dioclétien et Galère qui est à sa droite. Dioclétien porte un manteau, une cuirasse par dessus deux tuniques superposées, des chaussures, une coiffe cylindrique et une épée.

Vêtements

Le manteau ¹ maintenu par une fibule sur leur épaule gauche.

La cuirasse ² est ornée de petits cercles.

Les tuniques ³ sont multiples. Deux tuniques sont superposées et plissées, la première à manches longues et la seconde et repliée.

Les chaussures ⁴ sont des sandales à brides croisées. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La coiffe ⁶ est une couronne ou bien une torque selon Robert Turcan. François Baratte pense qu'il est "coiffé d'une sorte de torque, "le bonnet pannonien" (que l'on trouve sur les sarcophages comme coiffure de soldats)". Dioclétien tient le manche d'une épée ⁶ dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule en fait de même. L'extrémité du manche de l'épée représente la tête d'un oiseau dont le bec est recourbé. Selon François Baratte, il s'agit d'un aigle et l'épée est d'origine orientale.

Bibliographie

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 280 (fig. 256) et 434.

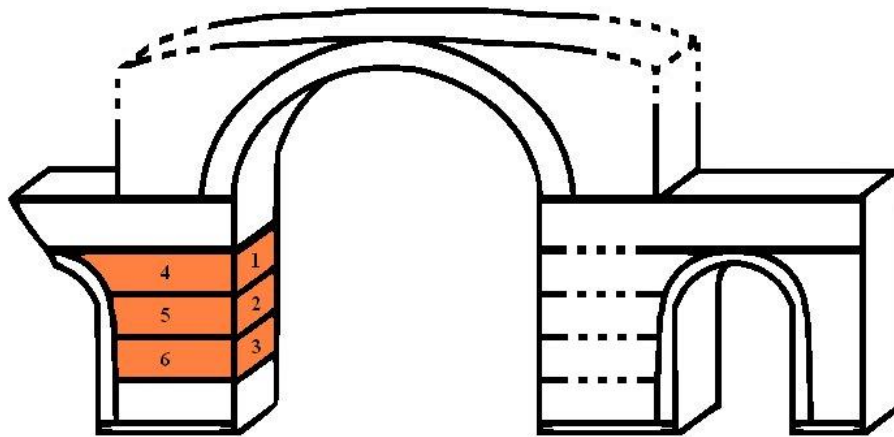
Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 322 et 323 (fig. 148).

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 210 (fig. 99) et 211. Baratte F., "Portrait romain à l'époque tétrarchique", *Antiquité Tardive*, 3, 1993, p. 65-76.

Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 446).

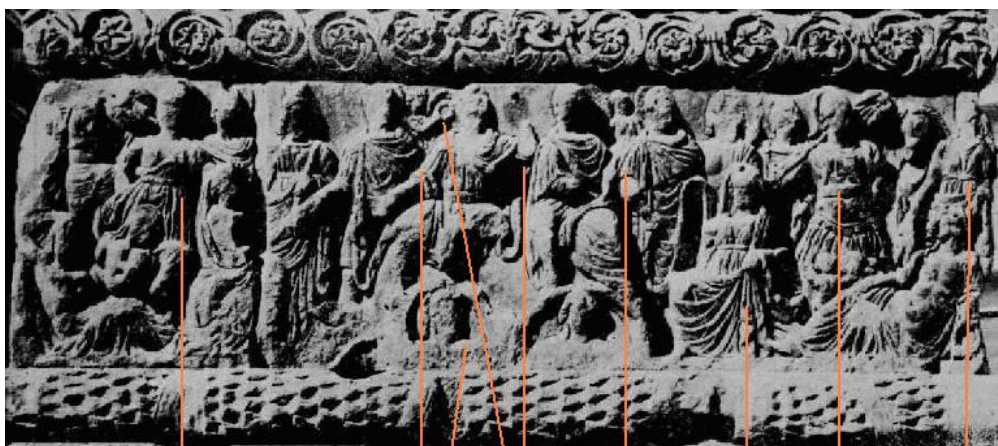
Bonnet C. et Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Gap, Ophrys, 1997, p. 44.

http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



- | | | | |
|---|--------|---|---|
| <i>Concordia Imperii</i> | Diane | Les deux Augusti | <i>Zeus Mars Virtus Augusta</i> |
| <i>Virtus exercitus</i> | Isis | Galère et Dioclétien | La terre (<i>Gaia</i>) |
| L'océan (<i>Okeanos</i>) | Thetis | Maximien Hercule et
Constance Chlore | Fortune (<i>Tyche</i>) |
| Les personnifications des deux
fleuves, le Tigre et l'Euphrate | | Les deux petites
victoires ailées | Les personnifications de la
Mésopotamie et l'Arménie perse |

FIGURE 3 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, (fig. 34) (en bas).

Fiche 3.
DIOCLÉTIEN

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est, <i>in situ</i>
Etat de conservation	Il manque la partie supérieure de la porte monumentale au dessus des arches. La face Sud du troisième en partant de l'Ouest est très endommagé.

Description et remarques

Cadre général

L'"Arc de Galère" est une porte monumentale à quatre piliers (tétrapyle). Ce monument fut édifié pour célébrer la victoire de l'empereur Galère sur les Sassanides. Narsès, roi sassanide de Perse (293-302) avait battu l'empereur Galère près de Callinicum sur l'Euphrate en 296. L'année suivante, il est fait prisonnier par les romains puis contraint de leur céder divers territoires dont l'Arménie (traité de Nisibe). Le pilier Sud-Est est le mieux conservé du monument. Il représente l'entrée de l'empereur dans une ville arménienne, la bataille, l'harmonie des dirigeants et des victoires. et sur l'autre face l'*adlocutio* aux soldats, Galère reçoit une délégation, le sacrifice donné par Galère et Dioclétien et la délégation perse qui porte des offrandes.

Le thème de cette frise est une représentation triomphale dont l'objectif était de louer dans un panégyrique, l'harmonie et l'unité des quatre dirigeants. Au centre, les deux Augustes sont représentés, assis ou debout et à côté d'eux sont représentés les deux Césars. Sur la gauche de l'image, sont représentés Galère et Dioclétien, sur la droite, ce sont Maximien et Constance. Au milieu de chaque couple, deux petites victoires ailées couronnent les deux Augustes. En dessous des Augustes, à l'intérieur des niches, deux figures représentent les divinités personnifiées des fleuves Tigre et Euphrate. De chaque côté du groupe des quatre dirigeants, deux figures féminines, en posture de suppliante représentent la Mésopotamie et l'Arménie perse libérées. Les deux personnages sur la gauche de l'image leur tendent la main droite, ceci est un geste qui montre leur sympathie et leur bonne volonté envers les deux nouveaux territoires libérés (*Pietas Augustorum*). Les autres personnages qui entourent cette fête sont des divinités et des personnifications : à droite, Zeus, Mars, *Virtus Augusta*, de la terre (*Gaia*) et Fortune (*Tyche*). Sur la gauche : *Concordia Imperii*, Diane, *Virtus exercitus*, Isis, de l'océan (*Okeanos*) et Thétis. Dioclétien porte un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule formant une encolure ronde puis il tombe en diagonal sur l'avant descendant jusqu'à mi-buste.

La tunique ² possède des manches larges, plissées sur la largeur et remontées au coude. Elle est ample, forme des gros plis verticaux et parallèles dans la largeur. La taille est maintenue par une ceinture large et plate. La tunique enveloppe les jambes en formant des plis et s'arrête aux chevilles.

Bibliographie

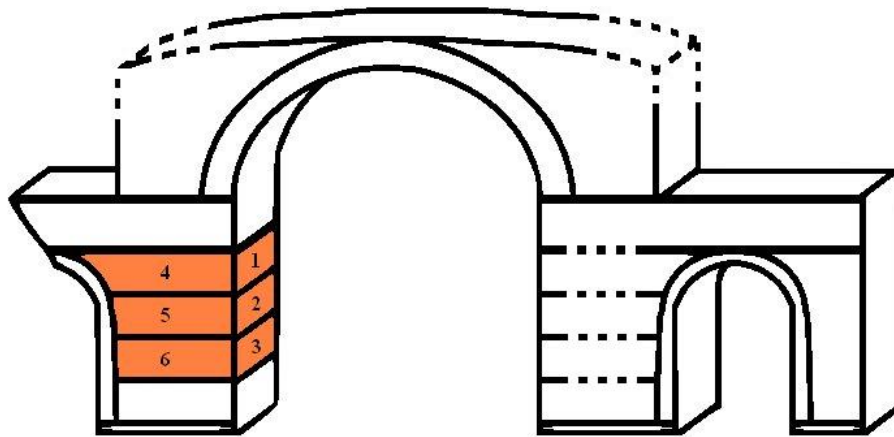
Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 302 (fig. 280).

Laubscher H.P, "Der Reliefschmuck des Galeriusbogens in Thessaloniki", *Forschungen* 1, Berlin, Archäol, 1975, p. 72, pl. 58, 60.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 228.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



- | | | | | | |
|---|--------------------------------------|-------------------------------------|--|--------------------------------|---|
| Une victoire | Les deux Camilli aidant au sacrifice | Le feu allumé et diverses offrandes | Un autel avec des reliefs de Zeus et Hercule | La personnification de la paix | Une victoire |
| Un gros bouclier décoré d'aigles tenant des lumières dans leurs griffes | Zeus | Dioclétien | L'Univers | Galère | La prospérité ou la personnification de la richesse de l'empire |
| | | | La personnification de l'harmonie | | |

FIGURE 4 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, (fig. 43) (en bas).

Fiche 4.
DIACLÉTIE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305
Provenance	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est, <i>in situ</i>
Etat de conservation	Il manque la partie supérieure de la porte monumentale au dessus des arches. La face Sud du troisième en partant de l'Ouest est très endommagé. La tête et le haut du visage de Dioclétien sont perdus.

Description et remarques

Cadre général

L'"Arc de Galère" est une porte monumentale à quatre pils (tétrapyle). Ce monument fut édifié pour célébrer la victoire de l'empereur Galère sur les Sassanides. Narsès, roi sassanide de Perse (293-302) avait battu l'empereur Galère près de Callinicum sur l'Euphrate en 296. L'année suivante, il est fait prisonnier par les romains puis contraint de leur céder divers territoires dont l'Arménie (traité de Nisibe). Le pilier Sud-Est est le mieux conservé du monument. Il représente l'entrée de l'empereur dans une ville arménienne, la bataille, l'harmonie des dirigeants et des victoires. et sur l'autre face l'*adlocutio* aux soldats, Galère reçoit une délégation, le sacrifice donné par Galère et Dioclétien et la délégation perse qui porte des offrandes.

Il s'agit d'une scène de sacrifice offerte par Dioclétien, représenté à gauche de l'autel par rapport au spectateur, et par Galère représenté à droite de l'autel. Il est très probable que le sacrifice eut lieu à Antioche, en 296, avant que Galère ne commence sa campagne contre les Perses. Cette frise est l'une des mieux conservées. En arrière-plan, une série de six colonnes, reliées par un arc, représentent un temple. Au premier plan, dans une position centrale, se trouve un autel avec des reliefs représentant Jupiter et Hercule les protecteurs des dirigeants de la tétrarchie. Le feu est allumé, et dessus sont posées diverses offrandes. A notre gauche, Dioclétien est tenu de mettre en œuvre le sacrifice. Galère, en tenue de combat, se tient en face de l'autel et il détient le rôle majeur dans l'image. Ils sont entourés de plusieurs divinités et d'autres figures allégoriques : à côté de Dioclétien, son protecteur, le dieu Zeus. Plus loin, deux personnages, les *camilli* aident au sacrifice. Derrière l'autel, on distingue deux figures féminines. L'une sur la droite, la plus jeune des deux, a mis sa main avec la familiarité sur le cou de l'autre. L'une d'elles, comme l'indique l'inscription gravée (OYMENH), est l'Univers, la personnification du monde habité. Pour l'autre, il n'y a aucune inscription, mais il est probable qu'elle symbolise l'harmonie (du monde). A côté de Galère se trouve une autre divinité, la paix, comme l'indique l'inscription (IPHN). Près d'elle, se tient une figure féminine jeune. Elle est aussi le plus petit personnage, peut-être la prospérité, qui est la personnification de la richesse de l'empire. Elle tourne la tête vers la droite et semble rechercher un boeuf destiné au sacrifice. Entre les colonnes, à droite et à gauche, des victoires sont représentées debout, et en dessous d'elles, se trouvent de gros boucliers décorés avec des aigles tenant des torches dans leurs griffes.

Dioclétien porte un manteau et une tunique. Ses vêtements sont luxueux. Il n'est pas possible de voir s'il est chaussé.

Vêtements

Le manteau ^[1] est accroché sur l'épaule droite par une fibule puis il tombe verticalement sur l'avant jusqu'en dessous du genou. Il est ensuite remonté sur le bras, ramené par des plis au poignet et il est rejeté de l'autre côté du bras descendant à mi-mollet. Le manteau enveloppe le dos et il est tombé sur l'arrière en formant des vagues.

La tunique ^[2] possède des manches larges, s'arrêtant au coude.

Bibliographie

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



FIGURE 5 – Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 335 (fig. 149).

Fiche 5.
MAXIMIEN HERCULE

Nature	Statue
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur de la statue : 2,00 m
Datation	I ^{er} siècle ; remanié c. 300 ap. J.-C.
Provenance	
Conservation	Musée d'Ostie. Le portrait a été remanié. Il manque le bras gauche de la statue, à partir du coude

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit de l'empereur Maximien Hercule, en tenu de sacrificant et en position debout. Il est vêtu d'une toge et d'une tunique et il tient une palère.

Vêtements

La toge ^[1] est une pièce d'étoffe coupée en demi cercle, la partie plane vers le bas. L'une des deux extrémités, arrondie, touche le sol et remonte par dessus son épaule gauche. Le tissu restant fait le tour de son dos puis couvre son épaule droite. Passant ensuite sous son bras droit, le tissu forme un large pli descendant à hauteur de son pied gauche et remontant pour croiser sa poitrine. Ce pli se nome, le *sinus*. L'extrémité de l'étoffe est rejetée sur son épaule gauche. L'autre pan qui touche le sol est tiré vers le haut, de sorte à le faire sortir et le poser sur le pli qui barre sa poitrine. La toge est relevée et elle lui couvre la tête selon la mode de Gabies, de façon très traditionnelle.

La tunique ^[2] possède des manches, formées dans la largeur de l'étoffe et qui s'arrêtent en dessous du coude. La partie avant de la tunique n'est pas plaquée sur sa poitrine et forme un drapé.

Objets et attributs

Dans sa main droite il porte une palère c'est à dire une coupe de petite dimension qui devait servir pour faire une libation.

Bibliographie

- Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 334 et 335 (fig. 149).
Beaulieu M., *Le costume antique et médiéval*, Paris, PUF, 1957, p. 58-60.



FIGURE 6 – Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 447).

Fiche 6.
MAXIMIEN HERCULE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur de la colonne : 3,85 m Hauteur des personnages : 0,56 m
Datation	c. 300 ap. J.-C.
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Bibliothèque du Vatican

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit d'un groupe de deux statues en pied qui représentent chacune deux personnages. Ici, ce sont les deux Augustes de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle. Ils sont accompagnés de leurs Césars respectifs. Le groupe ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. L'emplacement au sein du palais n'est pas mentionné explicitement. Les statues sont réparties en deux couples. Il s'agit de Maximien Hercule et Dioclétien, les deux augustes, pour le premier et de Constant Chlore et Galère, les deux Césars, pour le second. Le personnage situé à gauche de l'image, dans chaque couple, représente l'Auguste dans un cas et le César dans l'autre qui avait la charge d'administrer la partie orientale de l'Empire. Et celui qui est à droite, et à gauche de son associé, est l'Auguste ou le César administrant la partie occidentale de l'Empire. Le personnage représenté à gauche pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui lui pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par derrière le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui des Augustes avec Dioclétien à gauche de l'image et Maximien Hercule à droite. Maximien Hercule porte un manteau, une cuirasse, deux ou trois tuniques superposées. Il est coiffé d'une couronne, il est chaussé et il tient une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est peut être un *paludamentum*. Il est agrafé au niveau de l'épaule droite par une fibule circulaire, d'un diamètre d'environ 3 à 4 cm et de surface plate. L'ouverture du manteau laisse voir le bras droit et l'avant du personnage. Le bras gauche est caché par le manteau qui barre la poitrine. Le bas du manteau est évasé et la partie la plus longue s'arrête à hauteur des chevilles. L'étoffe est épaisse et ses plis montrent qu'elle doit être lourde sans être pesante pour le personnage.

La cuirasse ^[2] est ornée aux épaules par des motifs géométriques représentant un disque entouré de deux cercles. La cuirasse s'arrête au niveau des hanches. La longueur de la cuirasse est une marque de supériorité. Le bas de la cuirasse est également orné de motifs en forme de disques. Ils sont moins grands, d'environ 1 cm, que les motifs des manches. Le nombril apparaît comme si sa forme était moulée dans une cuirasse en métal.

Les tuniques ^[3] sont multiples. Sur le bras, trois coupures, en partant du haut, une au quart du bras, une autre au niveau du coude et une troisième au poignet laissent penser qu'ils portent trois tuniques. En dessous de la cuirasse, sortent deux tuniques, la plus longue arrivant aux genoux. Soit ils portent trois tuniques, une à manche longues et dont on ne voit pas le bas avec deux autres tuniques par-dessus. Soit ils portent une tunique à manches

longues arrivant aux genoux et une tunique par-dessus, s'arrêtant aux coudes, la première coupure serait alors un pli dans la tunique supérieure. Celle qu'ils portent directement sur la peau est à manches longues et très plissées dont l'étoffe assez fine est ajustée au bras. La ou les tuniques supérieures, sont plus larges, en tissu plus épais et plissé à gros plis de façon régulière.

Les chaussures ^[4] s'arrêtent à la cheville. Il s'agit d'une semelle attachée par des lanières de cuir. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée de deux rangs. La fibule est de forme circulaire et de surface plate. Dioclétien tient une sphère ^[6] dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule fait de même.

Bibliographie

Tertullien, *Apologétique*, trad Waltzing J.-P. et Severyns A., Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1929.

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 458 (fig. 604) et 479.

Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 447).

Bonnet C., Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Ophrys, Paris, 1997, p. 44.



FIGURE 7 – http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg

Fiche 7.
MAXIMIEN HERCULE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur des personnages : 1.30 m
Datation	300-305 ap. J.-C
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Venise, Place San Marco, Basilique Saint Marc, angle sud-ouest

Description et remarques

Cadre général

Ce groupe se compose de deux statues en pied qui représentent chacune, deux personnages. L'ensemble ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. Le pied gauche de l'un des personnages, un César, a été retrouvé à Constantinople. Les statues étaient adossés à une colonne. Les deux couples sont à présent disposés dans l'angle sud-ouest de la Basilique Saint Marc. Chaque couple se compose d'un personnage barbu, les Augustes de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle, Maximien Hercule et Dioclétien et d'un autre personnage plus jeune, leurs Césars respectifs, Constance Chlore et Galère. Les Augustes, plus âgés et barbus, ont les coins de leur bouche tirés vers le bas et les plis de leur front sont plus profonds. Les Césars, plus jeunes, ont les lèvres droites et un visage plus lisse. Leur identification s'appuie sur des comparaisons avec des monnaies et par l'analyse des mouvements de leur bouche. Les deux Augustes, Dioclétien et Maximien Hercule, sont positionnés côte à côte dans l'angle du mur. Ils sont encadrés de chaque côté par les Césars. Le couple qui est exposé côté sud, représente Dioclétien et son César Galère. Ils étaient chargés d'administrer la partie orientale de l'Empire. Le second couple exposés côté ouest correspond à Maximien Hercule et son César Constance Chlore. Ils avait la charge de la partie occidentale de l'Empire. Dans l'antiquité, la droite symbolique était celle du personnage ou de l'objet considéré et non celle de l'observateur. Dioclétien et Galère, pour l'Orient, sont ainsi représentés à droite de Maximien Hercule et Constance Chlore qui, en charge de l'occident, sont représentés à leur gauche. Pour l'observateur, en partant de la gauche, les personnages sont successivement, Galère, Dioclétien, Maximien Hercule et Constance Chlore. Le personnage représenté à notre gauche, pour chaque couple, pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui, lui, pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui de Dioclétien et Galère qui est à sa droite. Maximien Hercule porte un manteau, une cuirasse par dessus deux tuniques superposées, des chaussures, une coiffe cylindrique et une épée.

Vêtements

Le manteau ^① maintenu par une fibule sur leur épaule gauche.

La cuirasse ^② est ornée de petits cercles.

Les tuniques ^③ sont multiples. Deux tuniques sont superposées et plissées, la première à manches longues et la seconde et repliée.

Les chaussures ^④ sont des sandales à brides croisées. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La coiffe ⁶ est une couronne ou bien une torque selon Robert Turcan. François Baratte pense qu'il est "coiffé d'une sorte de torque, "le bonnet pannonien" (que l'on trouve sur les sarcophages comme coiffure de soldats)". Dioclétien tient le manche d'une épée ⁶ dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule en fait de même. L'extrémité du manche de l'épée représente la tête d'un oiseau dont le bec est recourbé. Selon François Baratte, il s'agit d'un aigle et l'épée est d'origine orientale.

Bibliographie

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 280 (fig. 256) et 434.

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 322 et 323 (fig. 148).

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 210 (fig. 99) et 211. Baratte F., "Portrait romain à l'époque tétrarchique", *Antiquité Tardive*, 3, 1993, p. 65-76.

Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 446).

Bonnet C. et Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Gap, Ophrys, 1997, p. 44.

http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg



FIGURE 8 – Lavagne H., De Balanda E., Uribe Echeverría A. (dir.), *Mosaïque, trésor de la latinité : des origines à nos jours*, Paris, Ars Latina, 2000, p. 212 (fig. 66).

Fiche 8.
MAXIMIEN HERCULE ?

Nature	Mosaïque
Matière	
Dimensions	59 x 0,50 m
Datation	IV ^e siècle
Provenance	Sicile, Piazza Armerina
Conservation	Sicile, Piazza Armerina, <i>in situ</i>

Description et remarques

Cadre général

Un personnage, âgé et barbu s'appuie sur sa canne. Il est accompagné par deux gardes armés de grands boucliers. Il s'agit d'un dignitaire de haut rang que l'on a voulu reconnaître comme étant Maximien Hercule à cause de sa ressemblance avec le groupe des Tétrarques à Venise. Ou bien il s'agirait d'un officier de la cour impériale chargé de la capture d'animaux sauvages car le personnage aurait dû être représenté à cheval et entouré d'un nombre de gardes plus abondant. C'est une scène de chasse se passant peut-être en Egypte, il s'agirait d'un paysage nilotique. Le personnage principal est vêtu d'un manteau, d'une tunique. Il porte une coiffe et il est chaussé.

Vêtements

Le manteau ^[1] de couleur beige ou blanche est orné de motifs blanc et rouge. Un premier motif, au niveau de l'épaule droite, dans le coin du vêtement, représente un cercle rouge, à l'intérieur duquel un cercle blanc lui est adjacent. A l'intérieur des deux cercles se trouve un losange avec sur chacun de ses côtés, à l'extérieur, deux points blancs et à l'intérieur, une sorte de fleur à quatre pétales, au dessus et au dessous de laquelle se trouve un point blanc, le tout sur fond rouge. Un deuxième motif, plus petit que le premier et en dessous dans le troisième quart du vêtement représente le même cercle rouge puis blanc avec à l'intérieur deux losanges et à l'intérieur du plus petit deux points blancs alignés, sur fond rouge également. Le manteau est bordé par une bande de couleur plus foncée. Il est maintenu sur l'épaule droite par une fibule. Le contour du bras donne l'impression que le manteau possédait des manches. On aperçoit deux bandes foncées sur les avant bras, il s'agit peut-être de motifs décoratifs du vêtement, dorés et larges d'environ 8 cm sur chaque poignée. Le manteau s'arrête à hauteur des mollets.

La tunique ^[3] est de la même couleur que la bande extérieure du manteau. Un grand motif dont le sommet est à hauteur de la taille du personnage représente lui aussi les deux cercles, rouge puis blanc, à l'intérieur un losange avec une petite demi spirale blanche qui s'enroule sur la gauche et un point à droite de celle du haut, à droite et deux de chaque côté de celle du bas, à droite. A l'intérieur du losange un petit cercle blanc est représenté avec un petit trait horizontal au dessus et au dessous. Le tout est sur fond rouge.

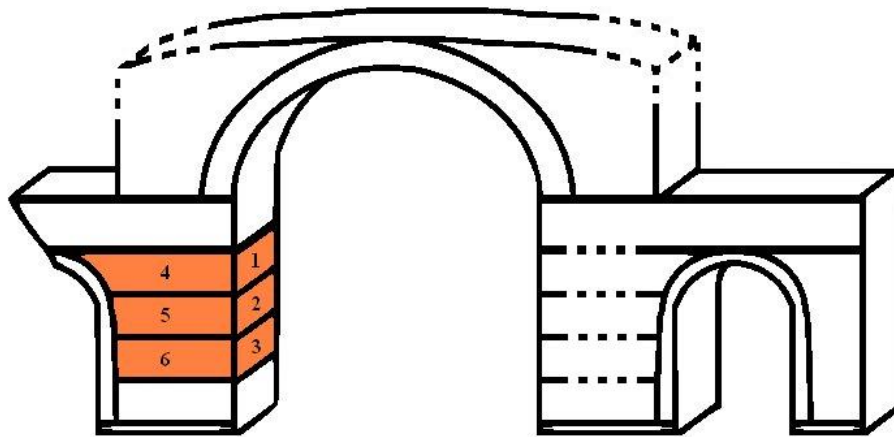
Les chaussures ^[4] sont peut être des sandales à lanière de cuir, des *solae*. Mais elles sont peu visibles et difficile à identifier.

Objets et attributs

Il porte une coiffe ^[5] cylindrique et large. La fibule ^[6] en or et entourée de perles blanches.

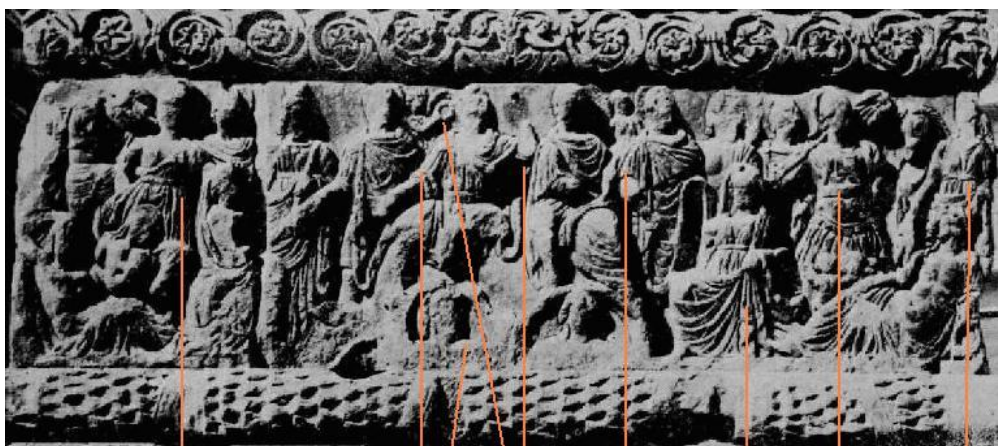
Bibliographie

Lavagne H., De Balanda E., Uribe Echeverría. A. (dir.), *Mosaïque : trésor de la latinité : des origines à nos jours*, Paris, Ars Latina, 2000, p. 212.



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



- | | | | |
|---|--------|---|---|
| <i>Concordia Imperii</i> | Diane | Les deux Augusti | <i>Zeus Mars Virtus Augusta</i> |
| <i>Virtus exercitus</i> | Isis | Galère et Dioclétien | La terre (<i>Gaia</i>) |
| L'océan (<i>Okeanos</i>) | Thetis | Maximien Hercule et
Constance Chlore | Fortune (<i>Tyche</i>) |
| Les personnifications des deux
fleuves, le Tigre et l'Euphrate | | Les deux petites
victoires ailées | Les personnifications de la
Mésopotamie et l'Arménie perse |

FIGURE 9 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970 (en bas).

MAXIMIEN HERCULE

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est, <i>in situ</i>
Etat de conservation	Il manque la partie supérieure de la porte monumentale au dessus des arches. La face Sud du troisième en partant de l'Ouest est très endommagé.

Description et remarques**Cadre général**

L'"Arc de Galère" est une porte monumentale à quatre pils (tétrapyle). Ce monument fut édifié pour célébrer la victoire de l'empereur Galère sur les Sassanides. Narsès, roi sassanide de Perse (293-302) avait battu l'empereur Galère près de Callinicum sur l'Euphrate en 296. L'année suivante, il est fait prisonnier par les romains puis contraint de leur céder divers territoires dont l'Arménie (traité de Nisibe). Le pilier Sud-Est est le mieux conservé du monument. Il représente l'entrée de l'empereur dans une ville arménienne, la bataille, l'harmonie des dirigeants et des victoires. et sur l'autre face l'*adlocutio* aux soldats, Galère reçoit une délégation, le sacrifice donné par Galère et Dioclétien et la délégation perse qui porte des offrandes.

Le thème de cette frise est une représentation triomphale dont l'objectif était de louer dans un panégyrique, l'harmonie et l'unité des quatre dirigeants. Au centre, les deux Augustes sont représentés, assis ou debout et à côté d'eux sont représentés les deux Césars. Sur la gauche de l'image, sont représentés Galère et Dioclétien, sur la droite, ce sont Maximien et Constance. Au milieu de chaque couple, deux petites victoires ailées couronnent les deux Augustes. En dessous des Augustes, à l'intérieur des niches, deux figures représentent les divinités personnifiées des fleuves Tigre et Euphrate. De chaque côté du groupe des quatre dirigeants, deux figures féminines, en posture de suppliante représentent la Mésopotamie et l'Arménie perse libérées. Les deux personnages sur la gauche de l'image leur tendent la main droite, ceci est un geste qui montre leur sympathie et leur bonne volonté envers les deux nouveaux territoires libérés (*Pietas Augustorum*). Les autres personnages qui entourent cette fête sont des divinités et des personnifications : à droite, Zeus, Mars, *Virtus Augusta*, de la terre (*Gaia*) et Fortune (*Tyche*). Sur la gauche : *Concordia Imperii*, Diane, *Virtus exercitus*, Isis, de l'océan (*Okeanos*) et Thétis. Maximien Hercule porte un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule formant une encolure ronde puis il tombe en diagonal sur l'avant descendant jusqu'à mi-buste.

La tunique ² possède des manches larges, plissées sur la largeur et remontées au coude. Elle est ample, forme des gros plis verticaux et parallèles dans la largeur. La taille est maintenue par une ceinture large et plate.

Bibliographie

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 302 (fig. 280).

Laubscher H.P, "Der Reliefschmuck des Galeriusbogens in Thessaloniki", *Forschungen* 1, Berlin, Archäol, 1975, p. 72, pl. 58, 60.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 228.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



FIGURE 10 – Andrae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 458 (fig. 605).

Fiche 10.
CONSTANCE CHLORE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur de la colonne : 3,85 m Hauteur des personnages : 0,56 m
Datation	c. 300 ap. J.-C.
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Bibliothèque du Vatican

Description et remarques

Cadre général

Ce groupe de deux statues en pied représente chacune deux personnages. Dans ce cas ce sont les deux Césars de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle. Ils sont accompagnés des Augustes. Le groupe ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. Les statues sont réparties en deux couples. Il s'agit de Maximien Hercule et Dioclétien, les deux augustes, pour le premier et de Constant Chlore et Galère, les deux Césars, pour le second. Le personnage de gauche, dans chaque couple, ici Dioclétien, représente l'Auguste dans un cas et le César dans l'autre qui avait la charge d'administrer la partie orientale de l'Empire. Et celui qui est à droite, et à gauche de son associé, est l'Auguste ou le César administrant la partie occidentale de l'Empire. Le personnage représenté à gauche pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui lui pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par derrière le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui des Césars avec Galère à gauche de l'image et Constance Chlore à droite. Constance Chlore porte un manteau, une cuirasse, deux ou trois tuniques superposées. Il est coiffé d'une couronne, il est chaussé et il tient une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^① est un *paludamentum*. Il est agrafé au niveau de l'épaule droite par une fibule circulaire, d'un diamètre d'environ 3 à 4 cm et de surface plate. L'ouverture du manteau laisse voir le bras droit et l'avant du personnage. Le bras gauche est caché par le manteau qui barre la poitrine. Le bas du manteau est évasé et la partie la plus longue s'arrête à hauteur des chevilles. L'étoffe est épaisse et ses plis montrent qu'elle doit être lourde sans être pesante pour le personnage.

La cuirasse ^② est ornée aux épaules par des motifs géométriques représentant un disque entouré de deux cercles. La cuirasse s'arrête au niveau des hanches. La longueur de la cuirasse est une marque de supériorité. Le bas de la cuirasse est également orné de motifs en forme de disques. Ils sont moins grands, d'environ 1 cm, que les motifs des manches. La forme du nombril est moulée dans le métal, la cuirasse est probablement en bronze.

Les tuniques ^③ sont multiples. Sur le bras, trois coupures, en partant du haut, une au quart du bras, une autre au niveau du coude et une troisième au poignet laissent penser qu'ils portent trois tuniques. En dessous de la cuirasse, sortent deux tuniques, la plus longue arrivant aux genoux. Soit ils portent trois tuniques, une à manche longues et dont on ne voit pas le bas avec deux autres tuniques par-dessus. Soit ils portent une tunique à manches longues arrivant aux genoux et une tunique par-dessus, s'arrêtant aux coudes, la première

coupure serait alors un pli dans la tunique supérieure. Celle qu'ils portent directement sur la peau est à manches longues et très plissées dont l'étoffe assez fine est ajustée au bras. La ou les tuniques supérieures, sont plus larges, en tissu plus épais et plissé à gros plis de façon régulière.

Les chaussures ^[4] s'arrêtent à la cheville. Il s'agit d'une semelle attachée par des lanières de cuir. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée de deux rangs. La fibule est de forme circulaire et de surface plate. Dioclétien tient une sphère ^[6] dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule fait de même.

Bibliographie

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 458 (fig. 605) et 479.

Bonnet C., Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Ophrys, Paris, 1997, p. 44.



FIGURE 11 – http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg

Fiche 11.
CONSTANCE CHLORE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur des personnages : 1.30 m
Datation	300-305 ap. J.-C
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Venise, Place San Marco, Basilique Saint Marc, angle sud-ouest

Description et remarques

Cadre général

Ce groupe se compose de deux statues en pied qui représentent chacune, deux personnages. L'ensemble ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. Le pied gauche de l'un des personnages, un César, a été retrouvé à Constantinople. Les statues étaient adossés à une colonne. Les deux couples sont à présent disposés dans l'angle sud-ouest de la Basilique Saint Marc. Chaque couple se compose d'un personnage barbu, les Augustes de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle, Maximien Hercule et Dioclétien et d'un autre personnage plus jeune, leurs Césars respectifs, Constance Chlore et Galère. Les Augustes, plus âgés et barbues, ont les coins de leur bouche tirés vers le bas et les plis de leur front sont plus profonds. Les Césars, plus jeunes, ont les lèvres droites et un visage plus lisse. Leur identification s'appuie sur des comparaisons avec des monnaies et par l'analyse des mouvements de leur bouche. Les deux Augustes, Dioclétien et Maximien Hercule, sont positionnés côte à côte dans l'angle du mur. Ils sont encadrés de chaque côté par les Césars. Le couple qui est exposé côté sud, représente Dioclétien et son César Galère. Ils étaient chargés d'administrer la partie orientale de l'Empire. Le second couple exposés côté ouest correspond à Maximien Hercule et son César Constance Chlore. Ils avait la charge de la partie occidentale de l'Empire. Dans l'antiquité, la droite symbolique était celle du personnage ou de l'objet considéré et non celle de l'observateur. Dioclétien et Galère, pour l'Orient, sont ainsi représentés à droite de Maximien Hercule et Constance Chlore qui, en charge de l'occident, sont représentés à leur gauche. Pour l'observateur, en partant de la gauche, les personnages sont successivement, Galère, Dioclétien, Maximien Hercule et Constance Chlore. Le personnage représenté à notre gauche, pour chaque couple, pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui, lui, pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui de Constance Chlore et Maximien Hercule qui est à sa droite. Constance Chlore porte un manteau, une cuirasse par dessus deux tuniques superposées, des chaussures, une coiffe cylindrique et une épée.

Vêtements

Le manteau ^① maintenu par une fibule sur leur épaule gauche.

La cuirasse ^② est ornée de petits cercles.

Les tuniques ^③ sont multiples. Deux tuniques sont superposées et plissées, la première à manches longues et la seconde et repliée.

Les chaussures ^④ sont des sandales à brides croisées. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La coiffe ⁶ est une couronne ou bien une torque selon Robert Turcan. François Baratte pense qu'il est "coiffé d'une sorte de torque, "le bonnet pannonien" (que l'on trouve sur les sarcophages comme coiffure de soldats)". Dioclétien tient le manche d'une épée ⁶ dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule en fait de même. L'extrémité du manche de l'épée représente la tête d'un oiseau dont le bec est recourbé. Selon François Baratte, il s'agit d'un aigle et l'épée est d'origine orientale.

Bibliographie

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 280 (fig. 256) et 434.

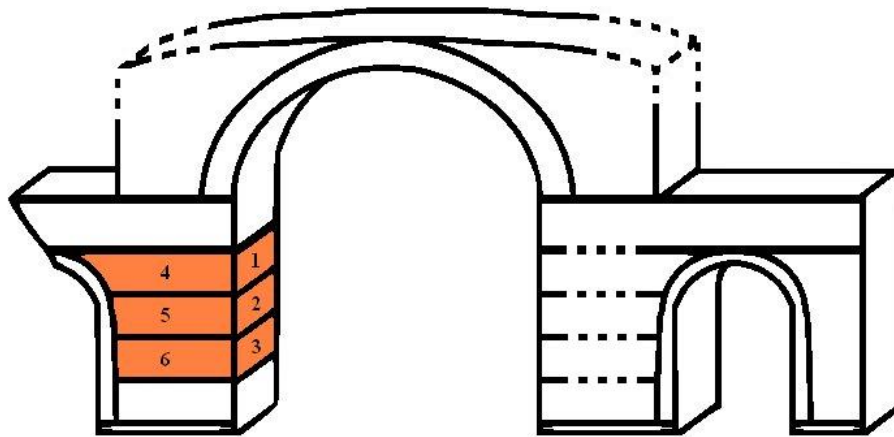
Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 322 et 323 (fig. 148).

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 210 (fig. 99) et 211. Baratte F., "Portrait romain à l'époque tétrarchique", *Antiquité Tardive*, 3, 1993, p. 65-76.

Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 446).

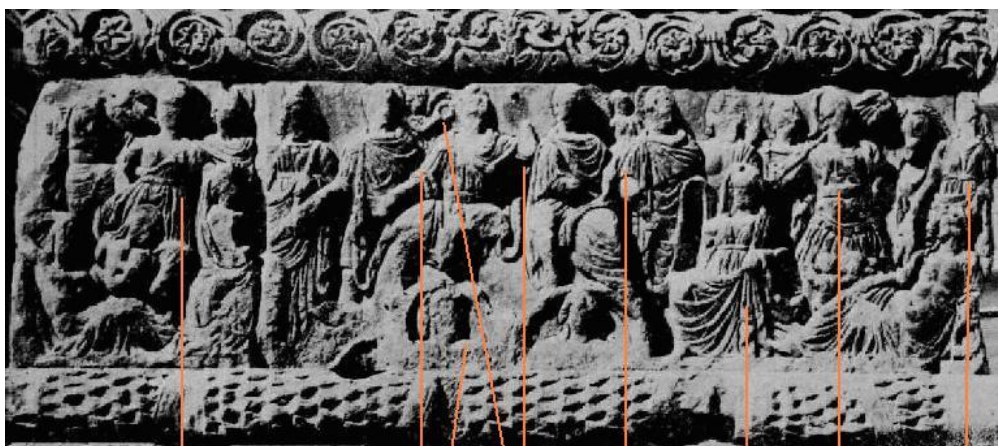
Bonnet C. et Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Gap, Ophrys, 1997, p. 44.

http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



- | | | | |
|---|--------|---|---|
| <i>Concordia Imperii</i> | Diane | Les deux Augusti | <i>Zeus Mars Virtus Augusta</i> |
| <i>Virtus exercitus</i> | Isis | Galère et Dioclétien | La terre (<i>Gaia</i>) |
| L'océan (<i>Okeanos</i>) | Thetis | Maximien Hercule et
Constance Chlore | Fortune (<i>Tyche</i>) |
| Les personnifications des deux
fleuves, le Tigre et l'Euphrate | | Les deux petites
victoires ailées | Les personnifications de la
Mésopotamie et l'Arménie perse |

FIGURE 12 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970 (en bas).

CONSTANCE CHLORE

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est, <i>in situ</i>
Etat de conservation	Il manque la partie supérieure de la porte monumentale au dessus des arches. La face Sud du troisième en partant de l'Ouest est très endommagé.

Description et remarques

Cadre général

L'"Arc de Galère" est une porte monumentale à quatre pils (tétrapyle). Ce monument fut édifié pour célébrer la victoire de l'empereur Galère sur les Sassanides. Narsès, roi sassanide de Perse (293-302) avait battu l'empereur Galère près de Callinicum sur l'Euphrate en 296. L'année suivante, il est fait prisonnier par les romains puis contraint de leur céder divers territoires dont l'Arménie (traité de Nisibe). Le pilier Sud-Est est le mieux conservé du monument. Il représente l'entrée de l'empereur dans une ville arménienne, la bataille, l'harmonie des dirigeants et des victoires. et sur l'autre face l'*adlocutio* aux soldats, Galère reçoit une délégation, le sacrifice donné par Galère et Dioclétien et la délégation perse qui porte des offrandes.

Le thème de cette frise est une représentation triomphale dont l'objectif était de louer dans un panégyrique, l'harmonie et l'unité des quatre dirigeants. Au centre, les deux Augustes sont représentés, assis ou debout et à côté d'eux sont représentés les deux Césars. Sur la gauche de l'image, sont représentés Galère et Dioclétien, sur la droite, ce sont Maximien et Constance. Au milieu de chaque couple, deux petites victoires ailées couronnent les deux Augustes. En dessous des Augustes, à l'intérieur des niches, deux figures représentent les divinités personnifiées des fleuves Tigre et Euphrate. De chaque côté du groupe des quatre dirigeants, deux figures féminines, en posture de suppliante représentent la Mésopotamie et l'Arménie perse libérées. Les deux personnages sur la gauche de l'image leur tendent la main droite, ceci est un geste qui montre leur sympathie et leur bonne volonté envers les deux nouveaux territoires libérés (*Pietas Augustorum*). Les autres personnages qui entourent cette fête sont des divinités et des personnifications : à droite, Zeus, Mars, *Virtus Augusta*, de la terre (*Gaia*) et Fortune (*Tyche*). Sur la gauche : *Concordia Imperii*, Diane, *Virtus exercitus*, Isis, de l'océan (*Okeanos*) et Thétis. Constance Chlore porte un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^① est agrafé sur l'épaule droite par une fibule formant une encolure ronde puis il tombe verticalement sur l'avant jusqu'au genou puis il est replié vers le haut. Le bras gauche est sous le manteau qui enveloppe le dos, passe sur une petite partie de l'épaule droite et tombe sur l'arrière et descend en dessous du genou.

La tunique ^② possède des manches larges, plissées sur la largeur et remontées au coude. Elle est ample, forme des gros plis verticaux et parallèles dans la largeur. La tunique s'arrête au dessus du genou.

Bibliographie

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 302 (fig. 280).

Laubscher H.P, "Der Reliefschmuck des Galeriusbogens in Thessaloniki", *Forschungen* 1, Berlin, Archäol, 1975, p. 72, pl. 58, 60.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 228.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



FIGURE 13 – Andrae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 458 (fig. 605).

Fiche 13.
GALÈRE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur de la colonne : 3,85 m Hauteur des personnages : 0,56 m
Datation	c. 300 ap. J.-C.
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Bibliothèque du Vatican

Description et remarques

Cadre général

Ce groupe de deux statues en pied représente chacune deux personnages. Dans ce cas ce sont les deux Césars de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle. Ils sont accompagnés des Augustes. Le groupe ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. Les statues sont réparties en deux couples. Il s'agit de Maximien Hercule et Dioclétien, les deux augustes, pour le premier et de Constant Chlore et Galère, les deux Césars, pour le second. Le personnage de gauche, dans chaque couple, ici Dioclétien, représente l'Auguste dans un cas et le César dans l'autre qui avait la charge d'administrer la partie orientale de l'Empire. Et celui qui est à droite, et à gauche de son associé, est l'Auguste ou le César administrant la partie occidentale de l'Empire. Le personnage représenté à gauche pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui lui pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par derrière le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui des Césars avec Galère à gauche de l'image et Constance Chlore à droite. Galère porte un manteau, une cuirasse, deux ou trois tuniques superposées. Il est coiffé d'une couronne, il est chaussé et il tient une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est un *paludamentum*. Il est agrafé au niveau de l'épaule droite par une fibule circulaire, d'un diamètre d'environ 3 à 4 cm et de surface plate. L'ouverture du manteau laisse voir le bras droit et l'avant du personnage. Le bras gauche est caché par le manteau qui barre la poitrine. Le bas du manteau est évasé et la partie la plus longue s'arrête à hauteur des chevilles. L'étoffe est épaisse et ses plis montrent qu'elle doit être lourde sans être pesante pour le personnage.

La cuirasse ^[2] est ornée aux épaules par des motifs géométriques représentant un disque entouré de deux cercles. La cuirasse s'arrête au niveau des hanches. La longueur de la cuirasse est une marque de supériorité. Le bas de la cuirasse est également orné de motifs en forme de disques. Ils sont moins grands, d'environ 1 cm, que les motifs des manches. La forme du nombril est moulée dans le métal, la cuirasse est probablement en bronze.

Les tuniques ^[3] sont multiples. Sur le bras, trois coupures, en partant du haut, une au quart du bras, une autre au niveau du coude et une troisième au poignet laissent penser qu'ils portent trois tuniques. En dessous de la cuirasse, sortent deux tuniques, la plus longue arrivant aux genoux. Soit ils portent trois tuniques, une à manche longues et dont on ne voit pas le bas avec deux autres tuniques par-dessus. Soit ils portent une tunique à manches

longues arrivant aux genoux et une tunique par-dessus, s'arrêtant aux coudes, la première coupure serait alors un pli dans la tunique supérieure. Celle qu'ils portent directement sur la peau est à manches longues et très plissées dont l'étoffe assez fine est ajustée au bras. La ou les tuniques supérieures, sont plus larges, en tissu plus épais et plissé à gros plis de façon régulière.

Les chaussures ^[4] s'arrêtent à la cheville. Il s'agit d'une semelle attachée par des lanières de cuir. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée de deux rangs. La fibule est de forme circulaire et de surface plate. Dioclétien tient une sphère ^[6] dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule fait de même.

Bibliographie

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 458 (fig. 605) et 479.

Bonnet C., Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Ophrys, Paris, 1997, p. 44.



FIGURE 14 – http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg

Fiche 14.
GALÈRE

Nature	Très haut-relief
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur des personnages : 1.30 m
Datation	300-305 ap. J.-C
Provenance	Palais impérial de Constantinople
Conservation	Venise, Place San Marco, Basilique Saint Marc, angle sud-ouest

Description et remarques

Cadre général

Ce groupe se compose de deux statues en pied qui représentent chacune, deux personnages. L'ensemble ornait initialement le palais impérial de Constantinople, qui était le centre du pouvoir de l'empire oriental. Le pied gauche de l'un des personnages, un César, a été retrouvé à Constantinople. Les statues étaient adossés à une colonne. Les deux couples sont à présent disposés dans l'angle sud-ouest de la Basilique Saint Marc. Chaque couple se compose d'un personnage barbu, les Augustes de la tétrarchie mise en place par Dioclétien à la fin du III^e siècle, Maximien Hercule et Dioclétien et d'un autre personnage plus jeune, leurs Césars respectifs, Constance Chlore et Galère. Les Augustes, plus âgés et barbues, ont les coins de leur bouche tirés vers le bas et les plis de leur front sont plus profonds. Les Césars, plus jeunes, ont les lèvres droites et un visage plus lisse. Leur identification s'appuie sur des comparaisons avec des monnaies et par l'analyse des mouvements de leur bouche. Les deux Augustes, Dioclétien et Maximien Hercule, sont positionnés côte à côte dans l'angle du mur. Ils sont encadrés de chaque côté par les Césars. Le couple qui est exposé côté sud, représente Dioclétien et son César Galère. Ils étaient chargés d'administrer la partie orientale de l'Empire. Le second couple exposés côté ouest correspond à Maximien Hercule et son César Constance Chlore. Ils avait la charge de la partie occidentale de l'Empire. Dans l'antiquité, la droite symbolique était celle du personnage ou de l'objet considéré et non celle de l'observateur. Dioclétien et Galère, pour l'Orient, sont ainsi représentés à droite de Maximien Hercule et Constance Chlore qui, en charge de l'occident, sont représentés à leur gauche. Pour l'observateur, en partant de la gauche, les personnages sont successivement, Galère, Dioclétien, Maximien Hercule et Constance Chlore. Le personnage représenté à notre gauche, pour chaque couple, pose sa main droite sur l'épaule gauche de son associé, qui, lui, pose sa main droite sur l'épaule droite et en passant son bras par le dos, de sorte qu'ils forment à deux un cercle fermé. Ils sont vêtus tous les quatre de la même manière. Le couple présenté ici est celui de Constance Chlore et Maximien Hercule qui est à sa droite. Galère porte un manteau, une cuirasse par dessus deux tuniques superposées, des chaussures, une coiffe cylindrique et une épée.

Vêtements

Le manteau ¹ maintenu par une fibule sur leur épaule gauche.

La cuirasse ² est ornée de petits cercles.

Les tuniques ³ sont multiples. Deux tuniques sont superposées et plissées, la première à manches longues et la seconde et repliée.

Les chaussures ⁴ sont des sandales à brides croisées. Ce sont des *solae*.

Objets et attributs

La coiffe ⁶ est une couronne ou bien une torque selon Robert Turcan. François Baratte pense qu'il est "coiffé d'une sorte de torque, "le bonnet pannonien" (que l'on trouve sur les sarcophages comme coiffure de soldats)". Dioclétien tient le manche d'une épée ⁶ dans la main gauche et symétriquement Maximien Hercule en fait de même. L'extrémité du manche de l'épée représente la tête d'un oiseau dont le bec est recourbé. Selon François Baratte, il s'agit d'un aigle et l'épée est d'origine orientale.

Bibliographie

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 280 (fig. 256) et 434.

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 322 et 323 (fig. 148).

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 210 (fig. 99) et 211. Baratte F., "Portrait romain à l'époque tétrarchique", *Antiquité Tardive*, 3, 1993, p. 65-76.

Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 332 (fig. 446).

Bonnet C. et Lançon B., *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Gap, Ophrys, 1997, p. 44.

http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg



FIGURE 15 – Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 282 (fig. 258).

Fiche 15.
GALÈRE ?

Nature	Buste
Matière	Porphyre
Dimensions	Hauteur du buste : 0,75 m Hauteur de la tête : 0,17 m
Datation	Entre 305 et 311
Provenance	
Conservation	Le Caire, Musée égyptien

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit peut-être de Galère portant un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé par une fibule au dessus de l'épaule droite près du cou. La fibule est ronde et plate. Le manteau tombe sur l'avant verticalement. L'étoffe qui dépasse, à la droite de la fibule, est roulée sur elle-même et forme de gros plis en diagonale. À l'avant, le manteau passe haut, près du cou. Il enveloppe l'épaule gauche en formant une dizaine de plis sur l'avant du cou au manteau. Puis il contourne le dos, passe sur le dessus de l'épaule droite et longe le côté extérieur du bras droit.

La tunique ^[2] n'est visible que dans l'ouverture du manteau, sur l'épaule droite, la manche que l'on voit est ajustée et ne forme que de faibles plis au dessous de l'épaule.

Bibliographie

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 282 (fig. 258) et 434.

Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995, p. 333 (fig. 448) .



FIGURE 16 – Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, p. 52 (planche 48) (en haut). Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 305 (fig. 283) (en bas).

Fiche 16.
GALÈRE

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions du fragment	Hauteur : 1,16 m Longueur : 2,43 m
Datation	Vers 305
Provenance	Grèce, Thessalonique, Petit arc de Galère, Tondo
Conservation	Grèce, Thessalonique, Musée Archéologique, Fragment d'un petit arc de Galère

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit de Galère portant un manteau. Le personnage féminin représenté dans le tondo, sur la même face, de l'autre côté de l'arc est la personnification de la Fortune.

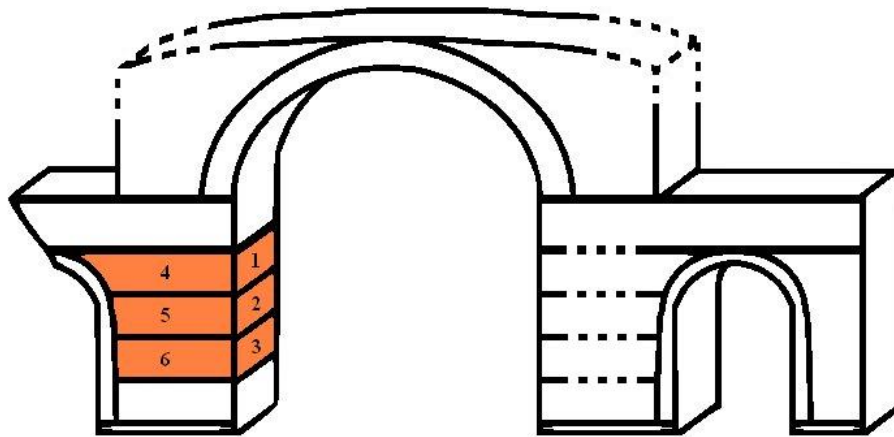
Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite près du cou par une fibule circulaire. A l'avant, le manteau forme une encolure arrondie en dessous du cou. Il enveloppe l'épaule gauche et sur l'avant, il forme de gros plis allant de la fibule à l'épaule gauche.

Bibliographie

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 305 (fig. 283).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, p. 52 (planche 48).



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



L'une des portes de la ville Galère assis sur un char La garde de l'empereur Le temple Les habitants de la ville

FIGURE 17 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).
 Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970 (en bas).

Fiche 17.
GALÈRE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur du pilier : env. 5 m Longeur du pilier : 3,80 m
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Nord-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Nord-Est, <i>in situ</i>

Description et remarques

Cadre général

Galère arrive dans une ville arménienne, appelée Eriza où l'on trouve le temple de la Grande Déesse des Arméniens, Anaitis. Sur la gauche, on peut voir une des portes de la ville, qui a du être traversée par Galère escorté par sa garde l'accompagnant à cheval. L'empereur est assis sur un char à deux roues avec un siège (*cathedra*), tirée par deux chevaux. Les habitants le reçoivent avec des bannières et des fleurs. A l'arrière-plan, près d'un cyprès, à l'intérieur de la ville, un temple est représenté avec une statue de la déesse que Galère voulait honorer de sa visite. Galère porte un manteau et une tunique.

Vêtements

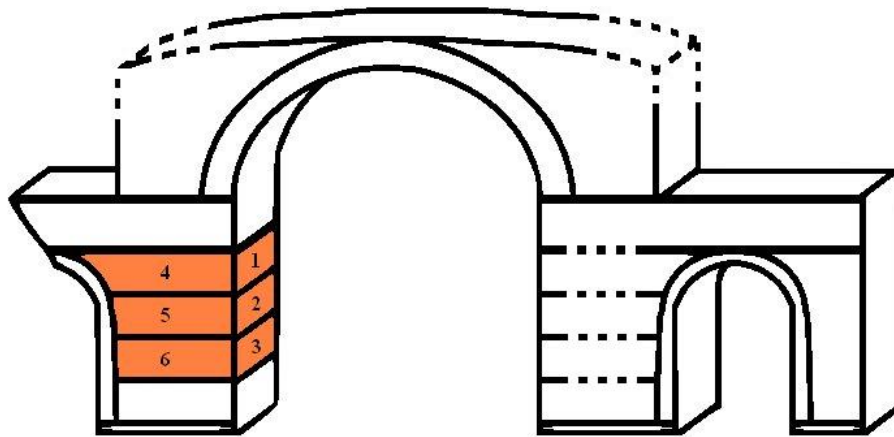
Le manteau ^[1] est accroché sur l'épaule droite.

La tunique ^[2] est ample, possédant des manches et couvrant les jambes.

Bibliographie

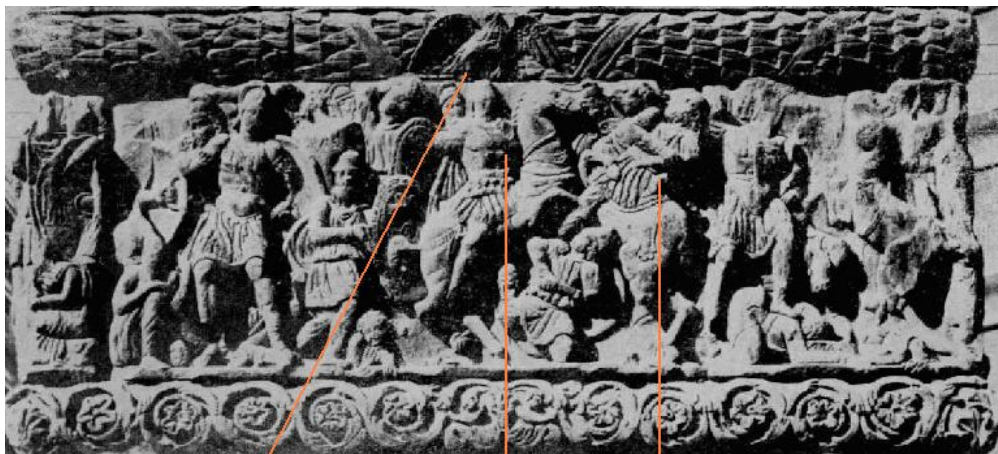
Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 302 (fig. 280).



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



L'aigle portant une couronne de laurier

Galère à cheval

Le chef ennemi

FIGURE 18 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, (fig. 31) (en bas).

Fiche 18.
GALÈRE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Nord-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Nord-Est, <i>in situ</i>

Description et remarques

Cadre général

Au centre de la scène, Galère est représenté à cheval combattant un chef ennemi, également à cheval. Galère porte une cuirasse sur laquelle est sculptée en relief la louve nourrissant Romulus et Remus et une tunique courte. L'empereur a immobilisé son adversaire en plaquant sa lance sur sa poitrine. Ce dernier, blessé, est représenté tentant de tirer à lui, l'arme avec sa main droite. Galère est cependant déjà vainqueur. Ceci est signalé par un aigle qui est posé sur une sorte de rebord, au-dessus de sa tête. À droite et à gauche, les Romains et les Asiatiques prennent également part à la bataille. Parmi eux, deux jeunes hommes combattant courageusement contre les Perses. Il s'agit peut-être des deux futurs Césars, Licinius et Constantin, qui avaient participé à la campagne de Galère. Sur le terrain, il y a beaucoup de blessés et de morts. À l'extrême gauche se tient une victoire et sur la droite un dieu ou une déesse, peut-être Diane. Galère porte un manteau et une cuirasse.

Vêtements

Le manteau ^[1] passe sur l'avant du corps en formant un arrondi puis il tombe sur l'arrière en formant des plis bien marqués.

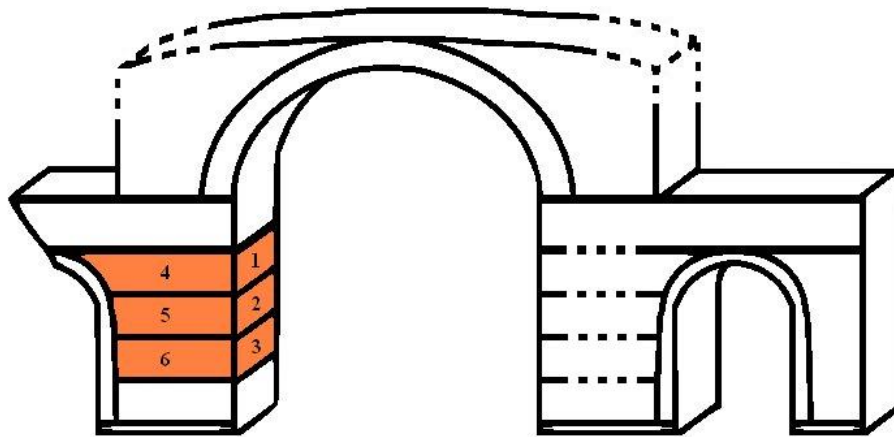
La cuirasse ^[2] est accompagnée de lambrequins couvrant les épaules. Le buste paraît moulé dans le métal. Le bas arrondi est accompagné par une double ligne de petits cercles. En bas du bouclier est accrochée une frange de lanières descendant sur le dessus des genoux.

Bibliographie

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

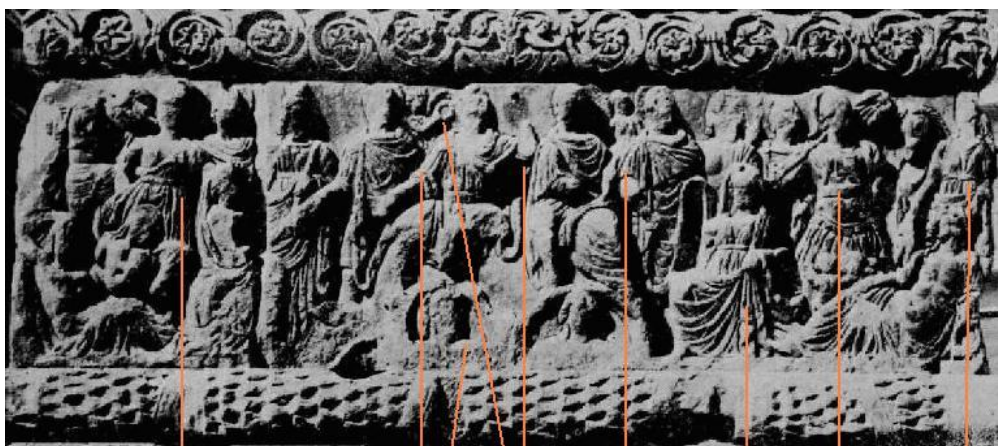
Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 302 (fig. 280).

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



- | | | | |
|---|--------|---|---|
| <i>Concordia Imperii</i> | Diane | Les deux Augusti | <i>Zeus Mars Virtus Augusta</i> |
| <i>Virtus exercitus</i> | Isis | Galère et Dioclétien | La terre (<i>Gaia</i>) |
| L'océan (<i>Okeanos</i>) | Thetis | Maximien Hercule et
Constance Chlore | Fortune (<i>Tyche</i>) |
| Les personnifications des deux
fleuves, le Tigre et l'Euphrate | | Les deux petites
victoires ailées | Les personnifications de la
Mésopotamie et l'Arménie perse |

FIGURE 19 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970 (en bas).

Fiche 19.
GALÈRE

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, "Arc de Galère", pilier Sud-Ouest, face Nord-Est, <i>in situ</i>
Etat de conservation	Il manque la partie supérieure de la porte monumentale au dessus des arches. La face Sud du troisième en partant de l'Ouest est très endommagé.

Description et remarques

Cadre général

L'"Arc de Galère" est une porte monumentale à quatre pils (tétrapyle). Ce monument fut édifié pour célébrer la victoire de l'empereur Galère sur les Sassanides. Narsès, roi sassanide de Perse (293-302) avait battu l'empereur Galère près de Callinicum sur l'Euphrate en 296. L'année suivante, il est fait prisonnier par les romains puis contraint de leur céder divers territoires dont l'Arménie (traité de Nisibe). Le pilier Sud-Est est le mieux conservé du monument. Il représente l'entrée de l'empereur dans une ville arménienne, la bataille, l'harmonie des dirigeants et des victoires. et sur l'autre face l'*adlocutio* aux soldats, Galère reçoit une délégation, le sacrifice donné par Galère et Dioclétien et la délégation perse qui porte des offrandes.

Le thème de cette frise est une représentation triomphale dont l'objectif était de louer dans un panégyrique, l'harmonie et l'unité des quatre dirigeants. Au centre, les deux Augustes sont représentés, assis ou debout et à côté d'eux sont représentés les deux Césars. Sur la gauche de l'image, sont représentés Galère et Dioclétien, sur la droite, ce sont Maximien et Constance. Au milieu de chaque couple, deux petites victoires ailées couronnent les deux Augustes. En dessous des Augustes, à l'intérieur des niches, deux figures représentent les divinités personnifiées des fleuves Tigre et Euphrate. De chaque côté du groupe des quatre dirigeants, deux figures féminines, en posture de suppliante représentent la Mésopotamie et l'Arménie perse libérées. Les deux personnages sur la gauche de l'image leur tendent la main droite, ceci est un geste qui montre leur sympathie et leur bonne volonté envers les deux nouveaux territoires libérés (*Pietas Augustorum*). Les autres personnages qui entourent cette fête sont des divinités et des personnifications : à droite, Zeus, Mars, *Virtus Augusta*, de la terre (*Gaia*) et Fortune (*Tyche*). Sur la gauche : *Concordia Imperii*, Diane, *Virtus exercitus*, Isis, de l'océan (*Okeanos*) et Thétis. Dioclétien porte un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule formant une encolure ronde puis il tombe verticalement sur l'avant remonté sur le bras gauche. Il enveloppe le dos, passe sur une petite partie de l'épaule droite est tombe sur l'arrière.

La tunique ^[2] possède des manches larges, plissées sur la largeur et remontées au coude. Elle est ample, forme des gros plis verticaux et parallèles dans la largeur.

Bibliographie

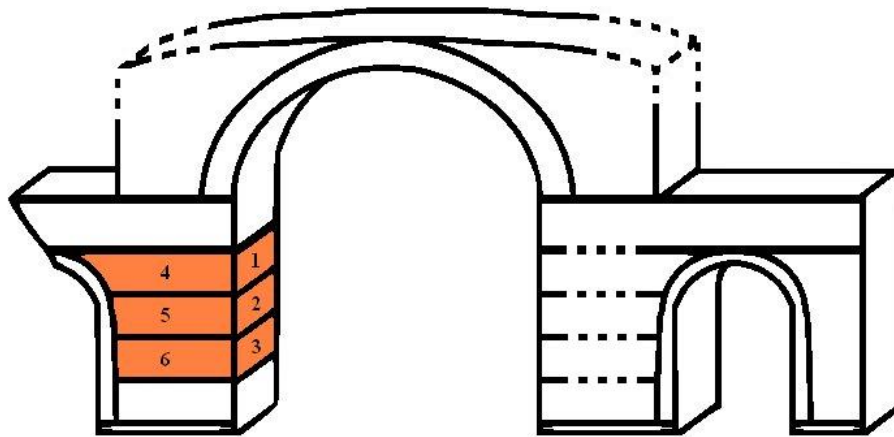
Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 302 (fig. 280).

Laubscher H.P, "Der Reliefschmuck des Galeriusbogens in Thessaloniki", *Forschungen* 1, Berlin, Archäol, 1975, p. 72, pl. 58, 60.

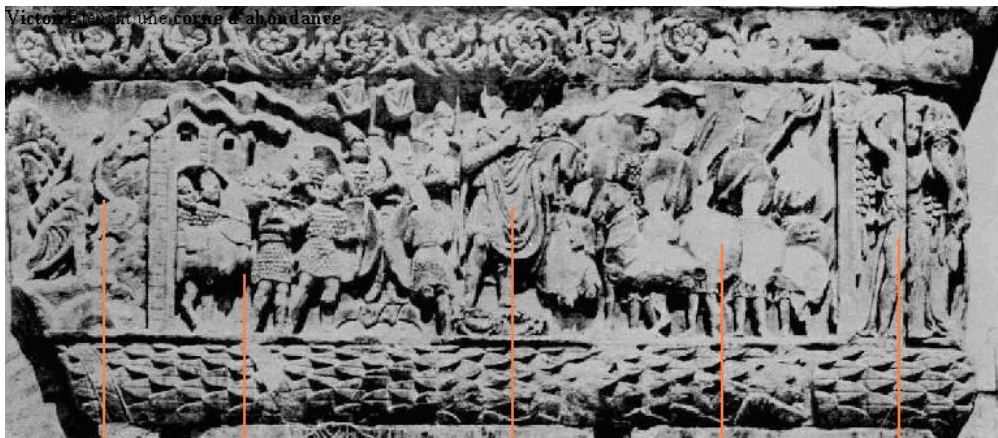
Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 228.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



- | | | | | |
|---|-------------------------------------|-------------------------------|-------------|---|
| La personnification de la ville ou la déesse, gardienne de la ville | D'autres soldats arrivant en retard | Galère sur une petite estrade | Les soldats | Une victoire tenant une corne d'abondance |
|---|-------------------------------------|-------------------------------|-------------|---|

FIGURE 20 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).
 Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, (fig. 26) (en bas).

Fiche 20.
GALÈRE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est, <i>in situ</i>

Description et remarques

Cadre général

Avant d'entreprendre sa deuxième campagne contre les Perses, Galère a fait appel à ses compatriotes. C'est à l'extérieur de la ville de Sardica, aujourd'hui Sophia en Bulgarie, que Galère s'adresse aux troupes. Il s'agit de l'*adlocutio*. Galère se trouve au centre de la scène, il est représenté plus grand que les autres personnages. Il se tient sur une petite estrade, sculptée de guirlandes et de petits amours. La position de sa main droite, devant la poitrine et près de l'épaule gauche, est caractéristique la position prise par les empereurs lorsqu'ils s'adressent à une foule ou qu'ils reçoivent des ambassadeurs. Galère se trouve au milieu d'un groupe de soldats. Les soldats portent des casques, des cuirasses en mailles, des cretons, et ils tiennent des lances et des boucliers. Ceux qui sont à cheval font partis de la cavalerie et ceux qui sont à pied appartiennent à l'infanterie. Certains d'entre eux élèvent des étendards et des dragons barbus qui flottent dans les airs. Les soldats écoutent le discours impérial avec attention. D'autres soldats arrivent en retard par une porte située sur la gauche. Derrière la porte, à la gauche du spectateur, on peut discerner un personnage féminin, assis entre les rochers qui peut être interprété comme une personnification de la ville ou bien comme la déesse, gardienne de la ville. À l'extrême droite du spectateur, une Victoire tenant une corne d'abondance symbolise la *felicitas* et annonce la futur victoire. L'empereur porte un manteau et une tunique. Il ne porte pas une tenue militaire.

Vêtements

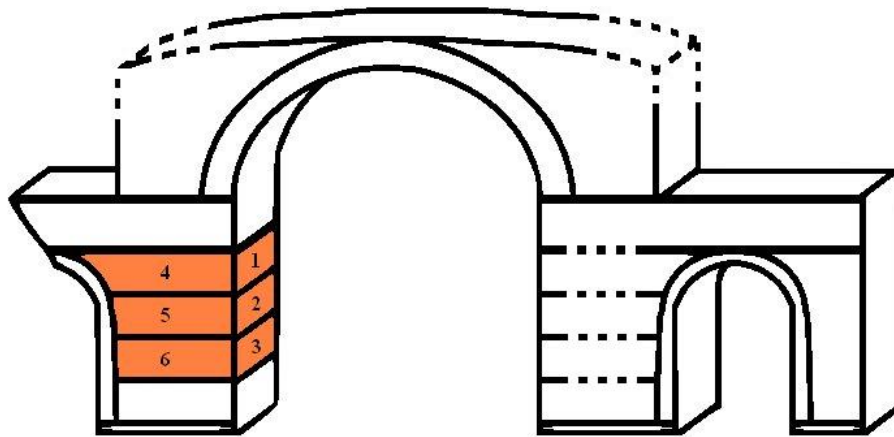
Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule puis il tombe sur l'avant et s'arrête un peu en dessous du genou de la jambe gauche. Il forme des plis en forme de v, bien marqués sur l'avant. Le bras gauche est sous le manteau qui enveloppe ensuite le dos. Il couvre une petite partie de l'épaule droite et tombe en arrière à mi-mollet.

La tunique ^[2] possède des manches longues qui sont plissées sur la hauteur et qui s'arrêtent au poignet. La tunique est ample formant des plis dans la largeur et elle est maintenue sur les hanches par une ceinture ^[3] qui la fait blouser. Elle s'arrête au dessus du genou.

Bibliographie

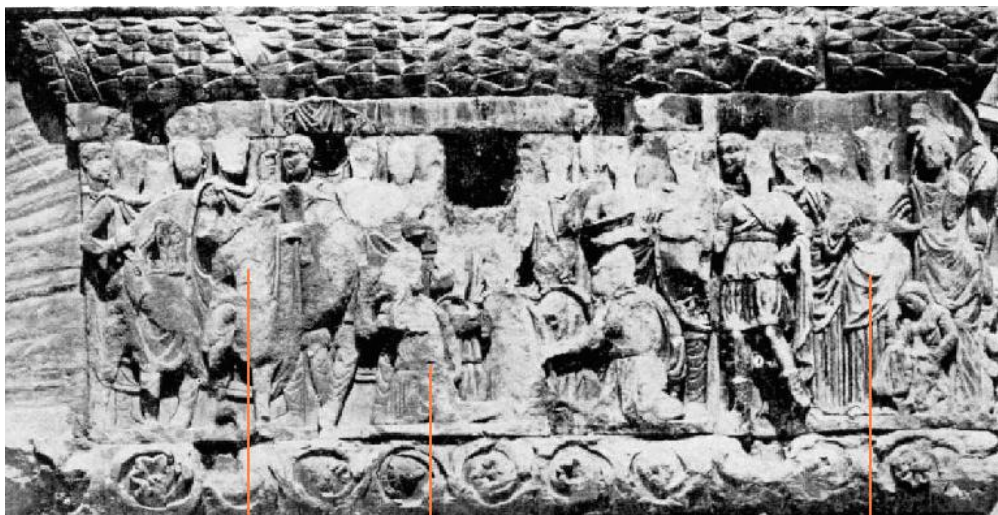
Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



Galère, au centre, est entouré de ses gardes

Cinq Sassanides à genoux

Les quatre femmes et un enfant, représentant les membres de la famille du roi Narcès

FIGURE 21 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).
 Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, (fig. 29) (en bas).

Fiche 21.
GALÈRE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est, <i>in situ</i>

Description et remarques

Cadre général

Après leur défaite, les Sassanides dont le roi est Narsès envoyèrent une délégation à Galère. Il se situe à gauche de l'image et il est entouré par ses gardes, qui sont armés seulement de lances et de boucliers. Au centre, cinq Sassanides à genoux tendent les mains en signe de supplication. La présence des Amazones dans la représentation n'est pas symbolique. Les gens ont vraiment cru que Galère luttait avec les Amazones lors de ses campagnes contre les Sassanides. Les quatre femmes portent des étoffes et l'enfant ayant une expression triste sur son visage, sont des membres de la famille du roi de Perse. Galère porte un manteau et un tunique, peu visible.

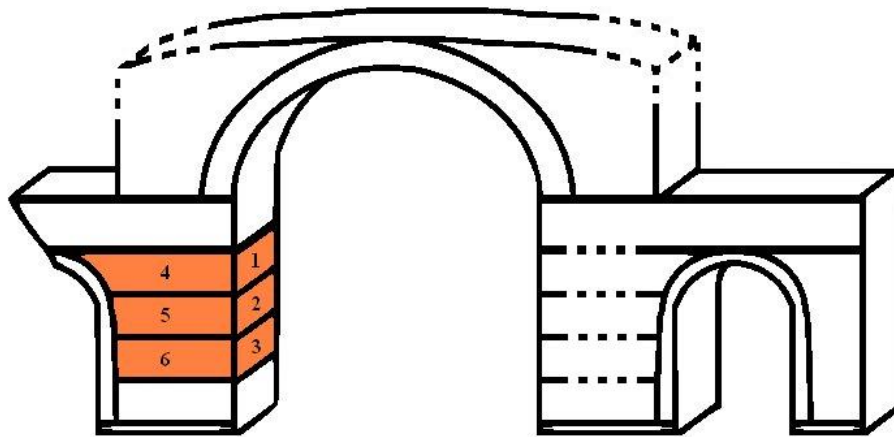
Vêtements

Le manteau [□] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule puis il est rejeté sur l'épaule gauche. Le bras gauche apparaît dans l'ouverture du manteau et il est plaqué contre la poitrine.

Bibliographie

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



Facade Sud

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Arrivée de l'empereur dans une ville arménienne | Fiche 17 |
| 2. Bataille | Fiche 18 |
| 3. Pietas Augustorum | Fiches 3, 9, 12 et 19 |
| 4. Harangue aux troupes | Fiche 20 |
| 5. Délégation perse | Fiche 21 |
| 6. Sacrifice offert par Dioclétien et Galère | Fiches 4 et 22 |



- | | | | | | |
|---|--------------------------------------|-------------------------------------|--|--------------------------------|---|
| Une victoire | Les deux Camilli aidant au sacrifice | Le feu allumé et diverses offrandes | Un autel avec des reliefs de Zeus et Hercule | La personnification de la paix | Une victoire |
| Un gros bouclier décoré d'aigles tenant des lumières dans leurs griffes | Zeus | Dioclétien | L'Univers | Galère | La prospérité ou la personnification de la richesse de l'empire |
| | | | La personnification de l'harmonie | | |

FIGURE 22 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970 (en bas).

Fiche 22.
GALÈRE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305
Provenance	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est, <i>in situ</i>
Etat de conservation	Il manque la partie supérieure de la porte monumentale au dessus des arches. La face Sud du troisième en partant de l'Ouest est très endommagé. La tête et le haut du visage de Dioclétien sont perdus.

Description et remarques

Cadre général

L'"Arc de Galère" est une porte monumentale à quatre pils (tétrapyle). Ce monument fut édifié pour célébrer la victoire de l'empereur Galère sur les Sassanides. Narsès, roi sassanide de Perse (293-302) avait battu l'empereur Galère près de Callinicum sur l'Euphrate en 296. L'année suivante, il est fait prisonnier par les romains puis contraint de leur céder divers territoires dont l'Arménie (traité de Nisibe). Le pilier Sud-Est est le mieux conservé du monument. Il représente l'entrée de l'empereur dans une ville arménienne, la bataille, l'harmonie des dirigeants et des victoires. et sur l'autre face l'*adlocutio* aux soldats, Galère reçoit une délégation, le sacrifice donné par Galère et Dioclétien et la délégation perse qui porte des offrandes.

Il s'agit d'une scène de sacrifice offerte par Dioclétien, représenté à gauche de l'autel par rapport au spectateur, et par Galère représenté à droite de l'autel. Il est très probable que le sacrifice eut lieu à Antioche, en 296, avant que Galère ne commence sa campagne contre les Perses. Cette frise est l'une des mieux conservées. En arrière-plan, une série de six colonnes, reliées par un arc, représentent un temple. Au premier plan, dans une position centrale, se trouve un autel avec des reliefs représentant Jupiter et Hercule les protecteurs des dirigeants de la tétrarchie. Le feu est allumé, et dessus sont posées diverses offrandes. A notre gauche, Dioclétien est tenu de mettre en œuvre le sacrifice. Galère, en tenue de combat, se tient en face de l'autel et il détient le rôle majeur dans l'image. Ils sont entourés de plusieurs divinités et d'autres figures allégoriques : à côté de Dioclétien, son protecteur, le dieu Zeus. Plus loin, deux personnages, les *camilli* aident au sacrifice. Derrière l'autel, on distingue deux figures féminines. L'une sur la droite, la plus jeune des deux, a mis sa main avec la familiarité sur le cou de l'autre. L'une d'elles, comme l'indique l'inscription gravée (OYMENH), est l'Univers, la personnification du monde habité. Pour l'autre, il n'y a aucune inscription, mais il est probable qu'elle symbolise l'harmonie (du monde). A côté de Galère se trouve une autre divinité, la paix, comme l'indique l'inscription (IPHN). Près d'elle, se tient une figure féminine jeune. Elle est aussi le plus petit personnage, peut-être la prospérité, qui est la personnification de la richesse de l'empire. Elle tourne la tête vers la droite et semble rechercher un boeuf destiné au sacrifice. Entre les colonnes, à droite et à gauche, des victoires sont représentées debout, et en dessous d'elles, se trouvent de gros boucliers décorés avec des aigles tenant des torches dans leurs griffes.

Galère porte un manteau, une cuirasse, une tunique et un pantalon. Il n'est pas possible de voir s'il est chaussé. Son bras droit est tendu au dessus d'un autel et il tient dans la main droite un objet circulaire qui doit servir à accomplir une libation.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule circulaire puis il tombe en diagonal sur la poitrine. Une partie du manteau semble ramené en masse sur l'épaule gauche. Le manteau passe ensuite en paquet par dessus l'avant bras gauche vers l'extérieur, s'arrêtant peut-être à hauteur des chevilles si l'on tente de restituer la partie manquante.

La cuirasse ^[2] est complétée aux manches par deux franges de lanières. Elle moule le corps comme s'il s'agissait de métal. La cuirasse est ornée d'une ceinture nouée à la taille et nouée sur l'avant. Le bas de la cuirasse est coupée en arrondi avec une petite bordure dentelée et deux rangé de franges composées de lanière s'arrêtant à mi-cuisse pour la première et au dessus des genoux pour la seconde.

La tunique ^[3] possède peut-être des petites manches et elle s'arrête au tiers du genou.

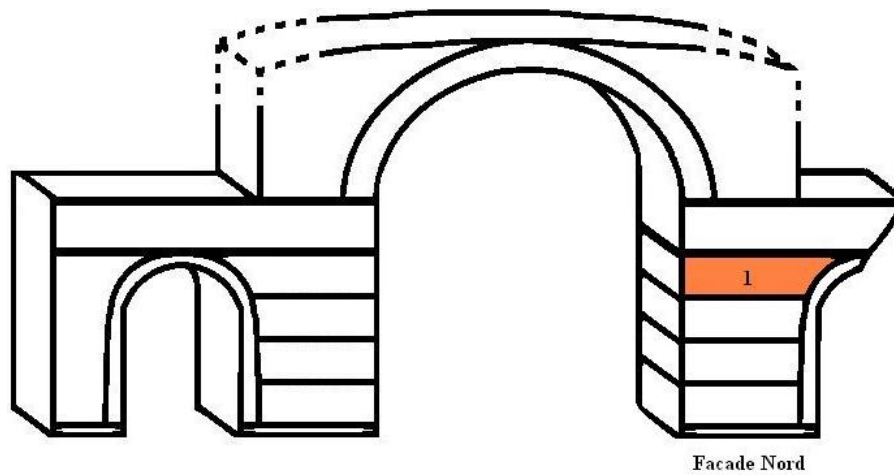
Le pantalon ^[4] est étroit en largeur et légèrement plissé sur la hauteur, il s'arrête au deux tiers du mollet. Il s'agit probablement de braies.

Les chaussures ^[5] sont difficiles à identifier. Il s'agit peut être de bottes.

Bibliographie

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 213.



1. Honneur au vainqueur de l'Asie Fiche 23

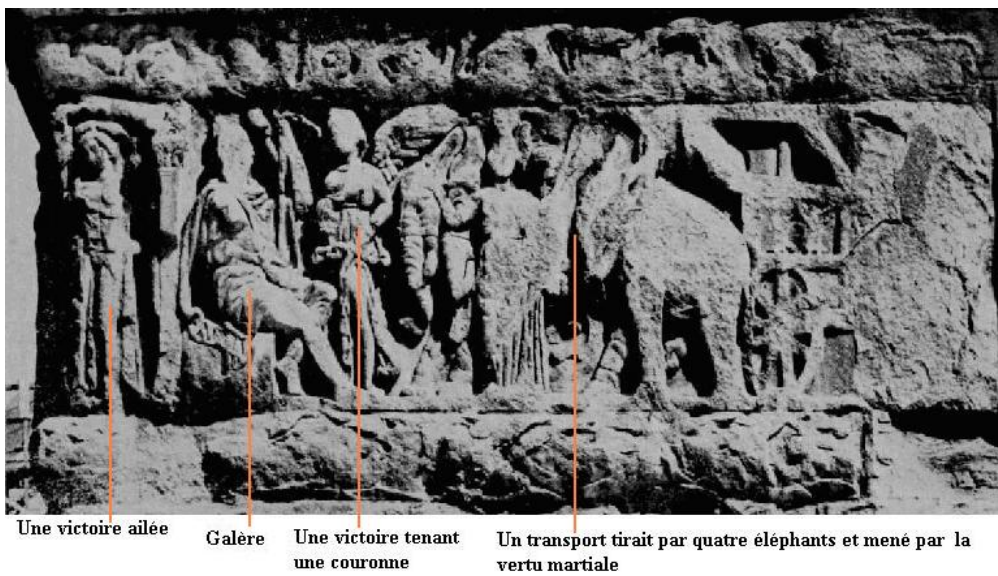


FIGURE 23 – Représentation schématique de l'arc de Galère (en haut).
 Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970, (fig. 37) (en bas).

Fiche 23.
GALÈRE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	297-305 ap. J.-C.
Provenance	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est
Conservation	Grèce, Thessalonique, Arc de Galère, pilier Sud-Ouest, face Sud-Est, <i>in situ</i>

Description et remarques

Cadre général

À l'extrême gauche, à l'intérieur d'une niche, se trouve une victoire ailée, Galère est représenté assis sur une sorte de siège, tenant un sceptre. Face à lui, se trouve une autre victoire qui le couronne peut être. Derrière elle, un transport tirait par quatre éléphants est guidé par une figure féminine qui symbolise la vertu martiale et qui porte une longue tunique, une lance et un bouclier. La présentation de cet étrange véhicule à Galère symbolise l'honneur que lui apportent ses victoires. Les éléphants indiquent symboliquement la futur victoire de la bataille menée dans l'Est.

Vêtements

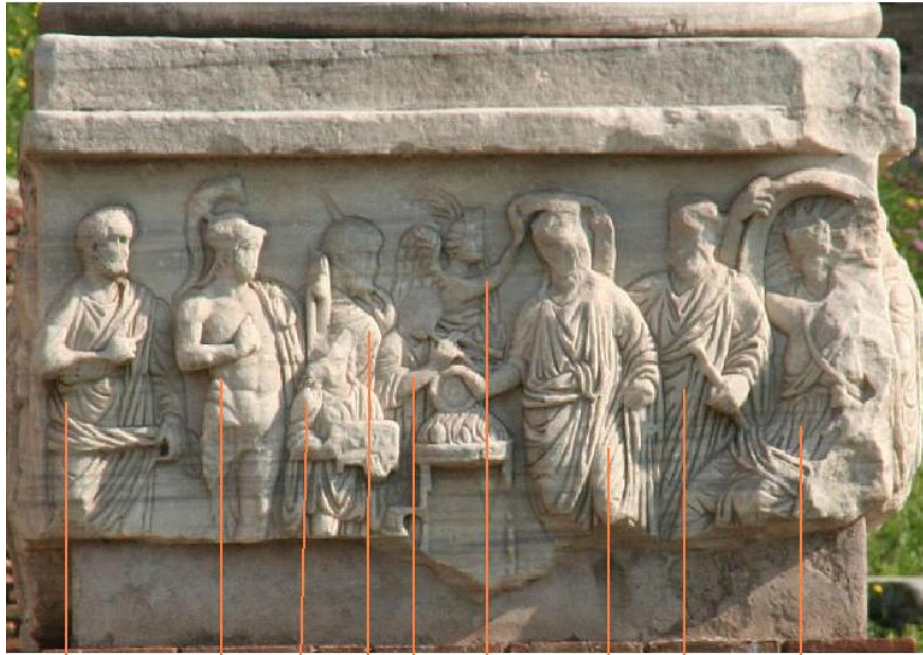
Le manteau ^[1] est accroché sur l'épaule droite par une fibule puis il tombe verticalement sur l'avant jusqu'en dessous du genou. Il est ensuite remonté sur le bras, ramené par des plis au poignet et il est rejeté de l'autre côté du bras descendant à mi-mollet. Le manteau enveloppe le dos et il tombe sur l'arrière en formant des vagues.

La tunique ^[2] possède des manches larges, qui s'arrête aux coudes.

Bibliographie

Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978.



L'Auguste ? Le dieu Mars Le *Flamen marialis* Une Victoire Le personnage
 Le *camillus* Le *spondaule* Un autel Le Cesar incarnant le Sénat La déesse Rome

FIGURE 24 – http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9f/Base_dei_decennalia_04.JPG

TÉTRARQUE

Nature	Relief
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	303
Provenance	Rome, <i>Forum</i> romain, cinq colonnes honorifiques surmontées de la statue des tétrarques et de Jupiter, Base des <i>Decennalia</i>
Conservation	Rome, in situ, <i>Forum</i> romain, base de la colonne de Constance Chlore dite Base des <i>Decennalia</i> , il manque la colonne

Description et remarques

Cadre général

L'identification de l'empereur est discutée, il s'agit de Maximien Hercule ou plus vraisemblablement de Constance Chlore. Les *Decennalia* sont des fêtes officielles à Rome qui célèbrent les intervalles de dix ans du règne d'un empereur. L'origine remonte à Auguste, les empereurs ne détenaient l'*imperium* proconsulaire que pour une période de dix ans, au bout de laquelle il le renouvelait pour une nouvelle décennie. La tradition des *decennalia* est conservée jusque dans l'Antiquité tardive. Un monument fut élevé à cette occasion. Il s'agit d'un ensemble de colonnes honorifiques élevées sur le forum pour les secondes *decennalia* de Dioclétien et Maximien en 303. Le César est représenté au sein d'une cérémonie de sacrifice sur la face sud. Les trois autres faces représentent la procession des participants, les victoire(s) portant le *clipeus* et la procession des bêtes destinées au sacrifice.

Sur le côté sud, qui regarde la *Basilica Iulia*, le César est représenté comme protagoniste de toute la scène : il est au centre devant un autel en train de faire une libation. Dans la scène sont aussi représentés : une Victoire couronnant l'empereur, un serviteur, un prêtre avec un chapeau à pointe l'*apex*, le *flamen martialis*, un personnage nu dont la tête est protégée par un casque qui représente le dieu Mars et un individu barbu portant la toge interprété comme l'Auguste du César, Maximien ? Derrière le tétrarque, se trouve un autre personnage en toge qui incarne le Sénat. Devant eux, un *camillus* qui est un assistant lors du sacrifice, tient l'*acerra*, une petite boîte carrée avec un couvercle, (*arca turalis*, Serv. ad Virg. Aen. V, 745), qui contenait l'encens dont on se servait pour le sacrifice et un *spondaule*, un musicien qui accompagnait avec une double flûte longue, la *tibia longa* (Marius Victorin. I, 2478 ; Diomed. III, 472), les hymnes que l'on chantait dans les sacrifices pendant qu'avaient lieu les libations. A l'extrême droite de l'image se tient la déesse Rome. Le César est vêtu d'une toge et d'une tunique. La victoire et le personnage représentatif du sénat tiennent au dessus de sa tête une sorte de bandeau. La main droite du César est posée sur un récipient de petite dimension et servant à accomplir une libation, une palère.

Vêtements

Le manteau est une toge ^①. Il se compose d'une pièce d'étoffe coupée en demi cercle, la partie plane vers le bas. L'un des côtés arrondis est déposé sur le bras gauche, plissé au coude, l'étoffe d'arrête en dessous du coude. Le manteau recouvre ensuite l'épaule gauche, enveloppe le dos, en montant haut sur le cou. Puis il couvre l'épaule droite et longe le côté droit du bras droit jusqu'au coude. Le manteau est ramené sur l'avant, formant un large pli, le sinus, qui enveloppe la partie visible de la jambe gauche et remonte verticalement sur la

poitrine. L'extrémité du côté droit du manteau est rejetée sur son épaule gauche. Le bas de l'autre côté qui recouvre le bras gauche est tiré vers le haut, en passant par dessous le sinus, d'où il ressort et sur lequel il est ensuite posé.

La tunique ² possède des manches qui sont formées dans la largeur de l'étoffe et qui s'arrêtent en dessus du coude. L'avant de la tunique est drapé sur la poitrine. Une fibule est située à hauteur de l'épaule droite.

Bibliographie

Andrae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 24.

Turcan R., "Le culte impérial au III^e siècle", *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, Berlin, Walter de Gruyter, 1978, p. 1038, 1064 et 1071.

Bruggisser P., "L'empereur Maxence, le grammairien de Servius", *Antiquité et Citoyenneté*, Actes du colloque international de Besançon, 3-5 novembre 1999, Presses Universitaires Franc-Comtoise (PUFC), Besançon, 2002, p. 141, 143, 146 et 149 (fig. 2).

[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9f/
Base_dei_decennalia_04.JPG](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9f/Base_dei_decennalia_04.JPG)



FIGURE 25 – <http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=281>

Fiche 25.
CONSTANTIN

Nature	Statue en pied
Matière	Marbre
Dimensions	
Datation	
Provenance	
Conservation	Rome, Saint Jean de Latran.

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit de Constantin, représenté sur une base où il est inscrit « CONSTANTINUS ». Il porte un manteau, une cuirasse, une tunique et des chaussures. Il est coiffé d'une couronne de laurier, il est *lauricatus*.

Vêtements

Le manteau ^[1] est de dimension inférieure à celle d'une toge. Il s'agit peut être d'un *paludamentum*. Il est agrafé à hauteur de l'épaule gauche par une fibule formant et maintenant une poche de tissu ramené sur l'avant. Le manteau couvre une petite partie de l'épaule gauche puis il passe sous le bras gauche, ressort sous l'aisselle puis il est rejeté par-dessus le bras et descend à la hauteur du genou.

La cuirasse ^[2] est accompagnée de lambrequins couvrant les épaules. Le buste semble moulé dans le métal, ainsi que la forme d'une ceinture, nouée autour de la taille avec un nœud à l'avant. Le bas de la cuirasse est arrondi, il part, court sur les côtés, à la hauteur des hanches puis forme un demi-cercle sur l'avant. Une double ligne dessine le bord, suivi par un rang de petits cercles. En dessous du bouclier, est accrochée une double frange de lanières descendant au dessus des genoux.

La tunique ^[3] apparaît sur quelques centimètres. Elle est large et plissée.

Les chaussures ^[4] sont hautes et monte jusqu'en dessous des mollets.

Bibliographie

<http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=281>

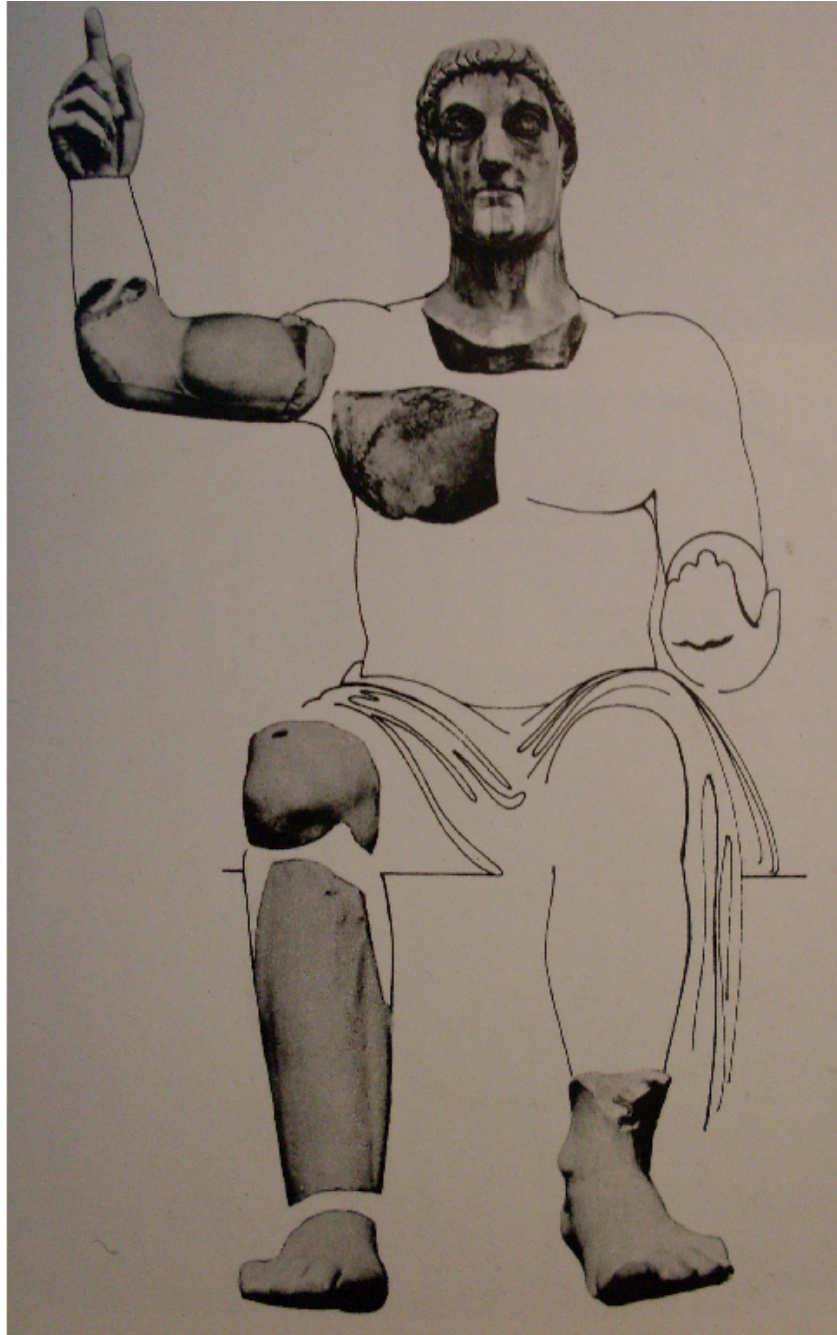


FIGURE 26 – Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 463 (fig. 632). Reconstitution de la statue monumentale de Constantin a été réalisée par Bernard Andreae. (Dessin : Jean Mazenod).

Fiche 26.
CONSTANTIN

Nature	Tête, main et fragments d'une statue colossale, peut être une statue acrolithe
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur totale de la statue : env. 10 m ; Hauteur de la tête jusqu'au cou : 2,60 m
Datation	312-315
Provenance	Rome, Basilique de Maxence
Conservation	Rome, Palazzo dei Conservatori, cour
État de Conservation	Il ne subsiste que la tête, une partie du bras droit du bas de l'épaule jusqu'au dessous du coude, la main droite, la partie droite de la poitrine, le genou droit, le bas de la jambe de dessous le genou jusqu'à la cheville, le pied droit et le pied gauche.

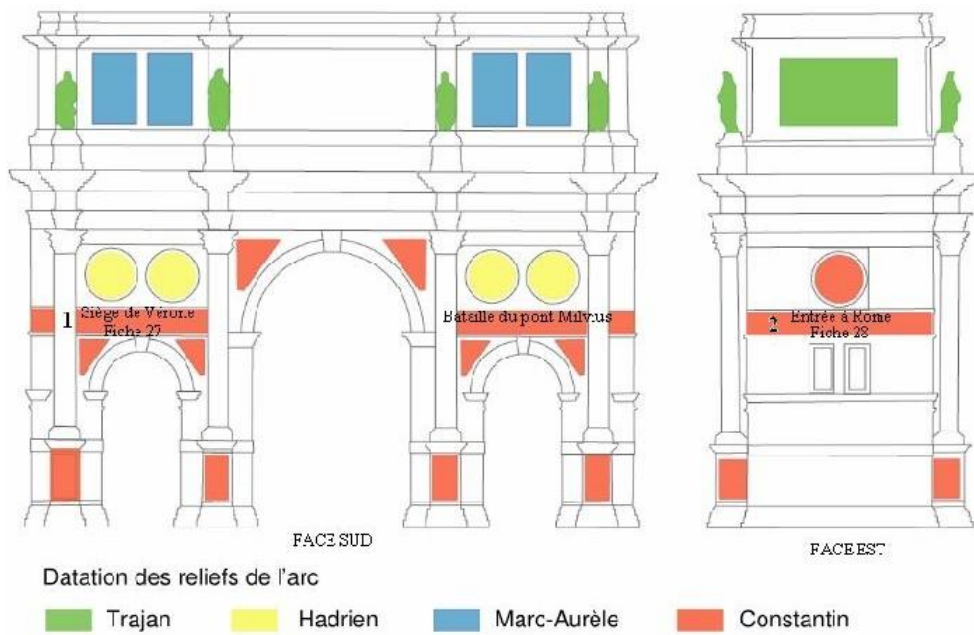
Description et remarques

Cadre général

L'empereur Constantin est assis, levant le bras droit avec le coude plié. Il s'agit peut être d'une statue acrolithe c'est à dire, une statue en ronde bosse généralement en bois dont les parties non couvertes par un vêtement sont faites dans un autre matériau qui, dans le cas présent, serait le marbre. Le fragment de la poitrine laisse penser qu'il pouvait être torse nu. La reconstitution de la statue le représente portant peut être un vêtement sur les genoux et une sphère dans la main gauche.

Bibliographie

- Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970.
Andraea B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 463 (fig. 632) et 479.
Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 216-217.



- 1. Siège de Vérone Fiche 27
- 2. Entrée à Rome Fiche 28
- 3. Adlocutio Fiche 29
- 4. Distribution d'argent Fiche 30

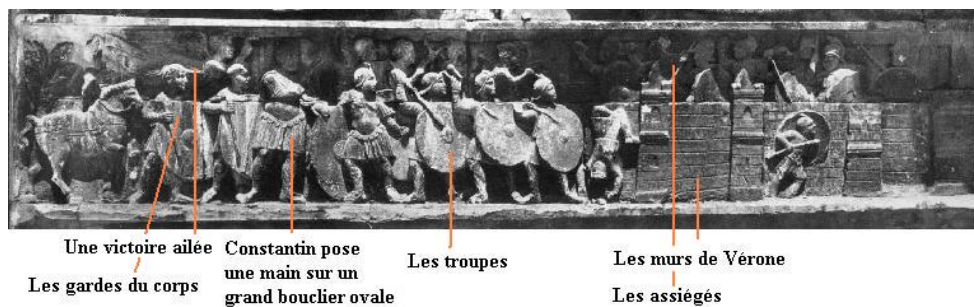


FIGURE 27 – Représentation schématique de l'arc de Constantin (dessin : wikipédia) (en haut). Giuliano A. (dir.), *Arco di Costantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955 (fig. 31) (en bas).

Fiche 27.
CONSTANTIN

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur : 1,04 m ; Largeur du panneau : 5,39 m
Datation	Epoque constantinienne, entre 312 et 315
Provenance	Arc de Constantin
Conservation	Rome, <i>In situ</i> . Façade sud, côté Ouest
État de Conservation	La tête et la main droite de l'empereur sont perdues.

Description et remarques

Cadre général

Vérone a été conquise par Constantin grâce à des soldats qui assiègent la ville. Constantin (troisième figure de la gauche) pose une main sur un grand bouclier de forme ovale. Il est représenté plus grand que toutes les autres figures, une victoire ailée vole vers lui pour le couronnement. Sur la gauche, la garde, formée par deux soldats (*protectores divini lateris Augusti*) et son cheval. Au centre, les troupes assiègent Vérone. Les soldats sont armés d'une lance, d'un bouclier rond et d'un casque à deux cornes (*cornuti*). Les murs de Vérone sont représentés sur la droite de l'image par cinq tours équipées de créneaux et reliées entre elles, d'où les assiégés lancent javelots et pierres contre les attaquants. L'un des assiégés, frappé à mort, tombe la tête la première vers le bas, tandis que l'un des soldats de Constantin, protégé par son bouclier contre les chocs, passe en courant sous le mur. La représentation fait une "simplification narrative", de sorte que Constantin est déjà couronné par la victoire, alors que la ville est toujours assiégée et la bataille n'est pas encore terminée. Constantin porte un manteau, une cuirasse, et des chaussures.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé à hauteur de l'épaule droite par une petite fibule circulaire. De là, le manteau tombe en diagonale sur l'avant jusqu'au bras gauche, un peu au dessous du poignet. Il forme des plis sur le bras. Le manteau couvre aussi une partie de l'épaule droite puis il tombe verticalement sur l'arrière et descend jusqu'au dessous du mollet.

La cuirasse ^[2] est accompagnée de lambrequins couvrant les épaules. Le buste semble moulé. Le bas est arrondi, il part, court sur les côtés, à la hauteur des hanches. Une double ligne est moulée sur le bord, suivi par une ligne de petits cercles. En dessous du bouclier, est accrochée une frange de lanières descendant au dessus des genoux.

Les chaussures ^[3] sont peu visibles mais il semble qu'elles comportent des lanières.

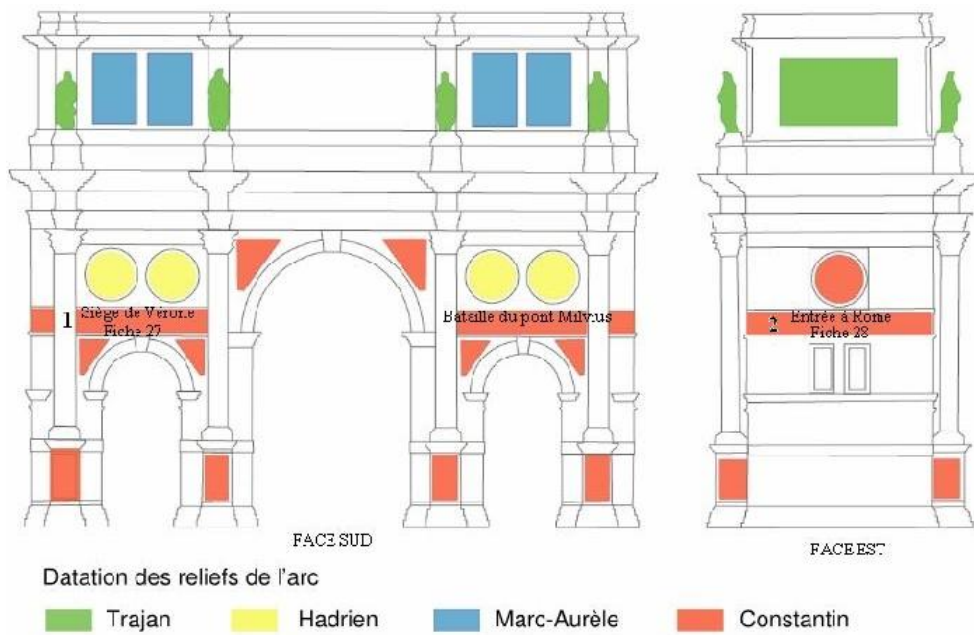
Bibliographie

Giuliano A. (dir.), *Arco di Costantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 73, 75-76 (fig. 67) et 427.

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 462 (fig. 625) et 479.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 227.



- | | |
|--------------------------|----------|
| 1. Siège de Vérone | Fiche 27 |
| 2. Entrée à Rome | Fiche 28 |
| 3. Adlocutio | Fiche 29 |
| 4. Distribution d'argent | Fiche 30 |

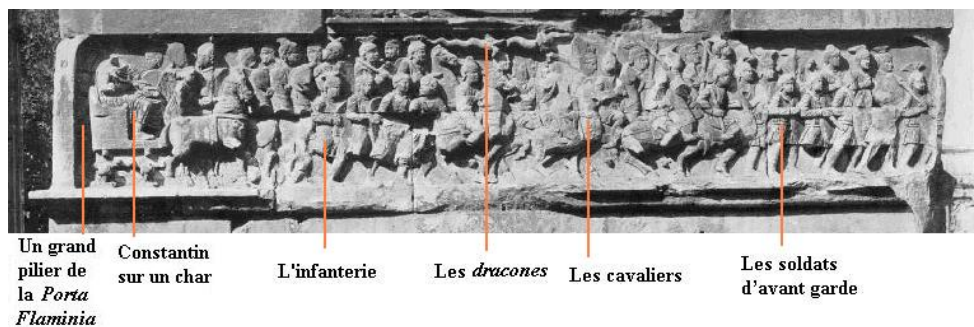


FIGURE 28 – Représentation schématique de l'arc de Constantin (dessin : wikipédia) (en haut). Giuliano A. (dir.), *Arco di Constantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955 (fig. 33) (en bas).

Fiche 28.
CONSTANTIN

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur : env. 1,04 m ; Largeur du panneau : env. 5,40 m
Datation	Epoque constantinienne
Provenance	Arc de Constantin
Conservation	Rome, <i>In situ</i> , Face Est
État de Conservation	La tête et la main droite de l'empereur sont perdues.

Description et remarques

Cadre général

Le lendemain de sa victoire au Pont Milvius, Constantin est entré à Rome par la *Porta Flaminia*, qui est représentée en relief par un grand pilier de blocs et qui se trouve sur l'extrême gauche de l'image, derrière l'empereur. Constantin sur un char se trouve sur la *cathedra*, décoré de feuilles de lierre et il est tiré par quatre chevaux, conduits par une victoire. Devant le char marche l'infanterie, armée d'un casque à crête, de la lance et du bouclier. Le troisième et le quatrième soldat de la gauche (en bas) sont sans casque et portent de longues tuniques, ce sont peut-être des *Mauri*. En haut, flottent deux étendards de la forme d'un dragon (*dracones*). À droite, avancent les cavaliers. À l'extrême droite de l'image, les soldats d'avant-garde sont sur le point de passer sous une arche, schématiquement indiquée de trois quarts et qui veut être la reproduction de l'arc de Titus qui a été construit par Domitien (81-96 ap JC). Constantin porte un manteau, une tunique et il semble qu'il soit chaussé. Son coude droit est plié, ce qui laisse penser que sa main droite devait être ramenée devant la poitrine. Il tient un rouleau dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé à hauteur de la gauche de l'épaule droite par une petite fibule circulaire. De là, le manteau tombe en diagonale sur l'avant jusqu'au bras gauche jusqu'au coude puis il est rejeté par-dessus le bras. Le manteau enveloppe le bras gauche en formant des plis, le dos et il couvre l'épaule droite puis il tombe verticalement sur l'arrière en longeant le dos. Constantin est assis sur son manteau.

La tunique ^[2] possède des manches longues, plissées sur la hauteur. Elle est ample et forme de très nombreux plis sur la hauteur. Elle descend à mi-mollet.

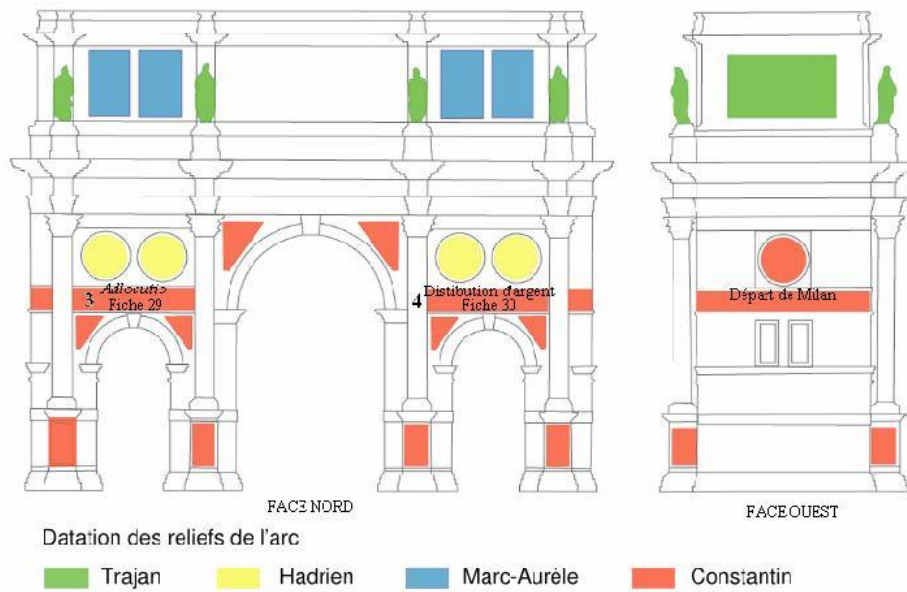
Bibliographie

Giuliano A. (dir.), *Arco di Costantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955.

Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 462 (fig. 626) et 479.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 227.

Coarelli F., *Guide archéologique de Rome*, Paris, Hachette littératures, 2001, p. 129.



1. Siège de Vérone Fiche 27
2. Entrée à Rome Fiche 28
3. Adlocutio Fiche 29
4. Distribution d'argent Fiche 30

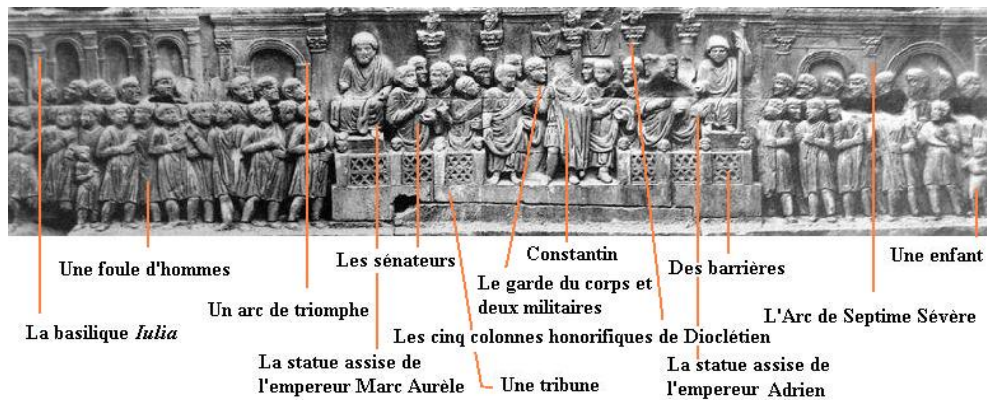


FIGURE 29 – Représentation schématique de l'arc de Constantin (dessin : wikipédia) (en haut). Giuliano A. (dir.), *Arco di Constantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955 (fig. 34) (en bas).

Fiche 29.
CONSTANTIN

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur : 1,04 m ; Largeur du panneau : env. 5,41 m
Datation	Epoque constantinienne
Provenance	Arc de Constantin
Conservation	Rome, <i>In situ</i> , Face Nord, côté Ouest

Description et remarques

Cadre général

Constantin parle aux Romains sur la tribune des rostres. Il est au centre de la scène, entouré de dix-sept personnages, des sénateurs portant la toge et derrière lui un garde du corps et deux militaires. Sur les côtés, en deux groupes distincts, une foule d'hommes en tunique avec une cape sur les épaules. Un enfant est représenté à gauche de l'image, deux autres le sont sur l'extrême droite de l'image. L'empereur et les sénateurs sont sur une tribune délimitée par des barrières à l'avant, avec des petites colonnes surmontées par les têtes (des *armorini*), et flanqué de deux statues assises d'empereurs, Marc Aurèle sur la gauche, et Hadrien à droite, comme témoins idéaux de la gloire de Constantin. Dans le fond sont représentés quelques bâtiments du Forum : quatre arcades à gauche de la basilique Iulia, puis un arc de triomphe (qui a été détruit, élevé en l'honneur de Tibère en 16), À droite, les trois colonnes de l'Arc de Septime Sévère (203 après JC), qui existe toujours. Au centre, derrière la tribune, cinq colonnes forment un monument dédié aux tétrarques, Dioclétien, Maxime, Galère et Constance Chlore, en 303. Il en reste aujourd'hui la base de la colonne de Constance Chlore, appelé « Base dei Decennali » (présentée en fiche 5). Dans le Forum, au sommet des cinq colonnes étaient réparties cinq statues, une pour chaque tétrarque et celle de Jupiter au centre. Par convention et pour permettre de mieux voir la tribune, toute la scène est représentée sur une même ligne. La foule est disposée en deux groupes, à droite et à gauche de la tribune et les figures s'y chevauchent. La foule se trouvait en réalité devant les Rostres. La basilique *Iulia* qui, à un observateur posté devant les Rostres apparaît trois quarts. L'empereur porte un habit militaire, un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule puis il tombe sur l'avant et s'arrête un peu en dessus de la cheville de la jambe gauche. Il forme des plis verticaux et parallèles bien marqués sur l'avant. Le bras gauche est sous le manteau qui moule sa forme. Le manteau enveloppe le dos et il monte haut sur le cou et il couvre une petite partie de l'épaule droite.

La tunique ^[2] ne semble pas posséder de manche. Elle est ample formant des plis sur la largeur et elle est maintenue sur les hanches par une ceinture. Elle s'arrête au dessus du genou.

Bibliographie

Giuliano A. (dir.), *Arco di Costantino*, Milano, *Istituto editoriale domus*, Album d'Italia, 1955.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 77-78 (fig. 69) et 427.

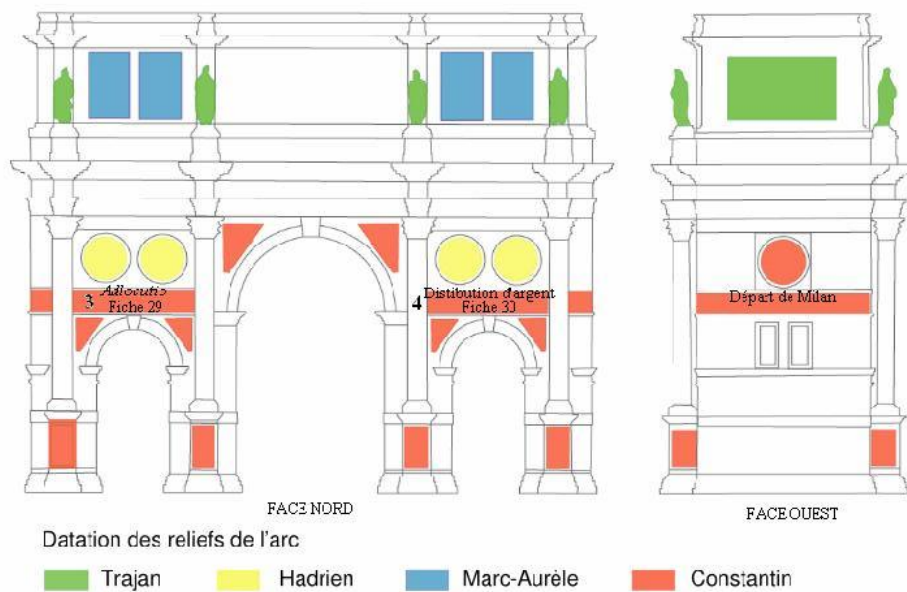
Andreae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 462 (fig. 628) et 479.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 227.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 218-221.

Andreae B., *L'art romain*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1998, p. 77-78 (fig. 69).

Coarelli F., *Guide archéologique de Rome*, Paris, Hachette littératures, 2001, p. 129.



1. Siège de Vérone Fiche 27
2. Entrée à Rome Fiche 28
3. Adlocutio Fiche 29
4. Distribution d'argent Fiche 30

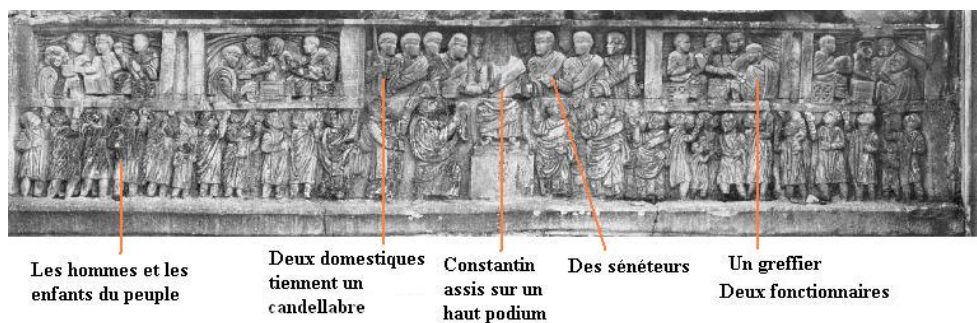


FIGURE 30 – Représentation schématique de l'arc de Constantin (dessin : wikipédia) (en haut). Giuliano A. (dir.), *Arco di Constantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955 (fig. 35) (en bas).

Fiche 30.
CONSTANTIN

Nature	Bas-relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur : env. 1,02 m ; Largeur du panneau : env. 5,38 m
Datation	Epoque constantinienne
Provenance	Arc de Constantin
Conservation	Rome, <i>In situ</i> , Face Nord, côté Est

Description et remarques

Cadre général

Le 1er Janvier 313, Constantin assumait la fonction de consulat, selon la coutume impériale il procède à un don public (*congiaria*), qui est une distribution d'argent dans le Forum de César. La perspective respecte les conventions de représentation de ce type de relief, la foule en réalité disposée devant l'empereur, est distribuée sur les côtés en deux files distinctes. La scène se déroule dans une cour avec les deux longs côtés formés par des loges divisées par des pilastres. Constantin (tête perdue) est assis au milieu d'un haut podium. Dans la main droite il serre une tablette creusée de douze emplacements circulaires, conçus pour contenir le plus de pièces possible, que l'empereur laisse tomber dans le giron d'un sénateur, qui les recueille au sein de sa toge. Au premier registre et autour de l'empereur, d'autres sénateurs observent la scène. Aux deux extrémités du groupe central, deux domestiques tiennent un candélabre allumé en signe du divin honneur pour la « sainte figure » de l'empereur selon un rituel qui serait plutôt byzantin. Les hommes et les enfants du peuple, lèvent les bras pour montrer une tessère (*tessera*) qui est une sorte de jeton et qui donne droit au don. La distribution d'argent se fait des loges. Un greffier verse l'argent, du même genre de tablette creusée que celle de l'empereur, en direction de la foule qui le recueille dans le giron de leur vêtement. Deux fonctionnaires en toges assistent aux dons, l'un d'eux transcrit l'acte sur un diptyque ou sur un rouleau. Les personnages du registre supérieur, sont séparés les uns des autres par un mur, ils ont la tête de profil, les vêtements sont creusés de profondes incisions, les corps sont trapus et l'ordre rigoureux de la composition, le manque de graduation entre la lumière et de l'ombre, donne à ce relief et au précédent, une fixité pour exalter la puissance de Constantin. L'empereur porte un manteau et une tunique à larges plis qui traverse la poitrine (*toga contabulata*). Les pieds sont peu visibles.

Vêtements

Le manteau ^[1] est une *toga contabulata*. Le haut du manteau croise la poitrine de l'épaule gauche à mi buste du côté droit en formant une forme rectangulaire et plate. Le manteau couvre une partie du bras gauche, le reste du buste et il enveloppe les jambes en formant de gros plis et s'arrête un peu en dessus de la cheville droite et un peu en dessous du genou gauche.

La tunique ^[2] possède une encolure arrondie, des manches. Elle est ample et plisse sur la largeur. Elle s'arrête au dessus des chevilles.

Bibliographie

Giuliano A. (dir.), *Arco di Constantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955.

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 77-78 (fig. 70) et 427.

Andrae B., *L'art de l'ancienne Rome*, Paris, Mazenod L., 1973, p. 462 (fig. 629) et 479.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 227.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 218-221.

Andrae B., *L'art romain*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1998, p. 77-78 (fig. 70).

Coarelli F., *Guide archéologique de Rome*, Paris, Hachette littératures, 2001, p. 129.



FIGURE 31 – <http://fr.wikipedia.org/wiki/>
Fichier :Diptych_Barberini_Louvre_OA9063_whole.jpg

Fiche 31.
CONSTANTIN ?

Nature	Très haut-relief
Matière	Ivoire
Dimensions	Hauteur : 34,1 cm ; Largeur : 26,6 cm
Datation	1 ^{er} moitié du VI ^e siècle
Provenance	Atelier impérial de Constantinople. En 1625, il est alors offert par Nicolas-Claude Fabri de Peiresc au légat Francesco Barberini à Aix-en-Provence, qui la place dans sa collection à Rome. Il est dit dit "ivoire Barberini". Il est acquis par le musée du Louvre en 1899.
Conservation	Paris, Louvre, collection Peiresc, Barberini, numéro d'inventaire : OA 9063

Description et remarques

Cadre général

Un empereur est représenté à cheval. Son identité est discutée. Une inscription indique le nom de Constantin mais il est possible qu'elle ait été ajoutée après et le style bien que ressemblant est plus tardif. Il pourrait s'agir également de l'empereur byzantin Zénon (474-491), Anastase (491-518) ou bien Justinien (527-565). Au revers, une liste répartie sur six colonnes, donne des noms d'évêques et de rois d'Austrasie jusqu'en 622.

L'ivoire Barberini se compose de quatre plaques rectangulaires et sculptées, ajustée entre elles par des réglettes. La partie supérieure montre deux anges qui encadrent et soutiennent le médaillon du Christ. La partie latérale, à notre gauche, représente un homme debout, il s'agit d'un général, vainqueur, qui tient une statuette de Victoire. La partie latérale droite manquait dès le XVII^e siècle. Dans la partie inférieure se trouvent des barbares qui paient leur tribu, il s'agit d'un hommage fait par les tribus soumises. L'empereur en figure centrale tient de sa main gauche les brides de son cheval. Une victoire et deux autres personnages représentés plus petits, la personnification de la Terre et un Scythe, accompagnent l'empereur. Il est vêtu d'un manteau, d'une cuirasse et d'une tunique et il est chaussé.

Vêtements

Le manteau ¹ est agrafé sur son épaule droite.

La cuirasse ² est bordée aux épaules et en bas, s'arrêtant à mi-cuisse, par une bande de petits rectangles et une frange de lanières. Une bande, peut-être moulée, traverse horizontalement le buste.

La tunique ³ possède des manches longues, plissées, ajustée au bras et elle s'arrête au dessus des genoux.

Les chaussures ⁴ sont moulantes, s'arrêtent aux dessus des chevilles et laissent apparaître les orteils.

Objets et attributs

Il porte une couronne ornée peut-être de pierres. Il tient dans sa main droite une lance dont la flèche est retournée sur le sol. Il subsiste des restes d'incrustation de perles de verre sur la couronne, la fibule

Bibliographie

Omout H., "Inscriptions mérovingiennes de l'ivoire Barberini", dans *Journal des Savants*, 1901, p. 101-105.

Wessel K., "Das Diptychon Barberini", dans *Akten des XI. Internationalen Byzantinisten Kongress*, Munich, 1958, 1968, p. 665-670.

Thomas H., "Die Namenliste des Diptychon Barberini und der Sturz des Hansmeir Gri-moald", dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, XXV, 1969, p. 17-63.

Vezin J., "Une nouvelle lecture de la liste des noms copiés au dos de l'ivoire Barberini", dans *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1971, p. 19-53.

Gaborit-Chopin D., *Ivoires du Moyen âge*, Paris, diffusion Weber, 1977, p. 30 (fig. 30), 182 et 183.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 232.

Kraus T., *Rome : histoire mondiale de la sculpture*, hachette, 1980, p. 167.

Firatli N., *La sculpture byzantine figurée au Musée archéologique d'Istanbul*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1990.

Guillou A. et Durand J., *Byzance et les images*, cycle de conférences organisé au Musée du Louvre par le Service culturel du 5 octobre au 7 décembre 1992, Paris, la Documentation française, 1994, p. 84 et 85.

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=6397



FIGURE 32 – Rosso E., *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2006, p. 276-278 (fig. 53).

Fiche 32.
MAGNENCE ?

Nature	Buste
Matière	Tôle de bronze argentée
Dimensions	Hauteur : 0,175 m ; hauteur de la tête : 0,11 m ; hauteur visage : 0,085 m ; épaisseur : 0,25 m
Datation	vers 350-353
Provenance	Le lit de la Saône (découvert en 1854)
Conservation	Chalon-sur-Saône, musée Denon, numéro d'inventaire : CA. 368.
État de Conservation	Il manque une partie du crâne et le buste présente quelques griffures de surface.

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit d'un empereur romain, Magnence selon Braemer F. et Rosso E., du fait de la similitude du portrait avec les monnaies. Mais Meischner J. croit reconnaître Valentinien ou bien Valens, son frère. Selon Calza R., ce buste se trouvait au sommet d'un sceptre et selon Rosso E., il appartenait au "trésor" privé d'un riche habitant de la Gaule du IV^e siècle. Cet empereur porte une cuirasse par-dessus une tunique.

Vêtements

La cuirasse^[1] (*lorica squamata*) est ornée d'un décor représentant des écailles « losangées ». Son encolure est carrée.

La tunique^[2] possède une encolure arrondie.

Objets et attributs

Il porte sur la tête, selon Braemer F. une couronne.

Bibliographie

Eydoux H.-P., *La France antique*, Paris, Plon, 1962.

Eydoux H.-P., *L' Histoire Arrachée à la Terre*, Paris, Fayard, 1962, p. 236, (fig. 264) (Galien ?).

F. Braemer, "Sculpture en métal battu et repoussé de la Gaule romaine et des régions limitrophes", *Revue archéologique* 2, 1968, p. 342, fig. 18-20 (Magnence).

Künzl E., *Roman Jewellery and Silver*, London, Cowell M. R. u.a., 1983, p. 399, (pl. 85-1).

L'Orange H. P., "Das spätantike Herrscherbild von Diokletian bis zu den Konstantin-Söhnen", *Abt. III Bd.4*, Berlin, Wegner M., 1984, p 90, 139 (pl. 63 a-b) (Magnence).

Rosso E., *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2006, p. 276-278 (fig. 53).



FIGURE 33 – Rosso E., *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2006, p. 276-278 (fig. 70).

Fiche 33.
MAGNENCE ?

Nature	Buste
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur totale : 0,60 m ; hauteur de la tête : 0,25 m ; hauteur du visage : 0,16 m ; hauteur du buste : 0,49 m
Datation	Entre 350 et 353
Provenance	Vienne (découvert en 1908), « dans la cour du théâtre moderne »
Conservation	Vienne, musée lapidaire Saint-Pierre, numéro d'inventaire : R.2001-5-51
État de Conservation	Le piedouche est moderne et l'extrémité du nez est cassée.

Description et remarques

Cadre général

Il s'agirait de Magnence selon le *Recueil Espérandieu*, de par le lieu de découverte et la vraisemblance historique. Pour Meischner J., il s'agit de Valentinien ou Valens. Le personnage porte un manteau, une cuirasse et vraisemblablement sur une tunique. Le manteau et les cheveux présentent des restes de polychromie.

Vêtements

Le manteau [□] est agrafé sur l'épaule droite avec une fibule en forme de rosace. Il est rejeté sur l'épaule gauche, il s'agirait d'un *paludamentum*.

Objets et attributs

Il est coiffé d'une couronne, formée par une double rangée de perles. Sa couronne porte des traces de dorure.

Bibliographie

- Recueil Espérandieu*, III, 2619 (empereur inconnu, peut être Magnence), 1924.
- Delbrueck R., *Spätantike Kaiserporträts*, Berlin, Leipzig, 1933, p 25, 42-3, 175-6, 194, pl 76-77, (fig 61) (Magnence).
- Frova A., *L'arte di Roma e del mondo romano*, Torino, Utet, 1961, p. 359, (fig 340).
- Stichel R.H.W. , *Die römische. Kaiserstatue am Ausgang der Antike. Untersuchungen zum plastischen Kaiserporträt seit Valentinian I. (364-375 n. Chr.)*, Roma, 1982, p. 43-44 (pl. 6) (Valentinien).
- L'Orange H. P., "Das spätantike Herrscherbild von Diokletian bis zu den Konstantin-Söhnen", *Abt. III Bd.4*, Berlin, Wegner M., 1984, p. 90, 140, PL 62 a-b (Magnence).
- Rosso E., *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2006, p. 276-278 (fig. 70).



FIGURE 34 – <http://www.images-chapitre.com/ima3/big1/999/5722999.jpg>

Fiche 34.
CONSTANT I^{ER}

Nature	Buste
Matière	Marbre
Dimensions	29 cm
Datation	Entre 337 et 350 environ
Provenance	Collection Campana (1863)
Conservation	Paris, musée du Louvre, In. Cp 6399 n ^o usuel Ma 1021
État de Conservation	Le buste est moderne.

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit de Constant I^{er} « une création de type occidental, avec des traits du portrait impérial tel qu'il s'est défini au cours du III^e siècle », il est vêtu d'un manteau et d'une cuirasse.

Vêtements

Le manteau ^[1] est maintenu à l'épaule droite par une fibule.

La cuirasse ^[2] fait apparaître des lambrequins, formées d'une frange de lanières. Sur l'épaule droite une bande verticale en métal est ornée de petits disques.

Bibliographie

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=2795

<http://www.insecula.com/oeuvre/O0010660.html>



FIGURE 35 – http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/40/Sarapis_priest_Louvre_Ma1121.jpg

Fiche 35.
JULIEN L'APOSTAT ?

Nature	Statue
Matière	Marbre
Dimensions	1,75 m
Datation	v. 1790, réalisé d'après un original des années 120-130
Provenance	Achat en 1817
Conservation	Paris, musée du Louvre, In. MR 246 nřusuel Ma 1121

Description et remarques

Cadre général

Ce personnage a longtemps été considéré comme l'empereur Julien l'Apostat. Le style de l'œuvre correspond à Hadrien mais la statue est une copie moderne d'une statue se trouvant au musée national du Moyen Âge. Il s'agirait plutôt d'un prêtre du culte de Sérapis. Il porte une couronne, un manteau, une tunique et il est chaussé.

Vêtements

Le manteau ^[1] est enroulé autour du bras gauche avec le côté rabattu vers l'intérieur et le bas du manteau arrivant au dessus du pied gauche. Puis le manteau enveloppe le dos, passe sur l'épaule droite, recouvre le bras droit et vient sous le bras gauche. Ce type de manteau est celui que portaient les philosophes grecs.

La tunique ^[2] en tissu plus léger plisse légèrement.

Objets et attributs

Il est coiffé d'une couronne, le *pallium* avec trois pointes. Cette couronne sacerdotale serait celle que portaient les « prêtres du culte païen ».

Bibliographie

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=2814

http://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/40/Sarapis_priest_Louvre_Ma1121.jpg



FIGURE 36 – <http://histoireenprimaire.free.fr/images/doc11valentinien.jpg>

Fiche 36.
VALENTINIEN I^{ER} ?

Nature	Statue colossale
Matière	Bronze
Dimensions	Hauteur de la statue 5,10 m ; Hauteur de la partie antique : 3,55 m
Datation	Fin du IV ^e siècle
Provenance	Constantinople ?, naufrage d'un bateau qui l'emmenait à Venise au XIII ^e siècle, Repêchée au large des côtes de Pouilles et restauré le même siècle (selon la tradition)
Conservation	Barletta, Devant l'un des côté de l'église du Saint-Sépulcre
État de Conservation	La partie supérieure de la tête est perdue. Le bras droit à partir du coude, le bras gauche à partir de la draperie et les jambes sont refaits.

Description et remarques

Cadre général

L'identification de l'empereur est incertaine. Il s'agirait de Valentinien I^{er}, Honorius (empereur romain d'Occident de 395 à 423), Théodose II (empereur byzantin de 408 à 450), Valentinien III (empereur romain d'Occident de 425 à 455), Marcien (empereur byzantin de 450 à 457) ou encore Héraclius (empereur byzantin de 610 à 641). L'empereur est debout, en costume « d'imperator ». Il porte un manteau, une cuirasse et une tunique. Il est chaussé et il tient une grande croix dans la main droite et un sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est peut être un *paludamentum*. Il est de dimension inférieur à celle d'une toge. L'étoffe est aussi plus légère. Le manteau est agrafé à hauteur de son épaule droite par une fibule, il couvre la base de son cou. Il est rejeté sur son épaule gauche et il est tenu sur son avant-bras gauche. Le manteau s'arrête visuellement à mi-cuisse.

La cuirasse ^[2] est accompagnée de lambrequins couvrant les épaules. Au sommet des lambrequins une sorte de renfort fait le tour du bras à hauteur de l'épaule, il est représenté par une bande sur laquelle se succèdent de petit carrés. Le buste semble comme moulé dans du métal. Une ceinture, le baudrier est noué autour de la taille. Le nœud est fait sur l'avant. Le bas de la cuirasse est arrondi, il part, court sur les côtés, à la hauteur des hanches. Une double ligne est moulée sur le bord, suivi par une ligne de petits cercles. En dessous de la cuirasse jusqu'à mi-cuisse, est accrochée une frange de lanières.

La tunique ^[4] possède des manches longues et plissées sur la hauteur, ajustées au bras. La tunique s'arrête en dessus des genoux. L'étoffe est large, légère et plisse beaucoup.

Les chaussures ^[5] sont peut être des bottes qui montent jusqu'à mi-mollet.

Objets et attributs

Sa couronne ^[6] est sculptée en formes de rang de petites perles sur sa partie extérieure, en haut et en bas. Une forme rectangulaire et plate se trouve au milieu, à l'avant de la couronne, et elle interrompt les rangs de perles.

Bibliographie

Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 363 (fig. 345) et 438.

Guillou A. et Durand J., *Byzance et les images*, cycle de conférences organisé au Musée du Louvre par le Service culturel du 5 octobre au 7 décembre 1992, Paris, la Documentation française, 1994, p. 79 et 80.

<http://histoireenprimaire.free.fr/images/doc11valentinien.jpg>

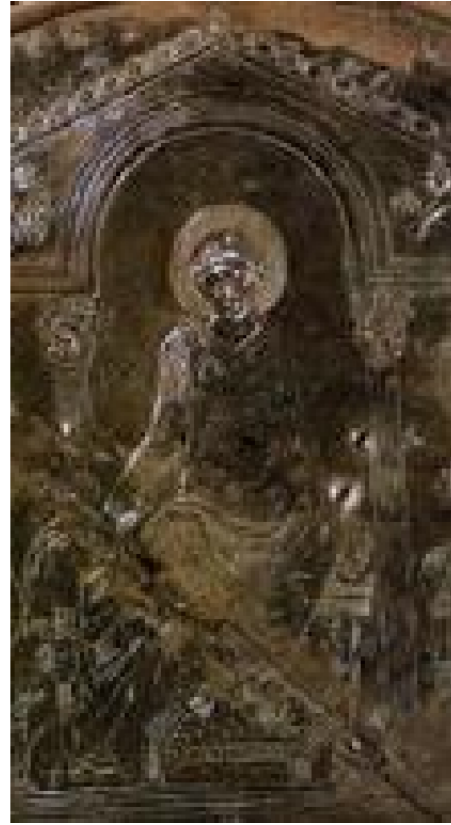


FIGURE 37 – http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Missorium_Theodosius_whole.jpg

THÉODOSE

Nature	<i>Missorium</i> de Théodose I ^{er}
Matière	Argent doré
Dimensions	Diamètre : 0,74 m ; 16 kg
Datation	388
Provenance	Frabrication, probablement Constantinoble ; Espagne, découvert en 1847 à Almendralejo, trésor
Conservation	Madrid, la Real Academia de la Historia, Cabinet des antiquités

Description et remarques**Cadre général**

Un *missorium* est un terme latin désignant des plats d'argenterie. Ce terme est utilisé par les historiens et les historiens de l'art pour désigner les grands plats d'argenterie de l'Antiquité tardive qui étaient offerts par l'empereur en cadeau. Celui-ci est offert lors des *decennalia* de l'empereur Théodose I^{er} à un propriétaire espagnol. La figure principale est communément attribuée à Théodose I^{er}. En revanche l'identification des deux empereurs qui l'accompagnent, est contestée. Ils portent tous deux un diadème ce qui signifie qu'ils avaient reçu le titre d'Auguste. Honorius âgé de seulement quatre ans en 388 n'a reçu ce titre qu'en 393. Il ne s'agit de ce fait pas d'Honorius. Les deux empereurs sont dans ce cas, Arcadius et Valentinien II. Une seconde hypothèse se basant sur des critères stylistiques, a voulu reconnaître Théodose II accompagné d'Honorius et de Valentinien III. L'empereur Valentinien II et Arcadius encadrent Théodose et autour d'eux la garde et les soldats. L'empereur est assis sur un trône et ses pieds reposent sur un socle. Il s'agit d'un cadeau de l'empereur à un dignitaire espagnol comme le dit l'inscription pour les *decennalia*. Théodose est sous un arc, nimbé. On aperçoit en bas la représentation de *Tellus* avec la corne d'abondance qui symbolise la prospérité, une personnification de la terre et cinq petits *putti* ailés représentant peut-être la *pars Orientis* de l'empire, sous la juridiction directe de Théodose, à savoir l'Orient, l'Asie, l'Égypte, le Pont, et la Thrace. Théodose est installé sous une arche, assis sur un trône et ses pieds se trouvent sur un repose pieds. Il porte un manteau et une tunique. Il est nimbé, couronné et chaussé.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il enveloppe les jambes jusqu'aux chevilles.

Bibliographie

- Andreae B., *Roma : La sculpture à Rome*, Paris, Fayard, 1959, p. 248.
- Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 233.
- Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 249.
- Meischner J., "Das Missorium des Theodosius in Madrid", *Jdl* 111, 1996, p. 389-432.



FIGURE 38 – http://www.unige.ch/lettres/arqueo/introduction_seminaire/basempire/basempire12.jpg

THÉODOSE

Nature	Bas-Relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur totale initialement : 32 m ; Actuellement : 25,6 m ; Hauteur de la base : env. 4,28 m ; Largeur de la base : 3,10 m
Datation	390
Provenance	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest
Conservation	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest <i>in situ</i> . Inscription au Patrimoine mondial par l'Unesco en 1985.
Etat de conservation	Dégradé

Description et remarques**Cadre général**

L'empereur et sa famille, Théodose, Valentinien II, Arcadius, Honorius assistent à une course dans la loge impériale, entourés de gardes germaniques, les torques et de hauts fonctionnaires. Le personnage le plus grand est Théodose. En tenant compte des âges par rapport à la hauteur des personnages, il est possible d'identifier l'emplacement des trois autres personnages. Valentinien II (375-392), Arcadius (338-408) et Honorius (395-423) avait respectivement 19, 18 et 11 ans. Les deux personnages de chaque côté de Théodose sont Valentinien II et Arcadius. Il sont vraisemblablement répartis de la même manière que sur le *missorium*, avec Valentinien II sur la droite de Théodose, c'est à dire à gauche de l'image et Arcadius inversement sur la gauche de Théodose. Honorius, le plus petit et le plus jeune des quatre personnages se trouve sur la droite de Valentinien II. Ils sont vêtus tous les quatre de la même façon et ils portent un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant et s'arrondi sur la taille. Il contourne le dos et réapparaît sur l'épaule droite. Il enveloppe les jambes jusqu'aux chevilles.

La tunique ^[2] est large, possède des manches longues s'arrêtant aux poignets.

Bibliographie

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 233.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 247.

Kiilerich B., "The Obelisk Base in Constantinople : Court Art and Imperial Ideology", *Acta ad Archaeologiam et Artium Historiam Pertinentia*, 10, Institutum Romanum Norvegiae, Rome, Giorgio Bretschneider, 1998.



FIGURE 39 – Bianchi Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 360 (fig. 341).

Fiche 39.
VALENTINIEN II

Nature	Statue
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur : 1,785 m
Datation	387-390
Provenance	Turquie, dans les thermes d'Aphrodisias
Conservation	Istanbul, Musée archéologique

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit de l'empereur Valentinien II. Selon Kraus T., l'empereur porterait l'habit consulaire, une toge ornée de bordures pourpres, bien qu'ici la statue ne possède pas de décors colorés.

Vêtements

Le manteau ^[1] est une toge consulaire. Une toge triomphale est ornée de bordures pourpres et de broderies. La toge se compose d'une pièce d'étoffe coupée en demi cercle, la partie plane vers le bas. L'une des deux extrémités, arrondie, se dispose aux trois quarts de la jambe gauche et l'étoffe est rejetée sur l'épaule gauche. Le tissu fait le tour de son dos puis passe sur le bras droit en dessous de l'épaule. Le tissu est tourné sur lui-même. La partie supérieure est drapée obliquement de façon à ne recouvrir que l'épaule gauche. L'extrémité de l'étoffe est rejetée sur son épaule droite. L'autre pan qui touche le sol est rejeté par dessus le bras gauche.

Bibliographie

Bianchi Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970, p. 360 (fig. 341) et 437.

Kraus T., *Rome : histoire mondiale de la sculpture*, Hachette, 1980, p. 168.



FIGURE 40 – http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Missorium_Theodosius_whole.jpg

Fiche 40.
VALENTINIEN II

Nature	<i>Missorium</i> de Théodose I ^{er}
Matière	Argent doré
Dimensions	Diamètre : 0,74 m ; 16 kg
Datation	388
Provenance	Frabrication, probablement Constantinoble ; Espagne, découvert en 1847 à Almedralejo, trésor
Conservation	Madrid, la Real Academia de la Historia, Cabinet des antiquités

Description et remarques

Cadre général

Un *missorium* est un terme latin désignant des plats d'argenterie. Ce terme est utilisé par les historiens et les historiens de l'art pour désigner les grands plats d'argenterie de l'Antiquité tardive qui étaient offerts par l'empereur en cadeau. Celui-ci est offert lors des *decennalia* de l'empereur Théodose I^{er} à un propriétaire espagnol. La figure principale est communément attribuée à Théodose I^{er}. En revanche l'identification des deux empereurs qui l'accompagnent, est contestée. Ils portent tous deux un diadème ce qui signifie qu'ils avaient reçu le titre d'Auguste. Honorius âgé de seulement quatre ans en 388 n'a reçu ce titre qu'en 393. Il ne s'agit de ce fait pas d'Honorius. Les deux empereurs sont dans ce cas, Arcadius et Valentinien II. Une seconde hypothèse se basant sur des critères stylistiques, a voulu reconnaître Théodose II accompagné d'Honorius et de Valentinien III. L'empereur Valentinien II et Arcadius encadrent Théodose et autour d'eux la garde et les soldats. L'empereur est assis sur un trône et ses pieds reposent sur un socle. Il porte un manteau et une tunique. Il s'agit d'un cadeau de l'empereur à un dignitaire espagnol comme le dit l'inscription pour les *decennalia*. Théodose est sous un arc, nimbé. On aperçoit en bas la représentation de *Tellus* avec la corne d'abondance qui symbolise la prospérité, une personnification de la terre et cinq petits *putti* ailés représentant peut-être la *pars Orientis* de l'empire, sous la juridiction directe de Théodose, à savoir l'Orient, l'Asie, l'Égypte, le Pont, et la Thrace. Valentinien II porte un manteau, une tunique, une couronne et une sphère.

Vêtements

Le manteau ^① est maintenu sur l'épaule droite par une fibule circulaire, recouvre le bras gauche et semble recouvrir également la jambe gauche.

La tunique ^② est à manches longues et lissées, ajustée au bras. Une étoffe de couleur différente semble posée sur la jambe droite.

Objets et attributs

Il porte une couronne, une ceinture à la taille et une sphère dans la main gauche.

Bibliographie

Andreae B., *Roma : La sculpture à Rome*, Paris, Fayard, 1959, p. 248.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 233.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 249.

Meischner J., "Das Missorium des Theodosius in Madrid", *JdI* 111, 1996, p. 389-432.



FIGURE 41 – http://www.unige.ch/lettres/arqueo/introduction_seminaire/basempire/basempire12.jpg

Fiche 41.
VALENTINIEN II

Nature	Bas-Relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur totale initialement : 32 m ; Actuellement : 25,6 m ; Hauteur de la base : env. 4,28 m ; Largeur de la base : 3,10 m
Datation	390
Provenance	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest
Conservation	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest <i>in situ</i> . Inscription au Patrimoine mondial par l'Unesco en 1985.
Etat de conservation	Dégradé

Description et remarques

Cadre général

L'empereur et sa famille, Théodose, Valentinien II, Arcadius, Honorius assistent à une course de chars, du haut de la loge impérial. Ils sont entourés de gardes germaniques, les torques et de hauts fonctionnaires. Le personnage le plus grand est Théodose. En tenant compte des âges par rapport à la hauteur des personnages, il est possible d'identifier l'emplacement des trois autres personnages. Valentinien II (375-392), Arcadius (338-408) et Honorius (395-423) avait respectivement 19, 18 et 11 ans. Les deux personnages de chaque côté de Théodose sont Valentinien II et Arcadius. Il sont vraisemblablement répartis de la même manière que sur le *missorium*, avec Valentinien II sur la droite de Théodose, c'est à dire à gauche de l'image et Arcadius inversement sur la gauche de Théodose. Honorius, le plus petit et le plus jeune des quatre personnages se trouve sur la droite de Valentinien II. Ils sont vêtus tous les quatre de la même façon et ils portent un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant et s'arrondi sur la taille. Il contourne le dos et réapparaît sur l'épaule droite. Il enveloppe les jambes jusqu'aux chevilles.

La tunique ^[2] est large, possède des manches longues s'arrêtant aux poignets.

Bibliographie

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 233.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 247.

Kiilerich B., "The Obelisk Base in Constantinople : Court Art and Imperial Ideology", *Acta ad Archaeologiam et Artium Historiam Pertinentia*, 10, Institutum Romanum Norvegiae, Rome, Giorgio Bretschneider, 1998.



FIGURE 42 – http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Missorium_Theodosius_whole.jpg

Fiche 42.
ARCADIUS

Nature	<i>Missorium</i> de Théodose I ^{er}
Matière	Argent doré
Dimensions	Diamètre : 0,74 m ; 16 kg
Datation	388
Provenance	Frabrication, probablement Constantinoble ; Espagne, découvert en 1847 à Alمندralejo, trésor
Conservation	Madrid, la Real Academia de la Historia, Cabinet des antiquités

Description et remarques

Cadre général

Un *missorium* est un terme latin désignant des plats d'argenterie. Ce terme est utilisé par les historiens et les historiens de l'art pour désigner les grands plats d'argenterie de l'Antiquité tardive qui étaient offerts par l'empereur en cadeau. Celui-ci est offert lors des *decennalia* de l'empereur Théodose I^{er} à un propriétaire espagnol. La figure principale est communément attribuée à Théodose I^{er}. En revanche l'identification des deux empereurs qui l'accompagnent, est contestée. Ils portent tous deux un diadème ce qui signifie qu'ils avaient reçu le titre d'Auguste. Honorius âgé de seulement quatre ans en 388 n'a reçu ce titre qu'en 393. Il ne s'agit de ce fait pas d'Honorius. Les deux empereurs sont dans ce cas, Arcadius et Valentinien II. Une seconde hypothèse se basant sur des critères stylistiques, a voulu reconnaître Théodose II accompagné d'Honorius et de Valentinien III. L'empereur Valentinien II et Arcadius encadrent Théodose et autour d'eux la garde et les soldats. L'empereur est assis sur un trône et ses pieds reposent sur un socle. Il porte un manteau et une tunique. Il s'agit d'un cadeau de l'empereur à un dignitaire espagnol comme le dit l'inscription pour les *decennalia*. Théodose est sous un arc, nimbé. On aperçoit en bas la représentation de *Tellus* avec la corne d'abondance qui symbolise la prospérité, une personnification de la terre et cinq petits *putti* ailés représentant peut-être la *pars Orientis* de l'empire, sous la juridiction directe de Théodose, à savoir l'Orient, l'Asie, l'Égypte, le Pont, et la Thrace. Arcadius est assis sur un trône et ses pieds se trouvent sur un repose pieds. Il porte un manteau et une tunique. Il est couronné, chaussé et il tient un petit sceptre dans la main droite et une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant et s'arrondi sur la taille. Il contourne le dos et réapparaît sur l'épaule droite. Il enveloppe les jambes jusqu'aux chevilles. La jambe droite est recouverte par un motif en forme de losange.

La tunique ² large possédant des manches longues plissées sur la hauteur et s'arrêtant aux poignets où elles sont bordées par une bande décorative que l'on retrouve aussi au niveau de l'épaule droite.

Bibliographie

Andreae B., *Roma : La sculpture à Rome*, Paris, Fayard, 1959, p. 248.

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 233.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 249.

Meischner J., "Das Missorium des Theodosius in Madrid", *JdI* 111, 1996, p. 389-432.



FIGURE 43 – http://www.unige.ch/lettres/arqueo/introduction_seminaire/basempire/basempire12.jpg

Fiche 43.
ARCADIUS

Nature	Bas-Relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur totale initialement : 32 m ; Actuellement : 25,6 m ; Hauteur de la base : env. 4,28 m ; Largeur de la base : 3,10 m
Datation	390
Provenance	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest
Conservation	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest <i>in situ</i> . Inscription au Patrimoine mondial par l'Unesco en 1985.
Etat de conservation	Dégradé

Description et remarques

Cadre général

L'empereur et sa famille, Théodose, Valentinien II, Arcadius, Honorius assistent à une course dans la loge impériale, entourés de gardes germaniques, les torques et de hauts fonctionnaires. Le personnage le plus grand est Théodose. En tenant compte des âges par rapport à la hauteur des personnages, il est possible d'identifier l'emplacement des trois autres personnages. Valentinien II (375-392), Arcadius (338-408) et Honorius (395-423) avait respectivement 19, 18 et 11 ans. Les deux personnages de chaque côté de Théodose sont Valentinien II et Arcadius. Il sont vraisemblablement répartis de la même manière que sur le *missorium*, avec Valentinien II sur la droite de Théodose, c'est à dire à gauche de l'image et Arcadius inversement sur la gauche de Théodose. Honorius, le plus petit et le plus jeune des quatre personnages se trouve sur la droite de Valentinien II. Ils sont vêtus tous les quatre de la même façon et ils portent un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant et s'arrondi sur la taille. Il contourne le dos et réapparaît sur l'épaule droite. Il enveloppe les jambes jusqu'aux chevilles.

La tunique ^[2] est large, possède des manches longues s'arrêtant aux poignets.

Bibliographie

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 233.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 247.

Kiilerich B., "The Obelisk Base in Constantinople : Court Art and Imperial Ideology", *Acta ad Archaeologiam et Artium Historiam Pertinentia*, 10, Institutum Romanum Norvegiae, Rome, Giorgio Bretschneider, 1998.



FIGURE 44 – http://www.mangin.tv/chroniques/antique.crise_de_succession/000.jpg

Fiche 44.
HONORIUS

Nature	Relief
Matière	Ivoire
Dimensions	30x28x1
Datation	406 ?
Provenance	
Conservation	Aoste, Cathédrale, Trésor du Dôme

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Honorius représenté dans le diptyque du consul Probus Anicius. Un diptyque est une œuvre peinte ou sculptée, composée de deux panneaux, fixes ou mobiles, qui se font face et dont les personnages représentés se regardent et se complètent l'un l'autre. Un cadre sculpté et une arche à l'arrière plan, encadrent chacun des deux personnages. Il s'agit de l'empereur, représenté deux fois, comme l'indique les inscriptions écrites en arc de cercle autour de sa tête. Il porte sur deux représentations, les mêmes vêtements, ce sont les attributs qui changent. Ils visent à montrer les différentes fonctions d'Honorius. L'empereur porte un manteau, une cuirasse et une tunique. Il est nimbé, couronné, chaussé. Il tient différents objets, sur la représentation de gauche, un étendard qui se nomme le *labarum*, une épée, une sphère surmontée d'une victoire dans la main gauche et sur la représentation de droite, sa main droite posée sur un bouclier et il tient un sceptre dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^① est posé sur son bras gauche, s'arrête à hauteur de ses chevilles et il possède une bordure épaisse.

La cuirasse ^② porte une encolure de la forme d'un rectangle évasé et des lambrequins couvrent les épaules. Le torse est moulé de la forme du corps et orné d'un motif arrondi, d'une ceinture nouée à la taille et à l'avant avec les deux bouts du nœud remonté par-dessous la ceinture. Le bas de la cuirasse est coupée en forme de v bordé par deux rangs de petits cercles et d'une frange de lanière s'arrêtant à mi-cuisse, en s'arrondissant sur l'avant.

La tunique ^③ possède peut-être des petites manches et le bas, découpé en arrondi suivant la forme de la cuirasse, est longé d'une bordure fine.

Les chaussures ^④ s'arrêtent à la cheville, laissent les orteils et le talon apparents et elles sont nouées par des lacets sur l'avant.

Objets et attributs

Il est nimbé. Il porte une couronne formée de deux rangs de petits cercles, probablement des perles. Un losange plus large que la couronne orne le centre de la couronne. Il porte des boucles d'oreilles, probablement des pendants de perles. Une sangle passant sur l'épaule droite maintient un glaive dans son fourreau situé à la taille, côté gauche. Dans sa main droite il tient une sphère sur laquelle se trouve une victoire levant dans sa main droite, une couronne de laurier. Dans sa main gauche, il tient une enseigne.

Bibliographie

Nordisk Familjebok : Konversationslexikon och Realencyklopedi, vol. 11, Westrin (red.), Tionde bandet, Nordisk familje boks förlags AB, Stockholm, 1909, p. 1071.

Grabar A., *L'Âge d'or de Justinien*, Paris, Gallimard, 1966.

Matherns Th., *The Clash of Gods : A reinterpretation of Early Christian Art*, Princeton, Princeton University Press, 1993.

Poilpre A.-O., "Bilan d'une décennie de réactions à l'ouvrage de Thomas F. Mathews, clash of gods, a reinterpretation of early christian art, Princeton, 1993", in *Antiquité tardive* 13, 2005, Brepols, 2005.

Aillagon J.-J. (dir.), *Rome et les barbares, Catalogue de l'exposition de Venise*, Palazzo Grani, Venise, Skira, 2008.



FIGURE 45 – Bertelli C., *Les mosaïques*, Paris, Bordas, 1993.

Fiche 45.
HONORIUS

Nature	Mosaïque
Matière	
Dimensions	
Datation	V ^e siècle
Provenance	Faenza (Découvert en 1971-1972)
Conservation	Faenza, Museo Civico

Description et remarques

Cadre général

Certains ont pensé qu'il s'agissait de l'empereur Honorius, accompagné de ses gardes du corps et du général Stilicon. Pour d'autres, il s'agit d'Ulysse découvrant Achille. Une panoplie est étalée à leurs pieds. Un personnage, nimbé, est représenté nu ne portant qu'un manteau rouge maintenu par une fibule et des chaussures à lanières. Il est assis sur un trône et tient une lance dans sa main droite. A gauche de l'image un personnage âgé, s'appuie sur sa canne de sa main gauche. Il porte un manteau rouge, agrafé sur sa poitrine par une fibule. Sa tunique à manches longues possède une bande colorée, verte et rouge, en son centre. Et deux autres bandes colorées à chaque poignet. Il est chaussé et porte un casque.

Bibliographie

Bertelli C., *Les mosaïques*, Paris, Bordas, 1993, p. 45-46.



FIGURE 46 – http://www.unige.ch/lettres/arqueo/introduction_seminaire/basempire/basempire12.jpg

Fiche 46.
HONORIUS

Nature	Bas-Relief
Matière	Marbre
Dimensions	Hauteur totale initialement : 32 m ; Actuellement : 25,6 m ; Hauteur de la base : env. 4,28 m ; Largeur de la base : 3,10 m
Datation	390
Provenance	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest
Conservation	Istanbul, quartier de l'hippodrome, place, base de l'obélisque de Théodose, face Sud-Ouest <i>in situ</i> . Inscription au Patrimoine mondial par l'Unesco en 1985.
Etat de conservation	Dégradé

Description et remarques

Cadre général

L'empereur et sa famille, Théodose, Valentinien II, Arcadius, Honorius assistent à une course dans la loge impériale, entourés de gardes germaniques, les torques et de hauts fonctionnaires. Le personnage le plus grand est Théodose. En tenant compte des âges par rapport à la hauteur des personnages, il est possible d'identifier l'emplacement des trois autres personnages. Valentinien II (375-392), Arcadius (338-408) et Honorius (395-423) avait respectivement 19, 18 et 11 ans. Les deux personnages de chaque côté de Théodose sont Valentinien II et Arcadius. Il sont vraisemblablement répartis de la même manière que sur le *missorium*, avec Valentinien II sur la droite de Théodose, c'est à dire à gauche de l'image et Arcadius inversement sur la gauche de Théodose. Honorius, le plus petit et le plus jeune des quatre personnages se trouve sur la droite de Valentinien II. Ils sont vêtus tous les quatre de la même façon et ils portent un manteau et une tunique.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant et s'arrondi sur la taille. Il contourne le dos et réapparaît sur l'épaule droite. Il enveloppe les jambes jusqu'aux chevilles.

La tunique ^[2] est large, possède des manches longues s'arrêtant aux poignets.

Bibliographie

Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978, p. 233.

Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996, p. 247.

Kiilerich B., "The Obelisk Base in Constantinople : Court Art and Imperial Ideology", *Acta ad Archaeologiam et Artium Historiam Pertinentia*, 10, Institutum Romanum Norvegiae, Rome, Giorgio Bretschneider, 1998.

Deuxième partie

Corpus médiéval

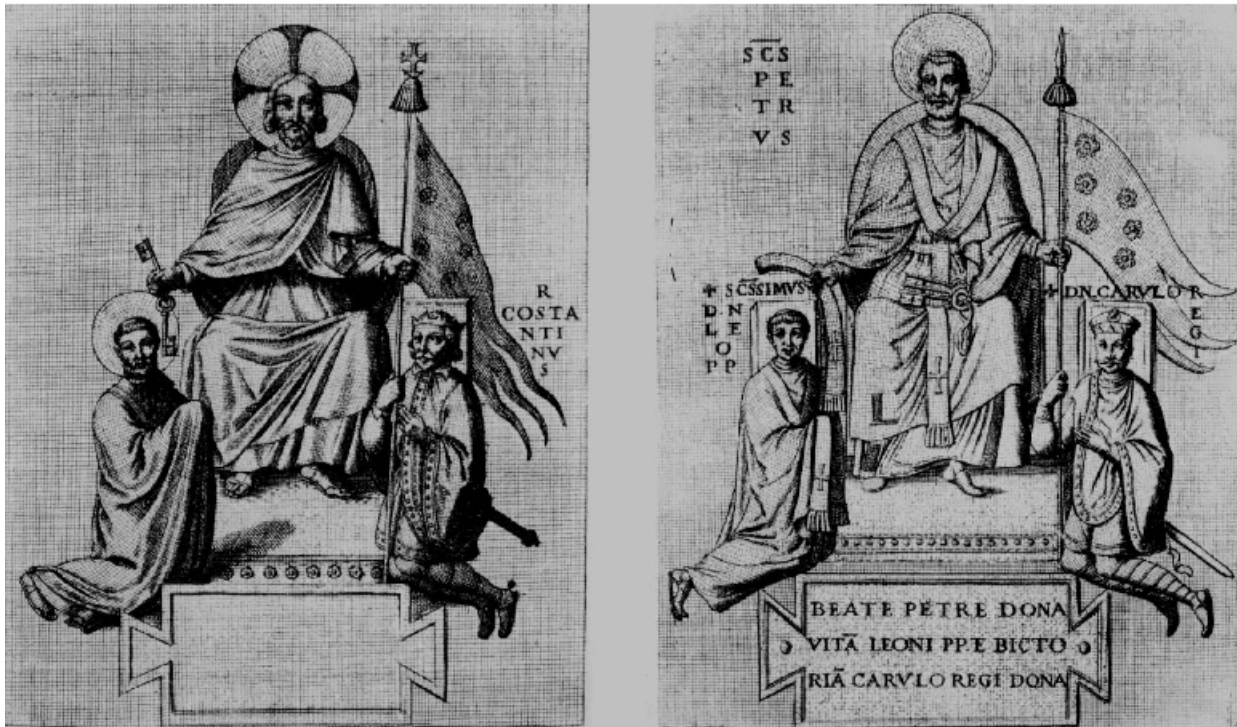


FIGURE 1 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 151 et 280 (fig. 71 et m).

<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/54/Triclinium-mosaik.jpg>

Fiche 1.
CHARLEMAGNE

Nature	Mosaïque
Matière	Tesselles
Dimensions	
Datation	Vers 800
Provenance	Rome, Basilique Saint Jean de Latran, <i>triclinium</i> , Abside principale
Conservation	Roma, Basilica San Giovanni in Laterano, <i>triclinium</i> , Abside principale

Description et remarques

Cadre général

Plusieurs dessins représentant la mosaïque ont été réalisés à la fin du XVI^e siècle et au XVII^e siècle. Une reproduction de l'un d'eux se trouve sur la page de gauche. Il date de 1625 et se trouve dans l'ouvrage *De Lateranensibus parietinis*. Il offre une représentation relativement fidèle de la mosaïque. La description suivante est faite à partir de l'original. La copie permet de mieux identifier les éléments décrits. Il existe une représentation très proche (Charlemagne, fiche 2).

L'empereur Charlemagne est agenouillé aux pieds de saint Pierre qui est représenté de taille plus grande et qui est assis sur un trône. Charlemagne se trouve à sa gauche, un autre personnage, le Pape Léon III est représenté, également agenouillé, en face et à sa droite. En dessous des trois personnages, il est écrit "BEATE PETRE DONA VITA(M) LEONI PP.E BICTO RIA(M) CARVLO REGI DONA" signifiant que Charlemagne reçoit la bénédiction pour son couronnement. D'autres inscriptions situées au dessus des personnages, permettent de les identifier. Ils appartiennent à un ensemble plus grand, sur fond doré, représentant, au centre, le Christ accompagné des douze apôtres et de chaque côté, se trouve un groupe de trois personnages faisant intervenir à gauche de l'image, le Christ au centre, le pape Sylvestre à sa droite et Constantin à sa gauche. Et à droite de l'image, saint Pierre remettant le pallium au pape Léon III et la bannière impériale à Charlemagne qui est vêtu d'un manteau, d'une tunique et d'un collant. Il est coiffé, chaussé, il tient la bannière et il porte une épée. Sa main gauche est posée sur sa poitrine.

Vêtements

Le manteau ^[1] est doré foncé. Il tombe sur l'avant en formant un arrondi régulier, se terminant par une bande dorée ornée de pierreries vertes et descendant jusqu'à mi-cuisse. Il est remonté sur le bras gauche et couvre la moitié de l'avant bras puis il est rejeté par dessus le bras et il descend sur l'arrière du genou. Il enveloppe le dos et est ramené sur l'épaule droite où il semble plié sur lui-même vers l'extérieur.

La tunique ^[2] est de la même couleur que le manteau, doré foncé. Elle possède des manches longues et ajustées, terminées au poignet par une bordure ornée de pierreries. La tunique descend sur le haut des genoux. Le bas de la tunique est orné de deux lignes rapprochées, parallèles et horizontales.

Le collant ^[3] est de la même couleur que le manteau, doré foncé. Il fronce très légèrement derrière le genou gauche et il est ajusté aux jambes à l'aide de lacets ^[4] noués autour, horizontalement et de manière espacée. Les lacets de couleur verte, partent du dessous du genou jusqu'à la cheville.

Les chaussures ^[5] sont de la même couleur que le manteau, doré foncé. Elles sont fermées et courtes. Un lacet ou une couture est visible autour du talon.

Objets et attributs

Une forme carrée ^[6] de couleur bleue, se trouve derrière la tête de Charlemagne et du pape Léon III, ce qui signifie qu'ils étaient vivants au moment de la construction. La coiffe ^[7] est dorée, arrondie, fermée, décorée de triangle sur sa base et surmontée, au centre, par un motif rond. Il s'agit peut-être d'une couronne. Il tient la bannière impériale ^[8] dans la main droite et à la verticale. Saint Pierre tient également la hampe de la bannière. L'étoffe verte, accrochée au sommet, est décorée de six fleurs rouges et jaunes et elle est découpée sur le côté flottant. Le fourreau ^[9] d'une épée blanc ou l'épée est accroché au flanc gauche par un ruban flottant sur l'arrière. Le fourreau ou l'épée est lisse sans motif.

Bibliographie

- Alemanni N., *De Lateranensibus parietinis*, Rom, Apud haeredem Zannetti, 1625.
Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 151 et 280 (fig. 7 l et m).
http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/7a/Leo_III_Mosaic.jpg



FIGURE 2 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (abb. 5 a et b).

Fiche 2.
CHARLEMAGNE

Nature	Dessins
Matière	Plume ?
Dimensions	Non communiqué
Datation	XVI ^e siècle
Provenance	Dessins de Philippe de Winghe et A. Ciacconio, Rome, Sainte Suzanne, <i>tricladium</i> , Abside (détruite en 1595)
Conservation	Dessin de gauche : Philippe de Winghe (mort en 1592), Bibliothèque Vaticane Lat. 10545, fol. 235r ; Dessin de droite : A. Ciacconio (mort vers 1595-99), Bibliothèque Vaticane Lat. 5407 fol. 96r

Description et remarques

Cadre général

En 796, le pape Léon III fit ajouter, à l'église sainte Suzanne, une abside ornée d'une mosaïque. Elle représentait Charlemagne et Léon III en position debout. Les autres personnages qui figuraient sur la mosaïque étaient le Christ, au centre, puis Marie, Pierre et Suzanne se trouvaient côté droit, en dessous du pape et Paulus Caius et Gabinus se trouvaient, à gauche, en dessous de Charlemagne. L'abside est détruite en 1595. Il existe plusieurs dessins reproduisant la mosaïque. La description est faite à partir des deux dessins qui se trouvent sur la page précédente. Il existe une représentation très proche (Charlemagne, fiche 1).

Charlemagne se trouve à droite de l'image, très probablement en empereur. Le pape Léon III se situe à sa droite, il est nimbé et il tient le modèle réduit d'un édifice sur une étole marquée d'une croix. S'agissant d'un dessin, le fond n'a pas été reproduit. Charlemagne est vêtu d'un manteau, d'une tunique et d'un collant. Il est coiffé, chaussé et il porte une épée.

Vêtements

Le manteau ^[1] possède un large col retourné sur les épaules et terminé par une bande ornée de pierreries. Le manteau tombe sur l'avant formant un arrondi descendant sur la taille. Le manteau se termine par une bande ornée de pierreries. Il est remonté sur le bras gauche, un peu en dessous du poignet puis il est rejeté de l'autre côté du bras et il descend sur le côté extérieur du genou. Il enveloppe le dos et longe le bras droit jusqu'au coude et tombe verticalement à hauteur du dessus du mollet. Une autre représentation le fait se terminer au genou.

La tunique ^[2] possède des manches longues et ajustées qui s'arrêtent aux poignets. Elle est maintenue à la taille par une ceinture cachée sous le vêtement. La tunique descend au dessus des genoux.

Le collant ^[3] est ajusté par une étoffe ^[4] enroulée deux fois autour de la jambe, en dessous du genou. Une autre représentation montre des lacets ^[5] supplémentaires, se croisant deux fois à l'avant de la jambe entre le genou et la cheville.

Les chaussures ^[6] sont représentées de couleur foncée, fermées et s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

Une forme carrée ^[6] se trouve derrière la tête de Charlemagne et du pape Léon III, ce qui signifie qu'ils étaient vivants au moment de la construction. La coiffe ^[8] est arrondie, fermée et

surmontée au sommet du crâne par une petite pointe. Le fourreau ^[9] de l'épée à hauteur de la moitié, présente un motif en forme de croix et cinq lignes parallèles et horizontales.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (abb. 5 a et b).

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 151 et 283 (fig. 8 a et b).



Charlemagne

FIGURE 3 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 285 (fig. 10).

Fiche 3.
CHARLEMAGNE

Nature	Enluminure
Matière	Parchemin
Dimensions	304 x 195 mm
Datation	1er quart du IX ^e siècle
Provenance	Italie, Manuscrits des droits populaires et capitulaires des années 817-823, fol. 14
Conservation	St. Paul im lavanttal, Cod. XXV 4.8, fol. 14

Description et remarques

Cadre général

Charlemagne est représenté sous une double arcade ouvragée. Une forme représentant la tête d'un oiseau est présente cinq fois dans le décor de l'arc. Une main est représentée de chaque côté de la colonne centrale de la double arcade. Charlemagne est accompagné à sa gauche par une femme vêtue d'une robe, portant une couronne et ouvrant ses mains, paumes faces au lecteur. Charlemagne est vêtu d'un manteau, d'une ou deux tuniques, d'un collant. Il tient des deux mains un sceptre avec l'index de la main droite pointé en l'air.

Vêtements

Le manteau ^[1] est peut-être noué sur l'épaule droite, comme le laisse penser les formes rectangulaires de chaque côté d'un petit cercle. Il se peut qu'une fibule maintienne le noeud en place. Le manteau couvre le dessus du bras droit puis il est rabattu sur l'épaule gauche près du cou puis il est rejeté dans le dos. Le manteau s'arrête à hauteur des fesses du côté de la jambe gauche.

La tunique ^[2] du dessus possède des manches longues, non plissées et s'arrêtant un peu au dessus des poignets. Une forme arrondie à la taille fait penser que la tunique est maintenue par une ceinture ^[3], recouverte par le vêtement. La tunique s'arrête au dessus des genoux.

Une seconde tunique ^[4] est portée au-dessous. Elle possède des manches longues s'arrêtant aux poignets et elle s'arrête au commencement des genoux. L'étoffe est plissée et de couleur plus claire que celle de la première tunique.

Le collant ^[5], allant des genoux aux chevilles, est recouvert par un lacet ^[6] se croisant trois fois sur l'avant de la jambe.

Les chaussures ^[7] sont de couleur foncée, fermées et s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

Le sceptre ^[8] est long et il s'affine en épaisseur dans sa partie inférieure.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 152 et 285 (fig. 10).



FIGURE 4 – http://3.bp.blogspot.com/_kuGroAmPlwo/SISZsEZAIKI/AAAAAAAAACT0/L_z3rEeTB5Q/s1600-h/charlemagneportrait.jpg

Fiche 4.
CHARLEMAGNE

Nature	Enluminure
Matière	Parchemin
Dimensions	265 x 170 mm
Datation	991
Provenance	Italie? Recueil des droits populaires (Handschrifs der Volksrechte), fol.156r
Conservation	Modena, Archivio Capitolare Ord 1, 2, fol.156r

Description et remarques

Cadre général

Charlemagne est représenté à l'intérieur d'un cadre. Un texte est inscrit en dessus et en dessous de la partie supérieure du cadre. Charlemagne est accompagné par deux autres personnages, Pépin et un moine. Charlemagne est en train de discuter avec Pépin, comme l'indique l'inscription au dessus de lui. Pépin se tient à droite de l'image sur le même registre que Charlemagne, ils sont représentés de la même taille et Pépin regarde dans sa direction. Pépin est assis sur un coussin à rayures se trouvant sur une chaise pliante. Ses jambes sont croisées, la jambe droite par dessus la jambe gauche, de même que ses pieds qui se trouvent sur un repose-pied. Il est vêtu d'un manteau et d'une tunique. Il est chaussé et coiffé d'un voile. Il tient une sorte de bâton, dans la main droite, pointé vers le sol et il porte une épée en bandoulière sur son flanc gauche. En dessous de Charlemagne et de Pépin, un autre personnage masculin est représenté de taille plus petite. Il s'agit peut-être d'un moine. Il est assis, occupé à un travail d'écriture. Un pupitre est installé devant lui. Il regarde en direction de Charlemagne, pour prendre en note les propos échangés durant l'entretien. Charlemagne est assis sur un siège doré surélevé par un plateau à quatre pieds. Il est vêtu d'un manteau, d'une tunique, d'un collant, il est chaussé. Il porte une coiffe, il tient un sceptre et il porte une épée.

Vêtements

Le manteau ^[1] est de couleur verte. Il est visible au niveau de l'avant bras-gauche et sur l'épaule gauche.

La tunique ^[2], or orangé, possède des manches longues et elle descend sur le dessus des genoux. Le bas de la tunique est orné d'une bande verte de la même couleur que le manteau, portant des motifs en forme de cercles de petites tailles et entourés de quatre points.

Le collant ^[3], or orangé, est maintenu par des lacets noirs, noués autour des jambes et partant du dessous du genou jusqu'à la cheville.

Les chaussures ^[4], rouges, sont fermées, basses et de couleur foncée.

Objets et attributs

La coiffe ^[5] est pointue, fermée, de couleur verte et ornée d'une sorte de voile doré. Il tient dans la main droite un long sceptre ^[6] doré, à la verticale et qui s'affine en épaisseur dans sa partie inférieure. Il porte un fourreau ^[7] vert, au flanc gauche, recouvert par un motif formant des zébras, de la base jusqu'à la moitié puis il est suivi d'un motif formant des lignes horizontales et parallèles.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 151,152 et 285.



Charlemagne

FIGURE 5 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 285 (fig. 9).

Fiche 5.
CHARLEMAGNE

Nature	Enluminure
Matière	Parchemin
Dimensions	385 x 303 mm
Datation	1 ^{ère} moitié du XI ^e siècle
Provenance	Mayence ou Fulda, Recueil des droits populaires (Handschrifts der Volksrechte), fol. 149v
Conservation	Gotha, Forschungsbibliothek, Membr. 1, 84, fol. 149v

Description et remarques

Cadre général

Charlemagne est représenté sur un fond blanc en compagnie d'un autre souverain se tenant à sa gauche. Le souverain qui l'accompagne est assis sur un objet non représenté. Il est vêtu d'un manteau, agrafé par une fibule sur l'épaule droite et orné d'une bande sur le bas, d'une tunique à manches longues, s'arrêtant au dessus des genoux et bordée aux poignets et sur le bas par une bande semblable à celle du manteau. Il porte une culotte s'arrêtant au dessous du genou et bordée par la même bande que précédemment. Il porte une couronne, il est chaussé, il porte une épée sur le flanc gauche et il tient une petite sphère dans la main droite. Charlemagne est assis sur un siège à dossier rond, une étoffe est posée sur l'assise. Ses pieds, posés sur un repose-pied, se croisent, la jambe droite devant la jambe gauche. Il est vêtu d'un manteau, d'une tunique, d'une culotte. Il est couronné, il porte des chaussures, un sceptre et une épée.

Vêtements

Le manteau ^[1] est maintenu sur l'épaule droite par une fibule circulaire. Il est bordé par une bande ornée d'une ligne de points qui représentent probablement des pierres précieuses, au col et sur l'avant du manteau. Celui-ci tombe sur l'avant, un peu en diagonal et il descend jusqu'à la taille puis il est rejeté par dessus et il recouvre le bras gauche jusqu'au tiers de la main. Il enveloppe l'épaule gauche puis contourne le dos jusqu'à l'épaule droite et il tombe sur l'arrière en longeant le dos et recouvre l'assise du trône. Charlemagne est assis sur la partie basse de son manteau.

La tunique ^[2] possède des manches longues, ajustées au bras. Elle est bordée, aux poignets par une bande sans motif et, en bas de la tunique qui s'arrête au genou, par une bande ornée d'une ligne de points, représentant probablement comme pour le manteau, des pierres précieuses. Une seconde bande, plus haute, est ornée d'une ligne de carrés à l'intérieur desquels se trouve un point.

Des bandes ^[3] de tissu, ornées de pierreries, font le tour des jambes, au dessous des genoux et aux chevilles.

Les chaussures ^[4] sont fermées, ajustées et s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est formée d'une bande faisant le tour de la tête et d'une seconde allant d'un côté à l'autre de la tête et surmontée de trois fleurs de lys. La fibule ^[6] est de forme circulaire et elle est marquée, en son centre, par un point. Le sceptre ^[7] est long et il se trouve dans la main gauche. Il se termine au sommet par plusieurs branches. Le fourreau de l'épée

⑧ est recouvert par un motif en forme de croix, dont l'ouverture de l'angle est vers le haut, elles sont représentées l'une en dessous de l'autre.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 151,152 et 285.



FIGURE 6 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb. 9 b).

Fiche 6.
CHARLEMAGNE ?

Nature	Dessin
Matière	Plume ?
Dimensions	?
Datation	?
Provenance	Capitulaire d'Anségise, 1ere moitié du XI ^e siècle, dessin, f. 2b
Conservation	Gotha bibliothèque 84, Capitulaire d'Anségise, dessin, f. 2b

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Charlemagne est représenté sous une arche reposant sur deux colonnes à chapiteaux. Le fond est clair. Il est au centre de la scène, deux personnages l'accompagnent. Ils sont représentés en plus petit. Ce sont deux dignitaires ecclésiastiques situés de chaque côté de Charlemagne. Ils sont vêtus tous deux exactement de la même façon, montrant la paume de la main droite au lecteur et tenant un livre dans la main gauche. Charlemagne est assis sur un trône dont les accoudoirs et les pieds sont probablement des têtes et des pattes de lions. Un large coussin est présent sur l'assise du trône et ses pieds se trouvent sur un repose-pied, légèrement écartés, le pied droit étant plus en avant. Il est vêtu d'un manteau et deux tuniques. Il est couronné, chaussé et il tient un livre dans la main droite et un sceptre dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^① est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Le pan droit du manteau tombe verticalement sur l'avant, le gauche tombe en diagonal et laisse voir la tunique en dessous. Une bande décorative couvre les limites visibles du manteau. Elle est elle-même ornée de pierres précieuses. En dessous de chaque épaule, sur l'extérieur, le manteau est orné d'un décor rectangulaire, à l'intérieur duquel sont représentés des lignes et des points. Le pan gauche du manteau décrit un coude avant de rejoindre le bras gauche, ce qui veut dire que la largeur du manteau est plus grande que celle de ses épaules. Le pan gauche couvre le coude de son bras gauche, qui est plié sur le côté, avant de tomber obliquement vers l'intérieur et sur arrière. Le pan de droite couvre entièrement le bras droit. Le bas du manteau recouvre le siège, Charlemagne ? est assis dessus.

La tunique ^② du dessus possède des manches longues, ajustées au bras et se terminant au poignet par une bordure plus foncée. Une ligne de couture est visible sur le côté extérieur du bras, qu'elle longe sur la hauteur. La tunique est fendue sur l'avant et l'ouverture est terminée par une bande décorative. Elle est plissée à la taille, probablement maintenue par une ceinture ^③. la tunique s'arrête aux deux tiers de la jambe par une fine bordure unie. Deux motifs semblables à ceux du haut du manteau se situent, sous le genou droit sur l'extérieur et aux trois quarts de la jambe gauche, sur l'extérieur. L'étoffe, très souple, moule le corps.

La tunique ^④ du dessous est visible seulement sur le bas des jambes, qu'elle masque complètement. Elle plisse un peu sur la largeur et se termine un peu au dessus des chevilles par une fine bordure unie. L'étoffe est également souple.

Les chaussures ^⑤ sont fermées et moulantes jusqu'à la cheville. Les chaussures montent

plus haut, passant sous la tunique du dessous et sont fendues sur l'avant, un peu sur l'intérieur.

Objets et attributs

La couronne ^[6] est peu visible, elle est composée d'un anneau surmonté au centre, à l'avant, par une croix et sur les côtés par une petite boule. La fibule ^[7] est de forme arrondie et complétée par un ruban de couleur foncée, retourné quatre fois sur lui-même sous la fibule et les deux extrémités pendant vers l'épaule. Le livre ^[8] qui cache la main gauche, est recouvert d'un motif avec un point central avec quatre formes pointues réparties autour. Il tient dans la main gauche et obliquement penché sur sa gauche, un sceptre ^[9] possédant un long manche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb. 9 b).



FIGURE 7 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 287 (fig. 11).

Fiche 7.
CHARLEMAGNE

Nature	Relief (table de reliure ?)
Matière	Ivoire
Dimensions	328 x 105 mm
Datation	Début du IX ^e siècle
Provenance	?
Conservation	Firenze, Museo nazionale, Bargello, raccolta Carrand

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Charlemagne est représenté deux fois, à l'intérieur d'un cadre sculpté, debout sous une arcade et au dessus du corps d'un ennemi à terre. Il s'agit, concernant le costume, de la même représentation mais la seconde est inversée. L'empereur porte un manteau, une cuirasse et une tunique. Il est couronné, chaussé et il tient un sceptre ainsi qu'un bouclier.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur son épaule droite par une fibule, au dessous apparaissent deux petites bandes de tissus. Le manteau tombe en diagonale sur l'avant, il est rejeté par dessus le bras gauche et dans le second cas, par dessus le bras droit. Il couvre une partie de l'épaule droite et tombe sur l'arrière jusqu'aux chevilles.

La cuirasse ^[2] possède des manches courtes et elle s'arrête au dessus des genoux. Elle est composée « d'écaillés » et elle est ceinturée à la taille comme l'indique la représentation d'une bande.

La tunique ^[3] s'arrête au dessus des genoux et un peu plus bas que la cuirasse. Il est peut-être représenté jambes nues.

Les chaussures ^[4] sont hautes et laissent voir les orteils. La surface est couverte d'un motif quadrillé. La partie haute de la chaussure, de mi-mollet à la cheville est ouverte sur l'avant et elle est découpée en deux pièces arrondies sur le haut.

Objets et attributs

La couronne ^[5] fait le tour de la tête et se compose d'un rang de pierres précieuses qui sont incrustées. La fibule ^[6] est de forme circulaire. Dans la main droite, qui se trouve à hauteur de la tête, il tient une longue lance ^[7] et la main gauche repose sur un bouclier ^[8] avec un umbo entouré d'un rang de petites boules et d'où partent des lignes arquées.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 155, 156 et 287 (fig. 11).



FIGURE 8 – Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 207 (fig. 98).

Fiche 8.
LOUIS LE PIEUX

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	365 x 295 mm
Datation	840
Provenance	Fulda, Raban Maur, <i>Liber de laudibus sanctae crucis</i> , fol. 4v
Conservation	Roma, Biblioteca Vaticana, Reg. lat. 124, fol. 4v

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Louis le Pieux est représenté seul, debout, à l'intérieur d'un cadre bleu et sur un fond blanc recouvert d'un texte écrit en vers. Le procédé des *Carmina figura* était utilisé par les lettrés de la fin de l'Antiquité. Il est repris par Optatianus Porphyrius, un poète de la cour de Constantin. Les Carolingiens le remirent à la mode. Il consiste à recouvrir le fond de l'image par un texte et de faire apparaître des phrases ayant un sens à l'intérieur de l'image. Le nouveau texte qui apparaît signifie que le Christ couronne Louis. Dans cette représentation à l'intérieur de l'auréole, il est possible de lire *Cum Criste Corona*. Et sur la hampe de la croix *la victoire et le salut véritables du roi sont justement contenus dans Ta Croix Christ*. L'empereur porte un manteau, une étoffe, une cuirasse, une tunique, un collant. Il est nimbé, chaussé et il tient une croix et un bouclier.

Vêtements

Le manteau ^[1] de la couleur bleue, est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant, il est rejeté par dessus le bras gauche en l'enveloppant jusqu'au poignet. Il couvre une partie de l'épaule droite et tombe verticalement sur l'arrière jusqu'aux genoux.

Une étoffe bleue ^[2], de la même couleur que le manteau est roulée sur elle-même, elle passe à hauteur du sternum et repasse à hauteur des hanches. La partie supérieure recouvre la partie inférieure, ce qui laisse penser que l'étoffe est croisée dans le dos. Cette étoffe recouvre ce qui doit être une cuirasse.

La cuirasse? ^[3] ou la tunique est représentée en rouge, elle couvre le haut des bras et elle s'arrête à hauteur des hanches. La marque du nombril est visible, en prenant en compte l'épaisseur de la tunique, au dessous, il est peu probable qu'il s'agisse d'une tunique qui masquerait les formes. Ou bien il s'agit peut être d'une tunique représentée de telle façon à ce qu'elle donne l'impression que le personnage porte une cuirasse en métal dans laquelle les formes sont moulées.

La tunique ^[4] est blanche, légèrement rosée. Elle possède des manches longues et très plissées et elle s'arrête au tiers des genoux. la tunique est ample.

Le collant ^[5] ou la peau nue, est rose. Il s'agit probablement d'un collant comme le laisse le penser le pli à hauteur du genou droit et le fait que la couleur des mains et du visage soit beaucoup plus claire que celle des jambes.

Les chaussures ^[6] sont fermées, hautes, montant en dessous du genou et se terminant par une forme ondulée.

Objets et attributs

L'Empereur est nimbé ^[7]. La fibule ^[8] est petite, de forme circulaire et elle est représentée de la couleur bleue. Dans la main droite, qui se trouve à hauteur de la tête, il tient une longue croix ^[9] de couleur rouge et la main gauche repose sur un bouclier ^[10] rouge avec un umbo de couleur bleu.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 158,159 et 293 (fig. 16).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 206 et 207 (fig. 98).



FIGURE 9 – a. Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 294 (fig. 16).

Fiche 9.
LOUIS LE PIEUX

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	403 x 307 mm
Datation	840
Provenance	Fulda, Raban Maur, <i>Liber de laudibus sanctae crucis</i> , fol. 3v
Conservation	Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 652, fol. 3v

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Louis le Pieux est représenté seul, debout, à l'intérieur d'un cadre et sur un fond blanc recouvert par un texte écrit en vers. Le procédé des *Carmina figura* était utilisé par les lettrés de la fin de l'Antiquité. Il est repris par Optatianus Porphyrius, un poète de la cour de Constantin. Les Carolingiens le remirent à la mode. Il consiste à recouvrir le fond de l'image par un texte et de faire apparaître des phrases ayant un sens à l'intérieur de l'image. Les lettres au fond de la représentation superposées avec l'auréole forment un nouveau texte. Pour cette représentation, il est possible de lire *Cum Criste Corona*. L'empereur porte un manteau, une étoffe, une ou deux tuniques, un collant. Il est nimbé, chaussé et il tient une croix et un bouclier.

Vêtements

Le manteau ^[1], bleu, est agrafé sur son épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant, il est rejeté par dessus le bras gauche en l'enveloppant jusqu'à la moitié de la main. Il couvre une partie de l'épaule droite et tombe verticalement sur l'arrière s'arrêtant à mi-mollet.

Une étoffe ^[2], bleue, est roulée sur elle-même et elle passe à hauteur du sternum et repasse à hauteur des hanches.

La cuirasse/tunique? ^[3], jaune, possède des manches courtes et elle s'arrête à hauteur des hanches.

La tunique ^[4] est blanche, bordée de rouge sur le bas et d'une ligne rouge, centrale et verticale, sur l'avant. Elle possède des manches longues, très plissées et elle s'arrête sur le haut des genoux.

Le collant ^[5] est représenté foncé et il couvre les jambes.

Les chaussures ^[6] sont jaunes, fermées, hautes, montant en dessous du genou et se terminant par une forme ondulée.

Objets et attributs

L'Empereur est nimbé ^[7] d'un halo vert. La fibule ^[8] est blanche et de forme circulaire. Dans la main droite, qui se trouve à hauteur de la tête, il tient une longue croix ^[9] rouge et la main gauche repose sur un bouclier ^[10] rouge avec un umbo de couleur bleu.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 158,159 et 293 (fig. 16).



Fig 9. - b. Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve, Laffitte M.-P. et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007, p. 106.

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 412 (fig. 412).
Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve, Laffitte M.-P.
et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007, p. 106.



FIGURE 10 – Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p 209 (fig. 100).

Fiche 10.
LOTHAIRE I^{ER}

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	De 232 à 235 x 182 à 195 mm
Datation	Entre 840 et 850
Provenance	Psautier de Lothaire, fol. 4r
Conservation	London, British library Add. Ms. 37768, fol. 4r

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Lothaire I^{er} est représenté à l'intérieur d'un cadre doré au centre et bordé de rouge sur chaque côté. Le fond est noir. L'empereur occupe la majeure partie de l'image. Il est assis sur un trône doré qui possède deux accoudoirs en forme de tête de fauve. Seuls les deux pieds avant du trône sont représentés. Ils ont une forme de patte de lion. Sur l'assise du trône se trouve un coussin rouge à points beiges. Les genoux de l'empereur sont écartés, ses pieds se trouvent sur un repose-pied doré et décoré de motifs bleus, noirs et rouges. Seul le dessus du repose-pied est représenté. Son pied droit est représenté à plat et son pied gauche sur la pointe. Lothaire est vêtu d'un manteau, d'une tunique, d'un collant. Il est couronné, chaussé et il tient un sceptre dans la main droite et la manche d'une épée de l'autre.

Vêtements

Le manteau ^[1] est attaché par une fibule sur l'épaule droite. Il tombe verticalement sur l'avant puis il recouvre le bras gauche jusqu'au poignet, il passe dans le dos et recouvre une partie de l'épaule droite. Il tombe verticalement sur l'arrière. Il est de la couleur doré et s'alternant ligne par ligne, des motifs carrés et de la couleur violette ainsi que des ronds de la couleur bleu ciel, sous lesquels se succèdent des ronds beiges et rouges.

La tunique ^[2] possède des manches longues, non plissées, larges aux coudes et qui s'affinent en s'arrêtant aux poignets. Elle est attachée à la taille par une ceinture qui la fait blouser. La tunique s'arrête au dessus des genoux. Elle est de la même couleur et possède les mêmes motifs que le manteau.

Le collant ^[3] est de la couleur rouge foncé. Il est visible jusqu'au dessous des genoux et il est ensuite recouvert par une bande ^[4] de couleur rouge claire, enroulée horizontalement des genoux jusqu'aux chevilles et qui est elle-même recouverte de lacets très fins se croisant trois fois sur l'avant de la jambe.

Les chaussures ^[5] sont de couleur dorée, fermées et s'arrêtent à la cheville. Le bout de la chaussure est pointu.

Objets et attributs

La couronne ^[6] se compose d'un anneau doré, orné d'un rectangle bleu ciel qui est encadré par un disque bleu foncé de chaque côté. Ces trois formes représentent des pierres précieuses taillées et elles sont entourées d'autres pierres précieuses rouges et plus petites ainsi que par des petits points blancs représentant des perles. L'anneau est surmonté de trois disques posés sur un petit rectangle doré et entre chaque rectangle se trouve un rectangle plus petit avec sur son extrémité un petit disque rouge. Les trois disques principaux sont ornés, pour celui du milieu, d'un disque rouge, en son centre et d'un disque bleu pour les deux autres qui

sont de chaque côté. Il s'agit de pierres précieuses incrustées dans des boules en or. La fibule ^[7] est de forme rectangulaire avec en son centre un disque de couleur bleu, représentant une pierre. Au dessus de cet élément rectangulaire se trouve une autre forme rectangulaire à l'apparence rigide qui est surmontée par quatre disques, deux de la couleur bleue, l'un au dessus de l'autre. Ils sont encadrés par un disque rouge de chaque côté. Ces pierres sont représentées sur fond doré, c'est-à-dire incrustée dans l'or. Le sceptre ^[8] est long, surmonté d'une petite boule et il s'affine en épaisseur dans sa partie inférieure. Il est de couleur dorée. L'épée ^[9] est dans un fourreau doré sur lequel s'alternent un disque bleu ciel, un plus petit rouge un disque bleu foncé puis un petit disque rouge et ceci est répété trois fois avant de se terminer en bas par un disque bleu ciel. Il s'agit encore de pierres précieuses incrustées dans de l'or. Le manche est de la couleur violette surmonté d'une demi boule en or.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 162 et 299 (fig. 22).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p 209 (fig. 100).



FIGURE 11 – *Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve*, Laffitte M.-P. et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007, p. 33 (cat. 12).

Fiche 11.
LOTHAIRE I^{ER}

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	322 x 250 mm
Datation	Entre 849 et 851
Provenance	Tours, Evangiles de Lothaire, fol. 1v
Conservation	Paris, Bibliothèque Nationale, Ms. Lat. 266, fol. 1v

Description et remarques

Cadre général

Lothaire I^{er} est représenté à l'intérieur d'un cadre composé de trois couleurs successives, orange, beige, rouge, en partant du bord externe. Deux autres personnages l'accompagnent. Lothaire est assis sur un trône, posé sur des nuages roses qui symbolisent peut être la royauté céleste. Le fond de l'image est de la couleur bleu ciel. Derrière le trône, de chaque côté de lui, se trouve un personnage masculin. Ils portent tous deux, un casque vert et beige. Celui de droite porte un manteau orange et une tunique rose. Il tend au souverain de sa main droite, un glaive dans son fourreau. Celui de gauche est enveloppé dans un manteau beige rosé et il tient dans la main droite une lance et dans l'autre main un bouclier orange, bordé de rouge. Ils représentent tous deux le bras armé du souverain. Lothaire I^{er} occupe une grande superficie de l'image. Il est représenté plus grand que les deux autres personnages, levant la main droite et les genoux écartés. Il est assis sur le coussin orange d'un trône, beige et vert, drapé à l'intérieur d'une étoffe rose avec une bande orange. Il porte un manteau, une tunique. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre.

Vêtements

Le manteau ^[1] de couleur marron rouge, est maintenu sur l'épaule droite par une fibule. Il recouvre une partie du bras gauche, l'épaule gauche puis contourne le dos, passe sous le bras droit et enveloppe les jambes.

La tunique ^[2] bleue, possède des manches longues et plissées mais ajustées au bras.

Les chaussures ^[3] possèdent des lacets beiges qui enveloppent un collant ou des bas rouges.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est dorée, formée d'une bande faisant le tour de la tête et d'une autre passant au sommet de la tête et redescendant de chaque côté de la tête en une demi boucle. La fibule ^[5] est dorée avec au centre un disque rouge et autour huit disques rouges plus petits. Deux bandes courtes pendent de la fibule. Le sceptre ^[6] possède une boule à son sommet et le bas est pointu.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 161,162 et 293 (fig. 21).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 206 et 211 (fig. 102).

Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve, Laffitte M.-P. et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007, p. 33 (cat. 12).



Lothaire Ier

FIGURE 12 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 300 (fig. 23).

Fiche 12.
LOTHAIRE I^{ER}

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	190 x 143 mm
Datation	3 ^{ème} quart du IX ^e siècle
Provenance	Reichenau, Martyrologe de Wandalbert de Prüm, fol. 1 v
Conservation	Rom., Bibl. Vat. Reg. Lat. 438, fol. 1 v

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Lothaire I^{er} est représenté sous une arcade sur laquelle est nouée une tenture. Au dessus de l'arcade trouve une inscription. Il est accompagné par un homme tonsuré qui se trouve en face de lui, le dos courbé et lui tendant un livre. Il s'agit du roi Lothaire comme l'indique l'inscription, assis sur un coussin large, épais et orné d'une bande décorative claire. Ses genoux et ses talons sont écartés et le bout de ses pieds se trouve sur un repose-pied. Il porte un manteau, une tunique et des bandes de tissu. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre.

Vêtements

Le manteau ¹ représenté de couleur foncée, est maintenu sur l'épaule droite par une fibule circulaire. Il tombe verticalement sur l'avant puis il recouvre le bras gauche jusqu'à la moitié de l'avant bras, le surplus de tissu descend derrière le bras jusqu'au milieu du genou. Il contourne l'épaule gauche, il passe dans le dos puis il recouvre une partie de l'épaule droite.

La tunique ² possède des manches longues, étroites et un peu plissées. Elle couvre les genoux et s'arrête au trois quart de la jambe.

Les bandes de tissu ³ sont enroulées horizontalement, six fois autour de la cheville.

Les chaussures ⁴ sont entourées de lacets.

Objets et attributs

La couronne ⁵ est formée d'une bordure arrondie sur laquelle un anneau est surmonté par trois éléments pointus. La fibule ⁶ est de forme circulaire et elle est bombée. Le sceptre ⁷ est long, très fin, plus large à sa base et surmonté, au sommet, par une petite boule sur laquelle se trouve peut-être une petite croix. Sous la boule se trouve une petite forme, peut-être s'agit-il d'un ruban.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 162 et 300 (fig. 23).



FIGURE 13 – <http://clg-jean-moulin-artenay.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/IMG/jpg/DSCN6749.jpg> (en haut).

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 167, 168 et 308 (fig. 37) (en bas).

Fiche 13.
LOTHAIRE II

Nature	Croix ornée d'un gemme
Matière	Cristal de roche
Dimensions	190 x 143 mm
Datation	X ^e siècle
Provenance	
Conservation	Aix-la-Chapelle, Cathédrale, Trésor

Description et remarques

Cadre général

Le roi Lothaire II est représenté de profil et en buste, comprenant la tête et le haut du buste. Il porte un manteau et il est coiffé d'une sorte de casque.

Bibliographie

Schieffer T. (modifié par), *Die Urkunden Lothars I. und Lothars II.*, Berlin, Weidmann, 1966.
Schramm P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 164 et 302 (fig. 28a).

[http ://clg-jean-moulin-artenay.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/IMG/jpg/DSCN6749.jpg](http://clg-jean-moulin-artenay.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/IMG/jpg/DSCN6749.jpg)



FIGURE 14 – http://www.culture-routes.lu/uploaded_files/infos/ev/00002241/00002241.jpg.

Fiche 14.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	495 x 345 mm
Datation	Entre 845 et 846
Provenance	Tours, Bible de Charles le Chauve, fol. 423r
Conservation	Paris, Bibl. Nat . lat. I., fol. 423r

Description et remarques

Cadre général

Le roi Charles le Chauve est représenté accompagné de seize autres personnages sous une arcade. La partie supérieure se compose d'une bande beige bordée de rouge formant la moitié d'un cadre rectangulaire descendant de chaque côté sur une colonne puis remontant en demi cercle. Les colonnes à chapiteaux sont entourées de rubans bleus. De chaque côté du demi cercle, sur fond bleu, est représenté le buste d'une femme dont la base est un nuage et qui est vêtue d'un voile blanc et d'une tunique rouge à manches longues. Deux plateaux circulaires et dorés sont suspendus à l'arcade, il s'agit soit de lampes soit de brûle-encens. Sous l'arcade, au sommet et sur un fond de ciel bleu, se trouve la main de Dieu, encadrée par un calice en or, de chaque côté, et d'où partent des rayons lumineux qui vont en direction du souverain. En dessous, une tenture, blanche bordée de rouge, est suspendue au dessus du souverain, qui est assis sur un trône vert et or, orné d'une tenture rouge et posé au bord d'une mer de nuages blancs. Autour de lui les autres personnages forment un cercle. Sous les nuages, revient le ciel bleu mais plus foncé, puis une bande d'herbe verte et une bande beige, de sable ou de terre. Une bande bleue ferme la base de l'enluminure.

Charles le Chauve qui tient la place centrale, est représenté plus grand que les autres personnages. Le souverain est encadré par deux personnages vêtus d'un manteau marron ou rouge, d'une tunique rose ou beige à manches longues, s'arrêtant aux genoux bordée de beige, de collant blanc ou bleu, de bottes marrons ou jaunes, recouvertes d'un lacet et ils portent un bandeau sur la tête. Ils représentent peut être des hauts fonctionnaires du royaume. Le deux personnages suivants sont vêtus d'un manteau rouge ou beige, d'une cuirasse grise, d'un casque à plumes rouges et celui qui est sur la droite du souverain tient une lance ornée d'un ruban rouge dans la main droite et un bouclier dans la main gauche, et celui qui est à sa gauche, tient une épée des deux mains. Ils représentent le bras armé du souverain. A l'exception du troisième personnage qui se trouve sur la gauche du souverain, vêtu d'un manteau doré sur une tunique blanche, les personnages restant sont tous tonsurés et il portent une chasuble de couleur par dessus une tunique beige ornée de deux bandes rouges verticales, elle-même par dessus une longue tunique bleue. Parmi eux, celui qui est au quatrième rang sur le cercle et sur la droite de Charles le Chauve, représente Vivien présentant la Bible au souverain. Charles le Chauve est vêtu d'un manteau, d'une tunique, de chaussures. Il est couronné et il tient un sceptre.

Vêtements

Le manteau [□] est de la couleur jaune et il est bordé de rouge, l'encolure est plate sur l'avant. Le manteau est maintenu sur l'épaule droite par une fibule circulaire. Il tombe verticalement sur l'avant en formant des plis en diagonal, plus ou moins parallèles. Il disparaît derrière le bras qui cache le dessus de la jambe gauche. Il est remonté par-dessus le bras

gauche, un peu au dessus le poignet et il forme sur la hauteur des plis parallèles. Il enveloppe le bras gauche, l'épaule gauche et le dos. Il recouvre une petite partie de l'épaule droite et passe par dessous le bras droit. Il réapparaît un peu au dessus du coude et descend en diagonal jusqu'à la jambe gauche. Il enveloppe les deux jambes et descend un peu en dessous la cheville droite en formant sur la jambe droite des plis semblables à ceux qui sont formés en haut à l'avant de manteau.

La tunique ^[2] est de la couleur rouge. Elle possède des manches épaisses, plissées sur la hauteur et s'arrêtant au poignet. La tunique apparaît aussi entre l'ouverture du manteau, elle est épaisse et forme de gros plis sur le côté droit de haut du corps.

Les chaussures ^[3] sont de couleur claire et semblent laisser visibles les orteils.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est composée d'une bande sur laquelle se trouve un double rang de petits disques, peut-être des perles et des pierreries, surmontée d'une deuxième bande passant sur le dessus de la tête et qui descend bas sur les côtés. La fibule ^[5] recouvre deux petits bouts, peut être d'étoffe, de couleur bleue. Un long sceptre ^[6] se trouve dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 167, 168 et 308 (fig. 37).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 415 (fig. 430).

Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve, Laffitte M.-P. et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007, p. 84 (cat. 13).

http://www.culture-routes.lu/uploaded_files/infos/ev/00002241/00002241.jpg



FIGURE 15 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 308 (fig. 37).

Fiche 15.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	135 x 110 mm
Datation	860
Provenance	Livre de prières de Charles le Chauve, fol. 38v
Conservation	München, schatzkammer der Residenz, fol. 38v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Charles le Chauve est représenté à l'intérieur d'un cadre formé d'une ligne discontinue parallèle à une ligne de points qui encadrent la scène. Au milieu sur un fond coloré sont écrites quatre lignes de texte, une bande plus claire coupe horizontalement ce fond au milieu de la représentation. En bas, à droite Charles le Chauve est à genoux. Sur une page attenante à droite, dans un cadre, est représenté le Christ sur la croix. Charles le Chauve tend le bras droit en sa direction, la main ouverte. Il porte un manteau, une tunique, il est coiffé d'une couronne et il est chaussé.

Vêtements

Le manteau ¹ est accroché sur l'épaule droite par un objet en forme de trois tiges au dessus et une quatrième au dessous. Il tombe en diagonale sur l'avant puis il recouvre le bras gauche jusqu'à la moitié de l'avant bras. Il contourne l'épaule gauche, il passe dans le dos puis il tombe dans le dos en ondulant. Le manteau est bordé par une bande claire décorée d'une rangée double de points.

La tunique ² est large, elle possède des manches longues étroites et un peu plissées. Une ceinture fait blouser la tunique, qui s'arrête au dessus des genoux.

Une bande de tissu ³ de couleur claire fait le tour de la jambe à hauteur du dessous du genou. Il porte peut être une culotte par dessus, qui s'arrête au dessous des genoux.

Les chaussures ⁴ sont de couleur foncée. Elles sont fermées et s'arrêtent à la cheville. Une ligne de points fait le tour de la cheville et descend sur le dessus avant de la chaussure jusqu'à la pointe.

Objets et attributs

La couronne ⁵ est composée d'une bande sur laquelle se trouve un double rang de petits disques, peut-être des perles, surmontée de trois formes se composant elle-même de trois tiges s'élargissant vers le haut.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 167, 168 et 308 (fig. 37).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 416 (fig. 431).



FIGURE 16 – http://3.bp.blogspot.com/_kuGroAmPlwo/SISGtEXA5wI/AAAAAAAAACSk/0cfyw89WEMg/s400/charleslechauve.jpg

Fiche 16.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	240 x 195 mm
Datation	Av. 869
Provenance	Psautier de Charles le Chauve, fol. 3v
Conservation	Paris, bibl. Nat. Lat. 1152, fol. 3v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Charles le Chauve est représenté au centre de l'image sous une sorte de bloc rectangulaire rouge, sur lequel sont inscrites deux lignes de textes en lettres dorées, et qui repose sur deux petites colonnes posées elles-mêmes sur deux grandes colonnes à chapiteau qui supporte un toit d'où pendent des tentures. Il est assis sur un trône qui possède un dossier carré imposant. Sur l'assise, se trouve un coussin large et épais. Ses pieds se trouvent sur un repose-pieds. Il porte un manteau et une tunique. Il est couronné, chaussé et il tient un sceptre surmonté d'une petite boule dans la main droite et une sphère ornée d'une croix dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est de couleur vert marron clair, il tombe verticalement sur l'avant, recouvre le bras gauche jusqu'au commencement de la main. Le manteau couvre l'épaule gauche puis contourne le dos, couvre une partie de l'épaule droite et longe le côté extérieur du bras, et passe sous le bras droit puis enveloppe les deux jambes droites jusqu'au dessous des chevilles puis il remonte en diagonal, ramené en plis au dessus du genou gauche.

La tunique ^[2] est de couleur violette, couverte de motifs de la couleur du manteau, en forme de six petits points groupés autour d'un point plus gros. Elle possède des manches longues, ajustées au bras et se termine au poignet par une bordure de la couleur du manteau.

Les chaussures sont marron foncé, fermées et ornées d'une ligne de points blancs qui passe au milieu et dans le sens de la hauteur sur le dessus des pieds.

Objets et attributs

La couronne ^[3] est formée d'une bande dorée courbe surmontée de trois formes composées de trois tiges. Elle est ornée de perles blanches. Le sceptre ^[4], qu'il tient dans la main droite est doré, épais, plus large sur la partie haute qu'à la base. Il est surmonté de deux barres horizontales, au milieu se trouve une boule et au dessus de l'ensemble se termine sur son extrémité par trois tiges arrondies. Il tient une sphère ^[5] dans la main gauche de couleur violette et ornée d'une croix dorée.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 168, 169 et 310 (fig. 38).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 416 (fig. 432).

Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve, Laffitte M.-P. et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007, p. 33 (cat. 15).
http://3.bp.blogspot.com/_kuGroAmPlwo/SISGtEXA5wI/AAAAAAAAACSk/Ocfyw89WEMg/s400/charleslechauve.jpg

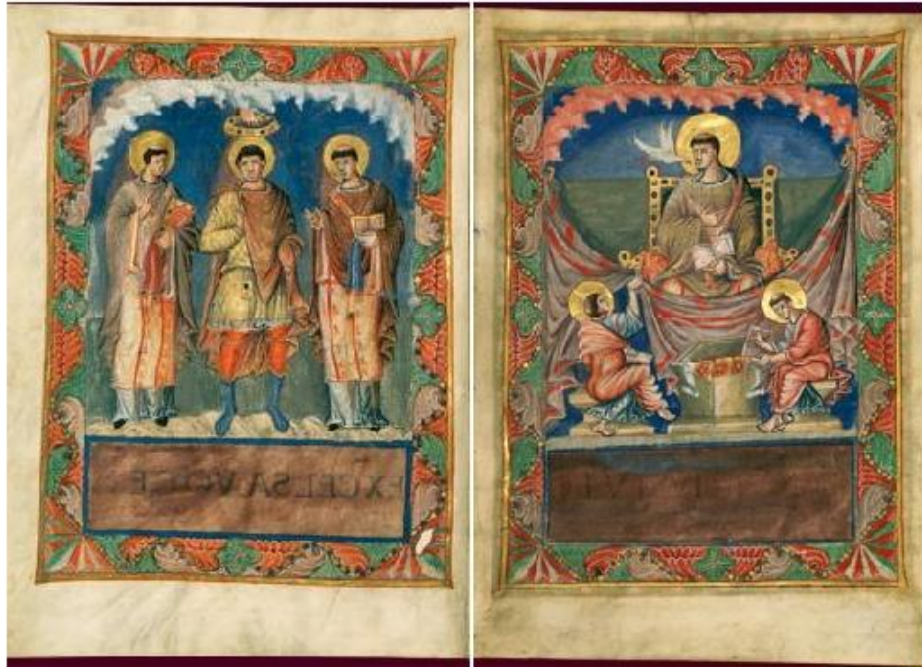


FIGURE 17 – http://expositions.bnf.fr/carolingiens/images/3/018_1.jpg

Fiche 17.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	270 x 210 mm
Datation	869
Provenance	Sacramentaire de Charles le Chauve, fol 2v
Conservation	Paris, bibl. nat. Lat. 1141, fol 2v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Charles le Chauve est représenté à l'intérieur de deux cadres. Le premier est doré, le second, plus à l'intérieur, est orné de motifs rouge, vert et blanc. Sous la partie supérieure de ce second cadre, se trouve un arc composé de nuages d'où sort, de son sommet une main tenant une couronne au dessus de la tête du souverain. Deux personnages masculins, des dignitaires ecclésiastiques, encadrent le souverain. Celui de gauche porte une chasuble grise au dessus de deux tuniques, l'une blanche avec deux lignes rouges et celle de dessous bleu clair avec deux lignes dorées. Il tient dans la main droite, un livre orné d'or, de pierreries et d'un ruban rouge. Celui de droite une chasuble marron au dessus de deux tuniques, l'une blanche avec deux lignes rouges et celle de dessous bleu clair avec deux lignes dorées. Il tient dans la main droite, un livre, ainsi d'un ruban bleu. Les trois personnages sont auréolés. Le fond est bleu foncé derrière la partie haute des personnages, puis vert jusqu'à leurs pieds sous lesquels se trouve un sol de nuages. Encore en dessous, au milieu d'un cadre bleu, sur fond marron sont écrites en bleu, onze lettres "EXCELSA VOCE". Sur la page d'en face, à notre droite, se trouve saint Grégoire dictant à ses scribes.

Le souverain porte un manteau, une tunique, un collant. Il est nimbé, couronné et chaussé. Il pointe le doigt de la main droite vers le haut.

Vêtements

Le manteau ^① est de la couleur marron (rouge ?), l'encolure est plate sur l'avant. Le manteau est maintenu sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonal sur l'avant en formant peu de plis, les deux principaux se situent en haut sa droite et en bas de la partie avant du manteau. Il descend jusqu'au tiers du genou, au niveau de l'intérieur de la jambe gauche. Puis il est remonté et passe par-dessus le bras gauche qu'il recouvre entièrement et forme un arrondi en passant sur l'arrière. Il enveloppe le dos et il forme un paquet sur l'épaule droite, à partir duquel il tombe verticalement sur l'arrière et forme un arrondi à partir du genou. Le manteau descend plus bas à l'arrière qu'à l'avant.

La tunique ^② est de la couleur jaune et elle est bordée de bleu. Elle possède des manches épaisses, plissées sur la hauteur et s'arrêtant au poignet par une bordure bleu. La tunique est épaisse et ample. Elle forme des plis dans la largeur et elle est ajustée à la taille par une ceinture faisant blouser la tunique par dessus et qui recouvre la ceinture. La tunique s'arrête à la moitié des genoux et elle est bordée de bleu sur le bas et sur les côtés remontant un peu au dessus de mi-cuisse. Elle est peut-être ouverte sur les côtés.

Le collant ^③ est de la couleur d'un rouge intense. Il est ajusté et deux bandes d'étoffe de la couleur dorée, accrochées autour de la jambe en dessous les genoux.

Les chaussures ^④ sont de la couleur bleue. Elles sont fermées, moulantes et hautes, couvrant un quart de la jambe.

Objets et attributs

La couronne ⁵ est un large anneau en or qui est incrusté de pierres précieuses de la couleur bleue.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 169, 170 et 311 (fig. 39).

Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve, Laffitte M.-P. et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007, p. 26 (cat. 18), 87 et 116-118.

http://expositions.bnf.fr/carolingiens/images/3/018_1.jpg



FIGURE 18 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 170 et 312 (fig. 40) (en haut).

<http://www.herodote.net/Images/CharlesleChauve.jpg> (en bas).

Fiche 18.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	420 x 330 mm
Datation	870
Provenance	Ratisbonne, <i>Codex aureus</i> de st. Emmeram, fol 5v
Conservation	München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 14000, fol 5v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Charles le Chauve se trouve au centre de la scène. Le fond est bleu foncé sur la moitié haute de l'image et couverte par des nuages blancs qui forment une large bande au dessus du roi et sur la partie basse de l'image. Un ange est disposé dans les deux angles, en haut de l'image. Le roi se trouve sous une sorte de dais, orné de losanges dorés sur fond rouge, qui forme une voûte posée sur quatre colonnes à chapiteau. De chaque côté de la voûte est suspendu, une sorte de lampe ou de brûle-encens doré. Sous la voûte, au centre et au dessus de la tête du roi, la main divine apparaît et en dessous, une étoffe blanche est suspendue derrière le souverain. Un personnage se trouve entre chaque colonne. Sur l'extérieur deux figures allégoriques féminines sont vêtues de la même façon, elles portent une couronne dorée, un manteau ou peut être, une tunique blanche par dessus une tunique rouge bordée sur le bas d'une bande décorative dorée ornée de pierreries. Elles tiennent une corne d'abondance dorée d'où sort un bouquet de fleurs rouges et jaunes. Elles semblent être chaussées. Il s'agit des personnifications des provinces, Francia et Gothie. Vers l'intérieur, se tiennent deux personnages masculins portant un manteau rouge ou blanc, une tunique rouge, un collant blanc, des chaussures hautes, beige ou rouge, une épée pour celui qui est sur la droite du souverain et une lance dans la main droite et un bouclier dans la main gauche, pour celui qui est à gauche. Ils représentent le bras armé du souverain. Charles le Chauve est assis sur un trône au montant doré et incrusté de pierreries, le dossier est rouge, l'assise recouverte d'une étoffe ou d'un coussin à rayures dorées et marrons. Les pieds du roi se trouvent sur un repose-pied décoré de losanges rouges, verts et dorés. Il porte un manteau, une tunique. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre.

Vêtements

Le manteau ^[1] est bordé par une bande dorée ornée de pierreries de forme ovale, au col et sur tout le tour du manteau. Le manteau tombe verticalement sur l'avant, il recouvre le bras gauche, l'épaule gauche puis contourne le dos, couvre une partie de l'épaule droite et passe par derrière, sous le bras droit et enveloppe la jambe droite jusqu'à la cheville puis il remonte en diagonal jusqu'au dessus du genou gauche.

La tunique ^[2] est de couleur marron, couverte de motifs en formes de trois ou quatre petits points groupés. Elle possède des manches longues, ajustées au bras et elle est bordée aux poignets et en bas de la tunique, qui s'arrête au dessous du genou, par une bande dorée ornée de pierreries.

Des bandes de tissu ^[3] sont enroulées horizontalement autour des jambes.

Les chaussures ^[4] sont fermées, ajustées et s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est dorée, formée d'une bande ornée de motifs arrondis et surmontée de trois formes composées de trois tiges. Un sceptre court ^[5] se trouve dans sa main droite qui, les doigts écartés, est croisée devant la poitrine.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 170 et 312 (fig. 40).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 418 (fig. 431).

[http ://www.herodote.net/Images/CharlesleChauve.jpg](http://www.herodote.net/Images/CharlesleChauve.jpg)

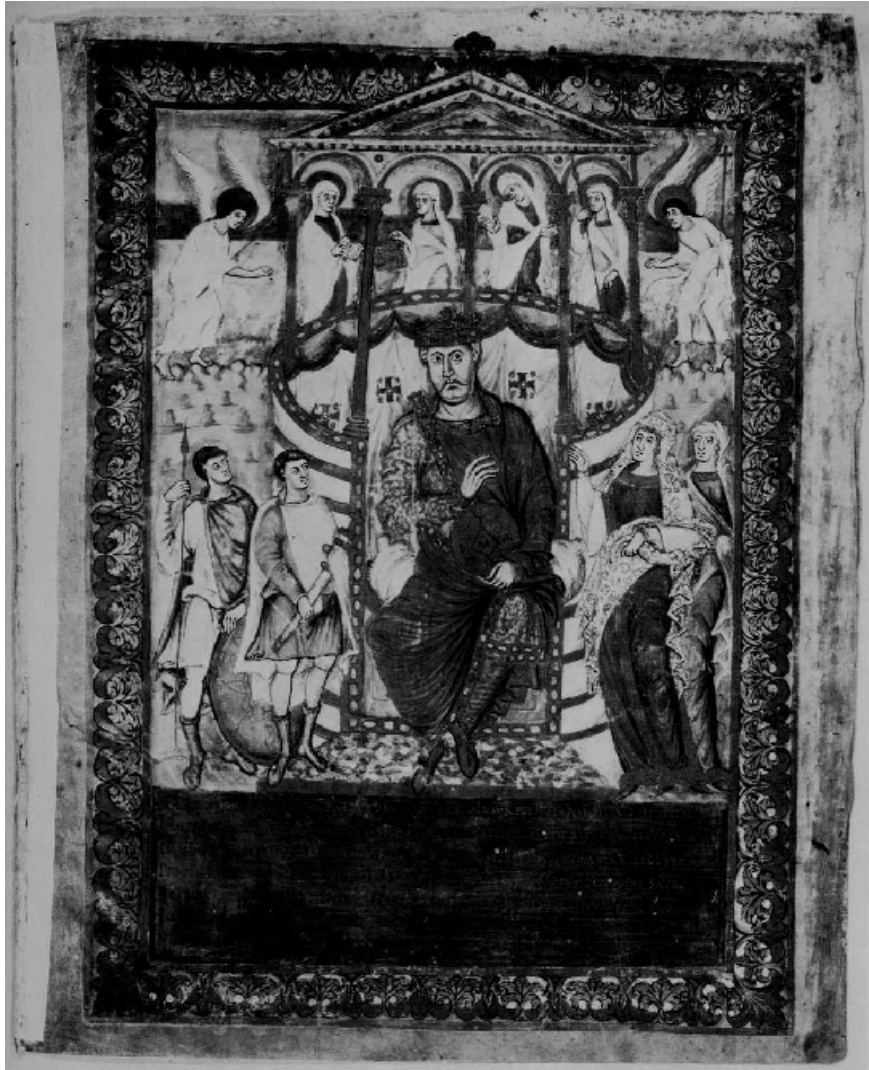


FIGURE 19 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 313 (fig. 41).

Fiche 19.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	448 x 345 mmv
Datation	870
Provenance	Reims (?), Bible, fol. Cccxxxiiii v
Conservation	Roma, San Paolo fuori le mura (früher S. Callisto), fol. Cccxxxiiii v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Charles le Chauve est représenté au centre de l'image, accompagné par dix autres personnages à l'intérieur d'un cadre très ouvragé. Un ange est disposé dans les deux angles, en haut de l'image. Le roi est assis à l'intérieur d'un bâtiment composé de quatre colonnes où sont accrochées de tentures et qui sont surmontées de quatre arcades sur lesquelles est posé une sorte de toit. Sous chaque arcade se trouve une figure féminine nimbée et voilée, ils s'agit des quatre vertus cardinales, la prudence, la tempérance, la force et la justice. Elles n'arborent pas les mêmes attributs. Elles portent, en partant de la gauche de l'image, le livre représentant les Évangile (prudence), la balance représentant la justice, la tempérance, la lance et le bouclier (la force). A sa gauche se trouvent deux femmes et à sa droite deux hommes. Les deux femmes sont des personnifications des provinces de l'Empire et les deux hommes représentent le bras armé de Charles le Chauve. Ils portent, l'un un épée, l'autre une lance et un bouclier. Le souverain porte un manteau, une tunique. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ¹ est maintenu sur l'épaule droite par une fibule circulaire. Il tombe verticalement sur l'avant puis il recouvre le bras gauche jusqu'à la moitié de l'avant bras, le surplus de tissu descend derrière le bras jusqu'au milieu du genou. Il contourne l'épaule gauche, il passe dans le dos puis il recouvre une partie de l'épaule droite.

La tunique ² possède des manches longues étroites et un peu plissées. Elle couvre les genoux et s'arrête au trois quart de la jambe.

Des bandes de tissu ³ sont enroulées horizontalement, autour des chevilles.

Les chaussures ⁴ possèdent des lacets beiges qui enveloppent un collant ou des bas et semblent se trouver en dessous.

Objets et attributs

La couronne ⁵ est formée d'une bande faisant le tour de la tête et d'une autre passant au sommet de la tête et redescendant de chaque côté. Elle est surmontée de trois appendices. La fibule ⁶ est pourvue d'une tige rigide et ornée de pierreries. Le sphère MyRond7 est incrustée d'une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 170, 171, 172 et 313 (fig. 42).



FIGURE 20 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb. 32).

CHARLES LE CHAUVÉ ?

Nature	Enluminure
Matière	Parchemin
Dimensions	245 x 186 mm
Datation	2e moitié du IXe
Provenance	Évangélaire de Cambrai, école Saxo-Franque, f. 16v
Conservation	Cambrai, Bibliothèque municipale, 327 f. 16v

Description et remarques**Cadre général**

Le souverain représenté est probablement Charles le Chauve mais l'identification reste incertaine. Il se trouve au centre de la scène, à l'intérieur d'un cadre. Celui-ci est travaillé sur son contour dessinant une bordure sculptée. Et il est découpé en son centre par un losange s'ouvrant sur un cercle sur chacune de ses faces. Le fond est clair et recouvert par des lignes de points parallèles. Le souverain est accompagné par quatre figures féminines, qui représentent les quatre vertus cardinales, la prudence, la tempérance, la force et la justice. Elles sont réparties dans les quatre cercles. Elles sont toutes les quatre vêtues des mêmes pièces de vêtement, un manteau, remonté sur la tête, une tunique large et une seconde tunique à manches longues et plissées mais portées différemment et elles n'arborent pas les mêmes attributs. Elles sont également nimbées et chaussées. Elles portent, le livre représentant l'Évangile (prudence), une autre, une corne d'abondance et un pichet versant de l'eau (la tempérance), la troisième, la balance représentant la justice et une sphère représentant le globe terrestre et la dernière, la lance et le bouclier représentant le bras armé du souverain (la force). Ce dernier porte un manteau, deux tuniques. Il est couronné, chaussé et il tient une lance et une sphère.

Vêtements

Le manteau ¹ est enroulé en diagonal autour du buste du souverain. Il est posé sur l'épaule gauche et passe sous le bras droit au niveau de la hanche.

La tunique ² du dessus possède des manches longues et larges s'arrêtant en dessous du coude. La tunique est large plissée beaucoup sur les jambes et descend sur la base des pieds.

La tunique ³ du dessous, est de couleur claire et possède des manches longues, étroites sur la largeur et plissées sur la hauteur, s'arrêtant au poignet.

Les chaussures ⁴ sont fermées, moulantes et de couleur très foncée.

Objets et attributs

Une couronne ⁵ est surmontée de trois appendices recourbés sur le bout. Il porte une lance ⁶ dans la main droite et une petite sphère ⁷ dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb. 32).

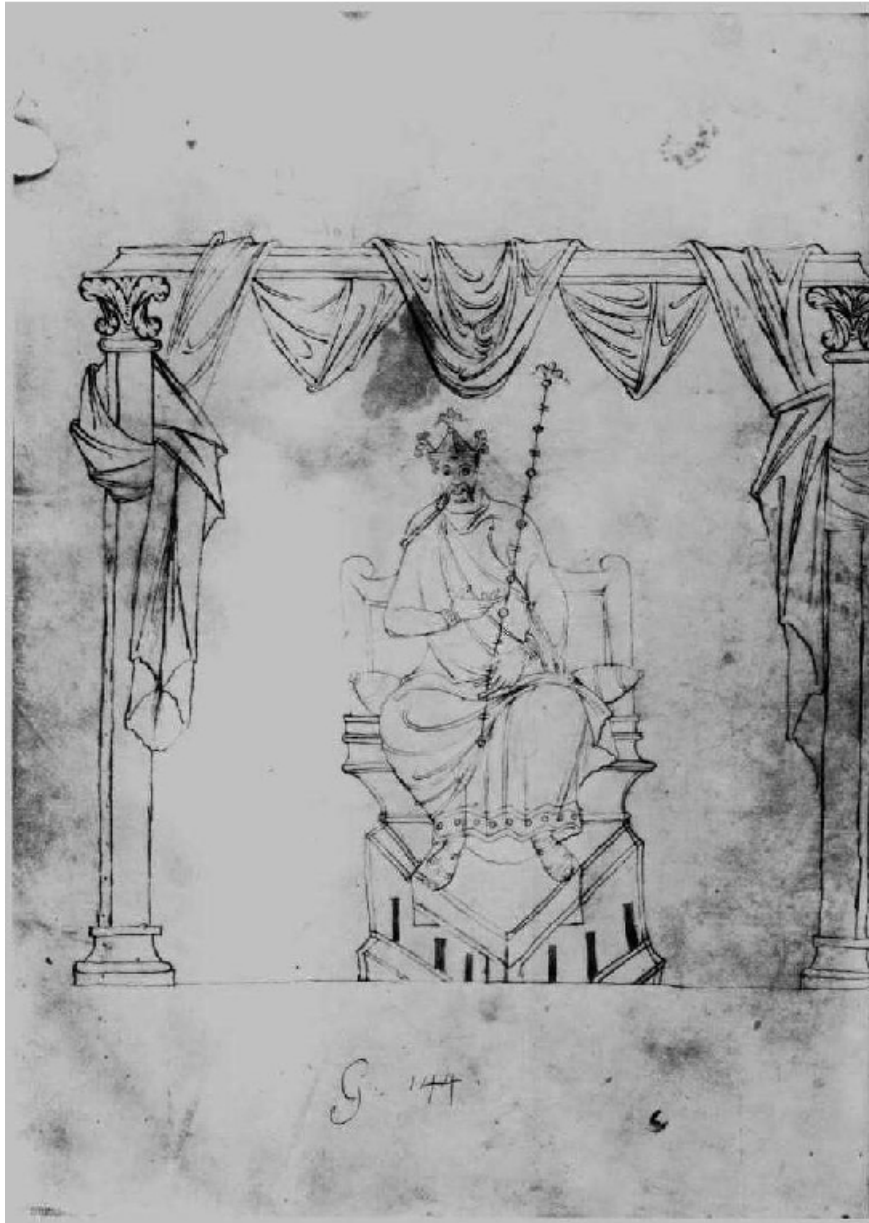


FIGURE 21 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 318 (fig. 45).

Fiche 21.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Dessin
Matière	plume ?
Dimensions	275 x 195 mm
Datation	Entre le X ^e et XI ^e siècle
Provenance	Metz, Capitulaire d'Ansegise de 827
Conservation	Paris, BaF. latin 9654, f. Ar

Description et remarques

Cadre général

Charles le Chauve est représenté seul. L'index de sa main droite est croisé devant les autres doigts et il est disposé à l'horizontal. Il est représenté sous une sorte de toit porté par deux colonnes à chapiteaux. L'ensemble est orné d'une étoffe enroulée autour de la partie centrale et nouée sur les colonnes. Il est assis sur un trône et ses pieds sont posés, le droit légèrement en avant, sur ce qui ressemble à un repose-pied ou une petite marche. Charles le Chauve porte un manteau, une tunique. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre.

Vêtements

Le manteau ^[1] tombe verticalement sur l'avant, recouvre le bras gauche jusqu'à au dessus du poignet, laissant voir une partie de la tunique. Le manteau couvre l'épaule gauche puis contourne le dos, couvre l'épaule droite et passe par derrière, sous le bras droit et enveloppe la jambe droite jusqu'à la cheville puis il remonte en diagonal, ramené en plis au dessus du genou gauche.

La tunique ^[2] est bordée par une bande ornée d'une ligne de petits cercles, elle-même encadrée par une ligne droite et continue de chaque côté aux poignets et en bas de la tunique qui s'arrête aux chevilles. est de couleur foncée, couverte de motifs en forme de trois ou quatre petits points groupés. Elle possède des manches longues, ajustées aux bras. Elle est bordée aux poignets et en bas de la tunique, qui s'arrête au dessous du genou, par une bande claire à motifs.

Les chaussures ^[3] sont fermées.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est formée d'une bande courte surmontée de trois formes composées de trois appendices. Le sceptre ^[5], qu'il tient entre le majeur et l'index, est très fin. Le bas du sceptre se trouve à la hauteur du dessous de ses genoux. Il est orné sur toute sa longueur par les petites boules et se termine sur son extrémité supérieure par trois tiges arrondies.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 176, 177 et 318 (fig. 45).



FIGURE 22 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 317 (fig. 44).

Fiche 22.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	242 x 173 mm
Datation	Milieu XI ^e siècle
Provenance	Milo, Saint-Amand, <i>Vita Sancti Amandi</i> , fol. 74r
Conservation	Valenciennes, Bibl. Municipale Ms 502, fol. 74r

Description et remarques

Cadre général

Quatre lignes de textes se trouvent au dessus de la scène. Charles le Chauve se trouve peut être sous une grande porte? Il tend un livre gauche à un moine sortant par la porte d'un bâtiment, posé sur un nuage. Il est assis sur un trône sans dossier. Il porte deux tuniques, un collant, une couronne et des chaussures. Il tient un livre dans la main gauche et les doigts de sa main droite sont repliés sur un petit sceptre, la paume de la main est face au lecteur.

Vêtements

La tunique ^[1] du dessus est unie. L'encolure est ronde, ouverte sur l'avant jusqu'au nombril et ornée d'une bande noire, elle même bordée à l'extérieur par une ligne claire et un rang de motifs en forme de cercle de la même couleur. La tunique possède des manches étroites et s'arrêtant à la moitié de l'avant bras où elles sont ornées d'une bande décorée en son milieu par un rang de cercles. La tunique forme une dizaine de plis sur la hauteur et l'étoffe est épaisse. Elle s'arrête au tiers de la deuxième partie de la jambe où elle est ornée par une bande semblable à celle des manches avec en plus une ligne claire sur chaque côté.

La tunique ^[2] du dessous est décorée de motifs représentant un rang de triangles foncés où s'intercale un rang de triangles clairs et inversés, le tout sur plusieurs lignes superposées. Elle possède des manches s'arrêtant un peu en dessous du poignet. Une bande noire part du bord de cette manche jusqu'au poignet, il s'agit soit d'une troisième tunique encore au dessous, soit d'une bande bordant la seconde tunique. La seconde tunique s'arrête au deux tiers de la jambe en partant du genou. On aperçoit au bord une ligne de points clairs.

Le collant ^[3] est de couleur foncée et recouvert par des lignes de petits traits clairs, horizontales, parallèles et espacées entre elles.

Les chaussures ^[4] sont claires, moulantes, fermées et s'arrêtant à la cheville avec un rebord plus élevé à l'avant. Le bout de la chaussure est pointu et replié sur lui-même sur le côté extérieur. Une ligne de couture accompagnée, de son côté extérieur, par une ligne de points, passe sur le dessus de la chaussure.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est une bande décorée en son centre par un rang de petits cercles, avec une bande plus courte au dessus et le tout est surmonté sur l'avant par une croix et au trois autres côtés par une tige. Le sceptre ^[6] est très petit, de la même hauteur que la main, il s'élargit vers le haut et il est surmonté d'une fleure de lys.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 175, 176 et 317 (fig. 44).



FIGURE 23 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 319 (fig. 46).

Fiche 23.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Dessin
Matière	Plume ?
Dimensions	?
Datation	XVII ^e siècle
Provenance	Recueil des droits populaires (Handschrifs der Volksrechte), Stich des Paul Petau von 1610 d'après un livre d'images perdu
Conservation	?

Description et remarques

Cadre général

Charles le Chauve représenté entre deux autres personnages assis sur des trônes. Ils se trouvent probablement dans une ville. La main divine se penche sur Charles le Chauve. Il porte un manteau, deux tuniques superposées, un collant, des bandes d'étoffe. Il est couronné et chaussé. Sa main droite est ouverte, les doigts écartés et la paume face au lecteur. Sa main gauche est posée sur sa jambe gauche.

Vêtements

Le manteau ^① est agrafé sur l'avant par une fibule en dessous du cou. Il s'ouvre sur l'avant en tombant de chaque côté en diagonal et il forme des plis au dessus de la fibule à droite et à gauche. Le manteau enveloppe le bras droit jusqu'au poignet, passe par-dessus et tombe sur l'extérieur, sur la jambe droite qu'il longe jusqu'au dessous le genou droit. Puis il forme un arrondi en passant sur l'arrière. Il enveloppe le bras gauche jusqu'à la moitié de l'avant bras et il passe sur l'arrière. Charles le Chauve est assis sur son manteau.

La tunique ^② du dessus possède des manches longues s'arrêtant au poignet. Elle est un peu large et forme quelques plis dans la largeur. Sur l'avant, du cou jusqu'à la taille, elle est ornée par une bande décorée par un motif composé d'un rectangle au dessus de deux petits cercles répétés plusieurs fois sur la hauteur.

La tunique ^③ du dessous descend un peu au dessous des trois quarts de la jambe.

Par-dessus le collant ^④, des bandes ^⑤ sont accrochées autour de la jambe et elle se croise chacune, deux fois sur l'avant.

Objets et attributs

La fibule ^⑥ est composée d'une petite sphère centrale cerclée par un rang de petites sphères de même dimension.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 177 et 319 (fig. 46).



FIGURE 24 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 314 (fig. 41).

Fiche 24.
CHARLES LE CHAUVE

Nature	Trône
Matière	Plaquettes d'ivoire fixées sur une feuille de métal et bordées de gemmes, sur âme de chêne
Dimensions	Hauteur du trône : 1380 mm ; Largeur du trône : 855 mm ; Largeur de la bande d'Ivoire : 37 mm
Datation	Vers 870
Provenance	Lotharingie, Cour de Charles le Chauve
Conservation	Roma, Basilica di San Pietro

Description et remarques

Cadre général

Le devant du trône est orné de panneaux représentant les douze travaux d'Hercule et de constellations ? Il est également orné de plaques, formant de longues bandes d'ivoire à décor de Rinceaux, qui selon Fl. Mütherich, ont été faites par plusieurs mains. Sur l'une des plaques se trouve un souverain qui a été identifié comme étant le roi Charles le Chauve. Il est encadré par un ange de chaque côté qui lui tendent chacun une couronne. Il porte un manteau, une tunique, une couronne, un petit sceptre dans la main droite et une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite, assez près du cou, l'encolure est arrondie et haute sur le cou. Le manteau tombe quasiment verticalement sur l'avant. Il est remonté sur le bras gauche et il couvre le bras un tout petit peu au dessus du poignet. Il forme de gros plis assez resserrés sur l'avant du manteau, le bras gauche et l'épaule gauche.

Objets et attributs

La couronne ^[2] est incrustée de pierreries et se compose d'un anneau surmonté de trois appendices.

Bibliographie

Gaborit-Chopin D., *Ivoires du Moyen âge*, Paris, diffusion Weber, 1977, p. 74 (fig. 93), 191 (avec bibl.).

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 172, 173 et 314 (fig. 42).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 422 (fig. 464).



FIGURE 25 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 316 (fig. 43).

CHARLES LE CHAUVÉ ?

Nature	Statuette
Matière	Bronze fondu et doré
Dimensions	Hauteur : 240 mm
Datation	870
Provenance	Metz, cathédrale, statuette équestre
Conservation	Paris, Musée du Louvre

Description et remarques**Cadre général**

L'identification du personnage est incertaine il pourrait s'agir de Charlemagne ou du roi Charles le Chauve. Le souverain est représenté à cheval qui serait daté du Bas-Empire, du IX^e siècle ou de la Renaissance. Le souverain est vêtu d'un manteau, d'une tunique, peu visible et d'une culotte. Il est chaussé. Il porte une couronne, une sphère et une épée.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur son épaule droite par probablement une fibule. Il tombe à l'avant en formant un creux, passe par-dessus le bras gauche, un peu en dessous du coude, couvre le bras gauche et contourne le dos. Il s'arrête à mi-mollet.

La culotte ^[2] s'arrête en dessous du genou.

Des bandes de tissu ^[3] sont enroulées horizontalement, autour des chevilles.

Les chaussures ^[4] sont de couleur dorées, fermées, ajustées et elles s'arrêtent à la cheville.

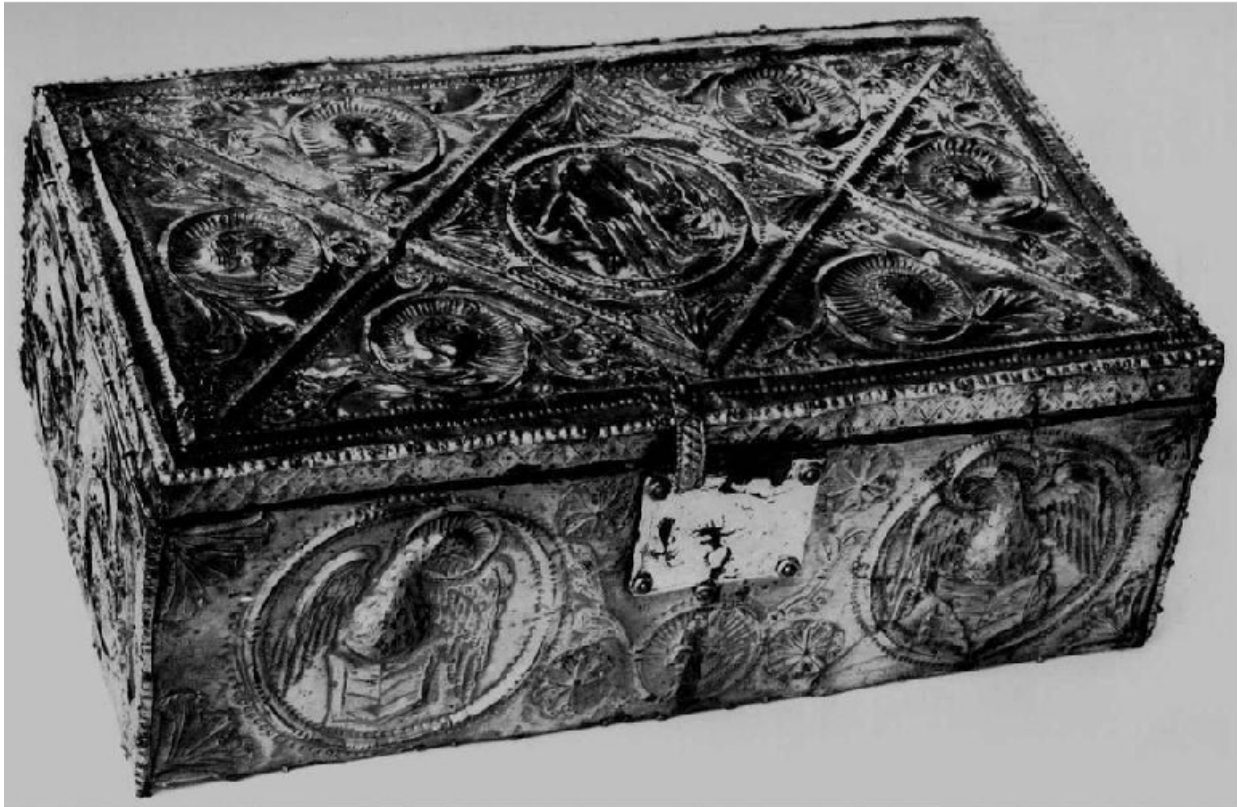
Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée d'une bande, ornée successivement d'un disque et de quatre points. Elle est surmontée, à l'avant et au milieu par un carré. Le sceptre ^[6] se trouve dans sa main gauche. Une photographie plus ancienne, le fait figurer avec une épée ^[7] dans la main droite. Celle-ci n'est plus présente dans une autre photographie figurant dans l'ouvrage de 1983.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 173, 174 et 316 (fig. 43).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 247 (fig. 127) et 251.



Charles le Chauve ?

FIGURE 26 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 321 (fig. 48).

CHARLES LE CHAUVE

Nature	Bas-relief
Matière	Métal?
Dimensions	Longueur : 300 ; Hauteur 120 ; Largeur 180 mm
Datation	Entre 876 et 877
Provenance	Westfränkisch, Kästchen aus Ellwangen
Conservation	Stuttgart, Württembergisches Landesmuseum

Description et remarques**Cadre général**

La main divine est représentée sur le couvercle de la boîte. L'empereur Charles le Chauve est représenté sur le côté avant de la boîte. Il porte un manteau, une sorte de casque et il semble nimbé de rayons lumineux.

Vêtements

Le manteau ¹ forme une encolure arrondie et de gros plis sur le buste.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 177, 178 et 321 (fig. 48).

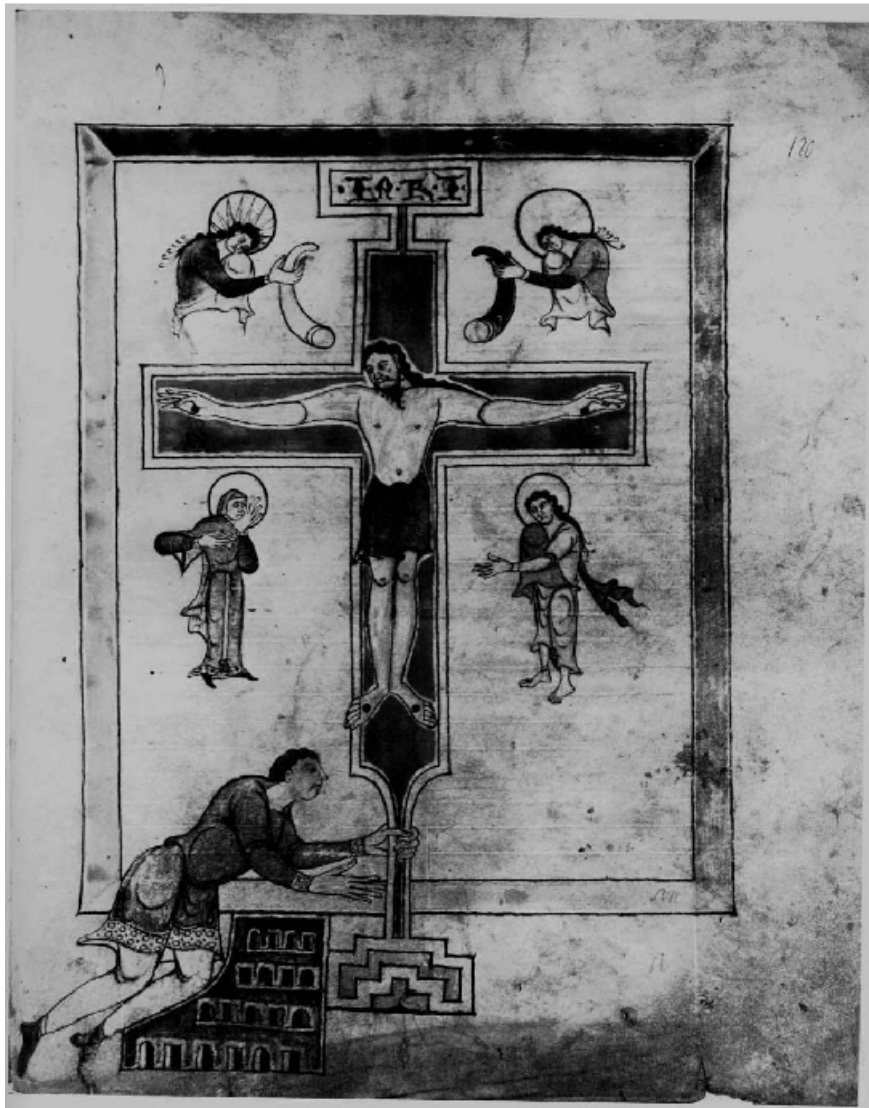


FIGURE 27 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 323 (fig. 52).

LOUIS II DIT LE GERMANIQUE

Nature	Enluminure
Matière	Parchemin
Dimensions	294 x 246 mm
Datation	2e quart du IX ^e siècle
Provenance	Psautier de Louis
Conservation	Berlin, Staatsbibliothek PreuBischer Kulturbesitz, Theol. lat. fol. 58, fol. 110r

Description et remarques**Cadre général**

Le roi Louis II (v. 806-876) est agenouillé au pied de la croix du Christ, qui occupe la position centrale et autour de qui sont disposés de anges ailés tenant chacun une corne d'abondance et deux figures féminines nimbées et en pleures. Il s'agit vraisemblablement de Marie et Marie-madeleine. Louis de Bavière porte une tunique et il est chaussé.

Vêtements

La tunique ^① possède des manches longues, non plissées, s'arrêtant aux poignets par une bande décorative ornée de motifs en forme de petits cercles. Elle est maintenue à la taille par une ceinture ^② cachée sous le vêtement qu'elle fait blouser. La tunique s'arrête au dessus des genoux, elle est ornée de la même bande décorative que celle qui orne les poignets.

Les chaussures ^③ sont d'une couleur très foncée, fermées et elles s'arrêtent à la cheville.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 179 et 323 (fig. 52).



FIGURE 28 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 349 (fig. 100).

Fiche 28.
CHARLES III LE GROS

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 882 et 884
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'Empereur Charles le Gros est représenté seul, de profil et en buste de la tête aux épaules. Il est inscrit de façon circulaire "*KAROLVS IMP(ERATOR) AVG(VSTV)S*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il porte un manteau et une couronne sur la tête.

Vêtements

Le Manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il couvre l'épaule en formant des plis bien marqués à l'avant et à l'arrière.

Objets et attributs

Une couronne ^[2] végétal fait le tour de la tête et elle est nouée sur l'arrière par deux rubans qui descendent jusqu'au cou.

La fibule ^[3] est de forme circulaire.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 180 et 324 (fig. 54).



Arnulf

FIGURE 29 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 326 (fig. 61).

Fiche 29.
ARNULF

Nature	Dessin
Matière	?
Dimensions	?
Datation	XVII ^e siècle
Provenance	Rome, ancien oratoire du mont Celio, Fresque (détruite)
Conservation	Giov. Le Ciampini, Cod. Vat. lat. 7849, f. 5-15

Description et remarques

Cadre général

La fresque fut découverte en 1689 par Giov. Le Ciampini. Il en fit un croquis et une description. La fresque n'existe plus aujourd'hui.

Arnulf est agenouillé aux pieds du Pape Formose (861 à 896) représenté au centre de l'image et à droite de qui se trouve saint Paul. Arnulf est vêtu d'un manteau et d'une tunique. Il est représenté moustachu et barbu et il porte une épée.

Vêtements

Le manteau ^[1] est disposé sur les épaules et il tombe verticalement de chaque côté, sur l'avant.

La tunique ^[2] possède une encolure arrondie et elle est recouverte par un motif à carreaux. L'étoffe est vraisemblablement tissée.

Objets et attributs

Il porte une épée ^[3] dans la main droite, pointée en diagonale vers le haut.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 181, 182 et 326 (fig. 61).



FIGURE 30 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 325 (fig. 58).

Fiche 30.
ARNULF

Nature	Sceau cachet
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 887 et 893
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Arnulf est représenté seul, profil droit et en buste de la tête aux épaules. Il est inscrit de façon circulaire "ARNOLFVS REX", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau et une couronne de laurier sur la tête.

Vêtements

Le Manteau ^① est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il couvre l'épaule en formant des plis bien marqués à l'avant et à l'arrière.

Objets et attributs

Une couronne ^② végétale, sans doute de laurier, fait le tour de la tête. La fibule ^③ est de forme circulaire.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb 44 a).

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 181 et 325 (fig. 58).



FIGURE 31 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 325 (fig. 59).

Fiche 31.
ARNULF

Nature	Sceau cachet
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 896 et 899
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Arnulf est représenté seul, profil droit et en buste de la tête aux épaules. Il est inscrit de façon circulaire "ARNOLFVS IMP(ERATOR) AVG(VSTV)S", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il porte un manteau, une couronne sur la tête et une sphère.

Vêtements

Le Manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il couvre l'épaule en formant des plis bien marqués à l'avant et à l'arrière.

Objets et attributs

Une couronne ^[2] fait le tour de la tête sur une coupe de cheveux en carré et elle est nouée sur l'arrière par deux rubans qui descendent jusqu'au cou. La fibule ^[3] est de forme circulaire et le tour est ondulé, composé de six arrondis. Il n'est pas possible de dire dans quelle main se trouve la sphère ^[4], elle est surmontée d'une sorte de longue tige rigide et elle est peut être incrustée d'une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb 44 b).

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 181 et 325 (fig. 59).



FIGURE 32 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 331 (fig. 76).

Fiche 32.
CONRAD I^{ER}

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	911
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Conrad ^{er} est représenté seul, la tête de profil et en buste de face, de la tête à la taille. Il est inscrit de façon circulaire *CHONRADVS REX*, ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau, une couronne sur la tête, une lance et un bouclier.

Vêtements

Le Manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant. Il couvre le bras gauche et le bras droit jusqu'au coude, en formant des plis resserrés partant de la fibule, à l'avant et sur l'épaule droite.

Objets et attributs

Une couronne ² fait le tour de la tête et elle est nouée sur l'arrière par deux rubans. La fibule ³ est de forme circulaire. Il tient une lance ⁴ dans la main droite et un bouclier ⁵ dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 184, 185 et 331 (fig. 76).



FIGURE 33 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 331 (fig. 77).

Fiche 33.
CONRAD I^{ER}

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 912 et 913
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Conrad I^{er} est représenté seul, la tête de profil et le buste de trois quarts, visible de la tête jusqu'à la taille. Il est inscrit de façon circulaire "CHONRADVS REX", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau, une couronne, une tunique, une lance et un bouclier.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant. Il couvre une partie de l'épaule droite ainsi que le bras gauche en formant à l'avant des plis resserrés partant de la fibule.

La tunique ^[2] possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur.

Objets et attributs

Une couronne ^[3] fait le tour de la tête. La fibule ^[4] est petite et de forme circulaire. Il tient une lance ^[5] dans la main droite, la pointe est inclinée vers l'arrière et en dessous, elle est ornée d'une étoffe nouée autour du manche. Il tient un bouclier ^[6] dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 185 et 331 (fig. 77).



Otton Ier

FIGURE 34 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 335 (fig. 85).

Fiche 34.
OTTON I^{ER}

Nature	Panneau
Matière	Ivoire
Dimensions	111 x 91 mm
Datation	3e quart du X ^e siècle
Provenance	Abbaye de Seitenstetten, Antependium de Magdebourg, Atelier travaillant pour Otton I ^{er}
Conservation	New York, Metropolitan Museum of Art (41-100-157)

Description et remarques

Cadre général

Ce panneau proviendrait d'un antependium offert par Otton I^{er} à Magdebourg (en 968 ?). L'empereur Otton I^{er} est représenté à l'intérieur d'un cadre en bois, le fond est recouvert par un damier. Le Christ est au centre, de chaque côté de lui sont présents trois personnages. A sa droite, celui qui est le plus à l'avant est un personnage barbu et couronné qui lui présente le modèle réduit d'un édifice ou une maquette, sur laquelle il dépose l'extrémité de sa main droite. Il s'agit probablement d'Otton I^{er}. Un deuxième personnage pose son bras gauche sur l'épaule droite de l'empereur. Au fond, le troisième personnage est nimbé et ailé, il s'agit d'un ange. A gauche du Christ, le personnage de devant est un homme tonsuré, nu pied et portant dans la main droite, des clefs, il s'agit de saint Pierre. Derrière lui se trouve deux personnages nimbés, deux autres saints. Otton est assis en hauteur sur une couronne végétale, ses pieds reposent sur un bouclier. Il porte deux tuniques, une ceinture et des chaussures. Il est nimbé et il tient un livre dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] possède des manches larges et longues, remontées sur le poignet en formant des plis. Il est ouvert sur l'avant comme le laisse penser une ligne en diagonale suggérant que le côté gauche est rabattu par-dessus le côté droit. Il est remonté sur les genoux en formant des plis. Il est ample et il s'arrête aux deux tiers du mollet.

La ceinture ^[2] maintient le manteau fermé à hauteur de la taille. Elle est large et épaisse et un pan est rejeté par-dessus la jambe gauche et descend au tiers du mollet.

La tunique ^[3] du dessous apparaît entre le bas du manteau et le dessus du pied. Elle est plus ample et le tissu paraît moins épais que le manteau. Elle est très plissée sur la largeur.

Les chaussures ^[4] sont fermées avec une ligne de couture sur le dessus.

Objets et attributs

Il s'agit d'une couronne ^[5] à arc.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 188, 189 et 335 (fig. 85).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 452 (fig. 582).

Gaborit-Chopin D., *Ivoires du Moyen âge*, Paris, diffusion Weber, 1977, p. 192 (fig. 101), (avec bibl.).

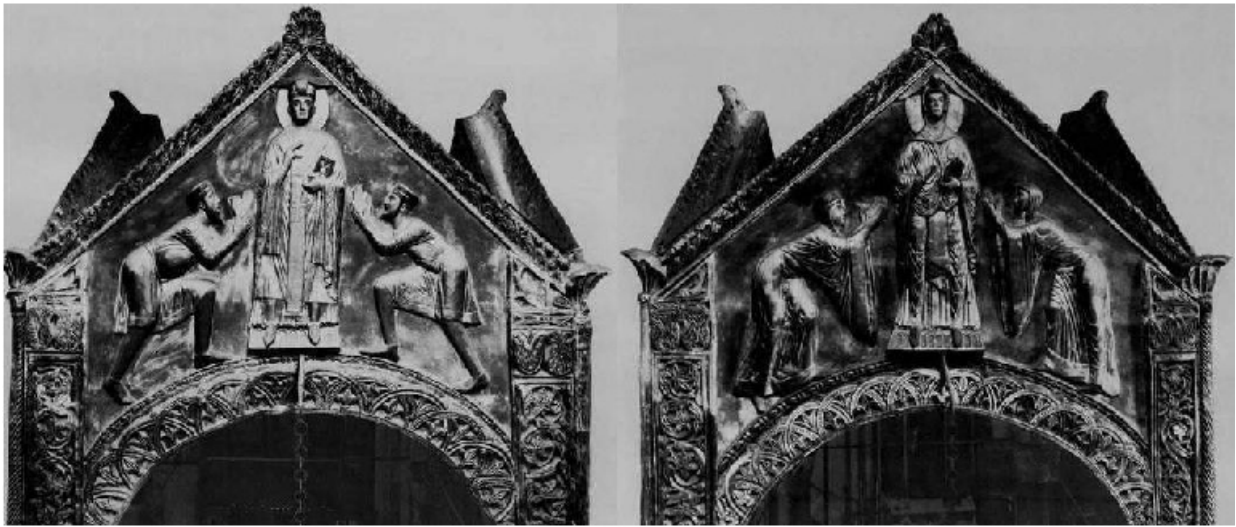


FIGURE 35 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 336 (fig. 86).

Fiche 35.
OTTON I^{ER}

Nature	Autel
Matière	Or
Dimensions	Plusieurs mètres
Datation	Entre 972 et 973
Provenance	Autel, <i>Ciborium</i>
Conservation	Milano, Sant'Ambrogio

Description et remarques

Cadre général

L'une des face représentent le Christ entre saint Pierre et saint Paul. Sur la face à notre droite, l'empereur Otton I^{er} est représenté deux fois, de la même manière et symétriquement l'un face à l'autre en position courbée et avançant vers Sant'Ambrogio. Ou bien il pourrait s'agir d'Otton I^{er} accompagné de Otton II. Sur la face opposée de l'autel, sa femme, Adélaïde, est représentée de la même façon mais portant deux coiffes différentes, une couronne dans un cas et un voile dans l'autre.

Otton I^{er} porte une tunique et un collant. Il est couronné et chaussé.

Vêtements

La tunique ^[1] possède un col arrondi. Elle est pourvue de manches longues, plissées sur la hauteur et s'arrêtant au poignet. Une ceinture fine ^[2] semble ajuster la tunique à la taille. La tunique est un peu large et faite dans une matière fine, ce qui permet de voir le moulage du corps. Elle s'arrête au dessous des genoux et le bas de l'étoffe laisse apparaître une épaisseur, il s'agit peut-être d'un ourlet. Elle est assez fluide et moulante.

Le collant ^[3] apparaît entre la tunique et la chaussure.

Les chaussures ^[4] sont fermées, moulantes et s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

Une couronne ^[5] se compose d'un anneau haut de la moitié de la main et bordée de perles.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 189 et 336 (fig. 86).

Corbet P., Gouillet M. et Iogna-Prat D. (dir.), *Adélaïde de Bourgogne , 999-1999 Genèse et présentation d'une sainteté impériale*, Actes du colloque d'Auxerre, 10 et 11 décembre 1999, Dijon/Paris, Comite Des Travaux Historiques Et scientifiques, 2002.



FIGURE 36 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 333 (fig. 81).

Fiche 36.
OTTON I^{ER}

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 936 et 961
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton I^{er} est représenté seul, la tête de profil, le buste est de face et de la tête jusqu'aux cuisses. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO D(E)I GR(AT)IA REX*", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau, une tunique, une lance et un bouclier.

Vêtements

Le Manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant. Il couvre le bras gauche en formant de larges plis sur l'avant et qui partent de la fibule.

La tunique ^[2] possède des manches longues et étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur.

Objets et attributs

La fibule ^[3] est de forme circulaire. Il tient une lance ^[4] dans la main droite, la pointe est inclinée vers l'arrière et il tient un bouclier ^[5] dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 187 et 333 (fig. 81).



FIGURE 37 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 333 (fig. 83).

Fiche 37.
OTTON I^{ER}

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 972 et 973
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton I^{er} est représenté seul, de face et en buste, visible de la tête jusqu'à la taille. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO IMPERATOR AVG(VSTVS)*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il porte un manteau, une tunique une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe légèrement en diagonale sur l'avant. Il couvre une petite partie de l'épaule droite ainsi que le bras gauche.

La tunique ² possède des manches longues et étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. La manche d'une cuirasse ? en forme de boule est visible sur l'épaule droite.

Objets et attributs

Une couronne ³ forme un v inversé sur l'avant du front. La fibule ⁴ est de forme circulaire et le tour est ondulé. Otton I^{er} tient un sceptre ⁵ dans la main droite et il est surmonté d'une petite boule. Il tient une sphère ⁶ dans la main gauche et elle est surmontée d'une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 187 et 333 (fig. 83).

Corbet P., Goulet M. et Iogna-Prat D. (dir.), *Adelaïde de Bourgogne , 999-1999 Genèse et présentation d'une sainteté impériale*, Actes du colloque d'Auxerre, 10 et 11 décembre 1999, Dijon/Paris, Comite Des Travaux Historiques Et scientifiques, 2002.



FIGURE 38 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 345 (fig. 94).

Fiche 38.
OTTON II

Nature	Peinture murale
Matière	Enduit de chaux
Dimensions	?
Datation	975
Provenance	Italia, San Salvatore Maggiore, Abbazia
Conservation	Italia, San Salvatore Maggiore, Abbazia

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton II est représenté sous, probablement un dais, bordé par bande décorative ornée d'une ligne de motifs constitués de demi cercles pointant vers le bas, avec un point à l'intérieur. A sa gauche, se trouve une colonne cannelée. Otton II porte un manteau et une tunique. Il est nimbé et tient une sphère dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est orné de motifs peu visibles. Il tombe sur l'avant, de l'épaule droite et en diagonal puis il est remonté sur le bras gauche. Il s'arrête en dessous du coude. Il recouvre le bras et l'épaule gauche.

La tunique ^[2] possède une encolure arrondie et des manches longues qui s'arrêtent au poignet. On aperçoit à hauteur du buste, sous le manteau, une bande plus foncée que le manteau et portant un motif représentant des lignes parallèles. Il s'agit peut-être d'une ceinture ^[3].

Une cuirasse ? ^[4], que l'on aperçoit en dessous de la ceinture est de forme arrondie bordée de petits cercles.

Objets et attributs

Otton II est nimbé ^[5], l'auréole est large et son contour est bordé d'un cercle de couleur foncé. La sphère ^[6] est plus grosse que la main et elle est surmontée d'une petite boule.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 195, 196 et 345 (fig. 94).



FIGURE 39 – Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985.

Fiche 39.
OTTON II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	373 x 295 mm
Datation	Vers 983
Provenance	Trèves, feuillet séparé du <i>Registrum Gregorii</i>
Conservation	Chantilly, Musée Condé n° 15 654

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton II est représenté à l'intérieur d'un cadre de couleur rouge, sur lequel se succèdent des petits traits verticaux et horizontaux de couleur dorée. En position centrale, il est installé sous l'arcade d'un bâtiment, rose et or, se composant d'une voûte posée sur quatre colonnes à chapiteaux et qui supportent un toit de tuiles. Le bâtiment est représenté en perspective, de sorte que seulement trois des colonnes sont représentées. Le fond est, sur les trois quarts supérieurs de l'image, de la couleur blanche et le sol, sur le dernier quart, est vert. De chaque côté de l'empereur, au niveau du sol, se tiennent deux personnages féminins. Il s'agit de figures allégoriques. L'empereur est entouré des provinces de l'Empire, Francia, Germania, Italia et Alamannia. Elles sont toutes les quatre vêtues, de deux tuniques, la tunique du dessous est de couleur bleue et les manches sont bordées d'une bande dorée. La tunique supérieure possède une encolure ornée d'une bande large et brodée. En partant de la gauche vers la droite, celle du premier personnage féminin est, orangée à encolure rose, celle de la suivante est, rose à encolure bleue et une bande semblable part verticalement de l'encolure et traverse le vêtement jusqu'à la taille. Celle de la troisième est rose à encolure rose et celle de la dernière est verte à encolure dorée. Elles sont coiffées d'un voile blanc et couronnées. Elles tiennent dans les mains une sphère dorée, qu'elles soulèvent légèrement en direction de l'empereur. Elles portent des chaussures noires. L'empereur est assis sur un trône doré, le dossier est recouvert d'une étoffe de couleur verte qui touche le sol. Il est assis sur un large et épais coussin de couleur bleu. Ses genoux sont écartés, ainsi que ses pieds, qui sont déposés sur un repose-pied rectangulaire et de couleur verte. Deux marches permettent à l'empereur de monter sur son trône. Celle qui se trouve au niveau du sol est sculptée de formes représentant la moitié d'un oval. L'empereur est vêtu d'un manteau, d'une tunique et d'un collant. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre et une sphère.

Vêtements

Le manteau ^[1] est de couleur orange et couvert de motifs formant des croix de couleur doré. Le pourtour est bordé de doré. Le manteau est agrafé sur l'épaule droite par une fibule, près du cou. Il tombe en diagonale sur l'avant jusqu'au bassin puis il est rejeté par dessus le bras gauche qu'il recouvre en s'arrêtant sur la base de la main. Il tombe sur le genou gauche qu'il enveloppe et longe la jambe gauche jusque sur le repose pied. Le manteau contourne le bras gauche, le dos et recouvre une partie de l'épaule droite. Il tombe dans le dos et réapparaît à hauteur de la taille. Il enveloppe la jambe droite descendant un peu au dessus de la cheville puis il est ramené sur la hanche droite.

La tunique ^[2] est de couleur rose. Elle possède des manches longues, ajustées au bras non plissées sur la hauteur. Les manches s'arrêtent aux poignets. La tunique est ornée par une bande dorée qui passe horizontalement sur le haut de la manche et l'avant de la tunique,

ainsi qu'au quart du bras et qui borde le poignet. Ces trois parties de la bande sont brodées et de la couleur dorée. La bande orne également l'avant du buste sur les deux tiers du haut du corps. Elle est deux fois plus large que sur les manches jusqu'aux deux tiers du buste et elle continue au dessous moins large jusqu'à la taille. La tunique s'arrête un peu au dessus de la cheville droite et elle est disposée en diagonal, elle est ornée de la même bande que sur le reste de la tunique. L'étoffe est épaisse.

Le collant ^[3] est de la couleur bleue.

Les chaussures ^[4] sont de couleur dorées, fermées, ajustées et elles s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est dorée, formée d'une bande, ornée par cinq losanges de couleur. La base, sur les côtés et en son centre, est surmontée de trois losanges, eux même orné d'un losange, rouge sur les côtés et bleu au centre. Il s'agit de pierreries. L'empereur tient dans sa main droite un sceptre ^[6] doré, surmonté d'une boule et dans la main gauche une sphère ^[7], sur laquelle figure une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 203, 204 et 358 (fig. 106).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 293 (fig. 145) et 297.

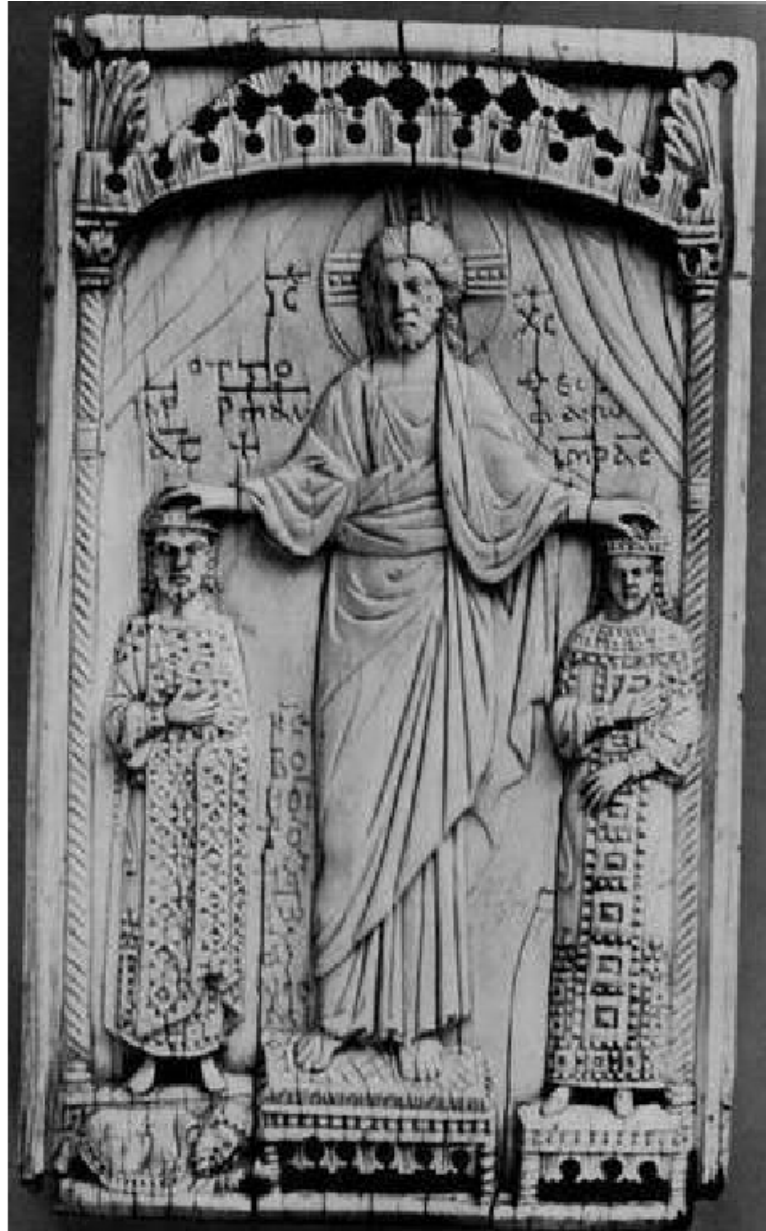


FIGURE 40 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 342 (fig. 91).

Fiche 40.
OTTON II

Nature	Relief
Matière	Ivoire
Dimensions	180 x 103 mm
Datation	Entre 982 et 983
Provenance	Italie du Nord ou cours d'Otton II
Conservation	Paris, Musée de Cluny n ^o 1035e

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton II est représenté sous un dais supporté par des colonnes et à la droite du Christ qui se trouve au centre de l'image, représenté de taille surhumaine et portant un manteau et une tunique. A gauche du Christ se trouve la femme d'Otton II, Théophano. Elle porte une couronne, un manteau, une tunique, des chaussures. Le Christ, qui pose une main sur la tête de chacun, est en train de les couronner. Il existe une représentation byzantine similaire (Romain et Eudoxie, Cabinet des Médailles à Paris; Médaille en plomb, Musée National finlandais). L'empereur et son épouse sont identifiés par deux inscriptions, écrites en grec mêlé de lettres latines, qui se trouvent au dessus des deux personnages. Le Christ et le couple impérial sont surélevés du sol par une sorte de repose pied. Une troisième inscription, située entre l'empereur et le Christ, signifie "Seigneur aide ton serviteur le moine Jean" et désigne le personnage prosterné aux pieds du Christ, un homme barbu, représenté en très petit devant Otton II. L'inscription l'identifie comme le donateur. Il s'agit peut être Jean Philagathos qui était archevêque de Plaisance et un des familiers de la cour impériale. Une date est gravée, 937 mais il s'agirait d'une inscription tardive. Il se peut que l'artiste soit occidental et l'ivoire produit dans un atelier ottonien. Cette plaque d'ivoire a servi de couverture à un livre précieux.

Otton II est vêtu d'un manteau et d'une tunique. Il est couronné et chaussé mais les pieds sont peu visibles. Les vêtements sont influencés par le style byzantin.

Vêtements

Le manteau ^① est entièrement brodé de motifs en forme de losange. Maintenu sur l'épaule droite par une fibule, il tombe verticalement sur l'avant, un peu au dessus des chevilles. Il couvre le bras gauche dont l'on aperçoit la forme sous l'étoffe. Le manteau ne recouvre pas le côté droit.

La tunique ^② est brodée sur l'épaule et le bas de la tunique. Elle est pourvue de manches longues, plus larges sur le coude qu'aux poignets où elles se terminent par une bande brodée. La taille est maintenue par une ceinture ^③ couverte par le vêtement. La tunique descend aux chevilles.

Objets et attributs

La couronne ^④ forme un anneau incrustée probablement de pierreries.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 193 et 342 (fig. 91).

Gaborit-Chopin D., *Ivoires du Moyen âge*, Paris, diffusion Weber, 1977, p. 192-193 (fig. 102), (avec bibl.).

Cutler A., Spieser J.-M., *Byzance médiévale, 700-1204*, Paris, Gallimard, 1996.

[http ://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm](http://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm)



Otton II

FIGURE 41 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 344 (fig. 93).

Fiche 41.
OTTON II

Nature	Relief
Matière	Ivoire
Dimensions	
Datation	
Provenance	Ecole de Mailand ou Reichenau
Conservation	Mailand, collection des princes Trivulzio

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton II est représenté aux pieds du Christ qui est assis, nimbé et qui tient un livre dans la main gauche. De chaque côté du Christ, à hauteur de sa tête, se trouve un ange. Un homme est placé à sa gauche, peut être saint Jean et une femme à sa droite. Il s'agit de Marie comme l'indique l'inscription "SCA MARIA". Otton II à gauche et son épouse Théophano et leur fils Otton à droite sont prosternés aux pieds du Christ sur une estrade où il est inscrit « OTTO IMPERATOR », Otton Empereur. Otton II porte un manteau, une tunique, une ceinture, des bandes autour des chevilles. Il porte peut-être des chaussures et il est couronné.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'avant de l'épaule droite par une fibule circulaire. Le manteau tombe verticalement sur l'avant, il touche le sol puis il est remonté sur le bras gauche ou l'épaule gauche qui ici ne sont pas visibles. Visuellement le manteau forme une poche sur l'avant. Il contourne le corps sur la gauche et recouvre le dos en tombant verticalement sur l'arrière. Le bas du manteau est ramené en formant un plis, sur les talons des pieds.

La tunique ^[2] possède des manches longues, plissées sur la hauteur et s'arrêtant aux poignets. Elle s'arrête à mi-mollet. La tunique est large et le tissu est épais. Une ceinture la maintient à la taille.

Des bandes ^[3] visibles du bas de la tunique jusqu'à la cheville sont enroulées horizontalement autour des jambes.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est plate et fermée sur le dessus. Le côté est décoré par une ligne saccadée.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 195, 196 et 344 (fig. 93).



FIGURE 42 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 340 (fig. 87).

Fiche 42.
OTTON II

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 961 et 963
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton II est représenté seul, de face et en buste, visible de la tête jusqu'à l'abdomen. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO D(E)I GR(AT)IA REX*", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau et une couronne.

Vêtements

Le Manteau^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant en formant des plis resserrés partant de la fibule. Il couvre une petite partie de l'épaule droite ainsi que le bras gauche.

Objets et attributs

Une couronne^[2] forme un v inversé sur l'avant du front. La fibule^[3] est peu visible.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 193 et 340 (fig. 87).



FIGURE 43 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 340 (fig. 88).

Fiche 43.
OTTON II

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 968
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton II de face et en buste, visible de la tête jusqu'à la taille. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO IMP(ERATOR) AVG(VSTVS)*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il porte un manteau, une tunique, une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le manteau^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant en formant des plis qui partent de la fibule. Il couvre une petite partie de l'épaule droite ainsi que le bras gauche.

La tunique^[2] possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. La manche d'une cuirasse ? en forme de coque est visible sur l'épaule droite.

Objets et attributs

Une couronne^[3] forme un v inversé sur l'avant du front. La fibule^[4] est de forme circulaire et le tour est ondulé. Otton I tient un sceptre^[5] dans la main droite et elle est terminée par une fleur de lys au sommet. Il tient une sphère^[6] dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 193 et 340 (fig. 88).



FIGURE 44 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 340 (fig. 89).

Fiche 44.
OTTON II

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 974 et 975
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton II est représenté seul, de face et en buste, visible de la tête jusqu'à la taille. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO IMP(ERATOR) AVG(VSTVS)*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Ce sceau est inspiré de celui d'Otton I^{er}. Il porte un manteau, une tunique, une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le Manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant en formant des plis resserrés partant de la fibule. Il couvre le bras gauche et le bras droit jusqu'au poignet.

La tunique ² possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. La manche d'une cuirasse ? en forme de coque est visible sur l'épaule droite.

Objets et attributs

Une couronne ³ forme un v inversé sur l'avant du front. La fibule ⁴ est de forme circulaire et le tour est ondulé. Otton II tient un sceptre ⁵ dans la main droite, qui est surmonté d'une petite boule. Il tient une sphère ⁶ dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb 62 c)

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 193 et 340 (fig. 89).



FIGURE 45 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 356 (fig. 105).

Fiche 45.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	150 x 120 mm
Datation	Entre 991 et 996
Provenance	Mainz, Livre de prières
Conservation	Pommersfelden, Graf von Schönbornsche SchloBbibliothek Ms. 347, fol. 2r, 20v/20r, 43v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton III est représenté à l'intérieur d'un double cadre, foncé à l'extérieur et claire à l'intérieur. Il est installé sous un toit porté par deux colonnes à chapiteaux. Un drapé est accroché dans les angles formés par le toit et les colonnes. Le bas de l'étoffe est noué autour des colonnes. Un moine vêtu d'un manteau et d'une tunique claires est agenouillé aux pieds d'Otton III qui est assis à sa gauche sur un trône possédant un riche décor et accompagné d'un large coussin et épais déposé sur l'assise. Les mêmes motifs en forme de losanges se retrouve sur le trône, le livre, et la couronne. Otton III porte un manteau, une tunique, il est couronné et chaussé.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule circulaire formant une encolure plate sur l'avant puis il tombe en diagonal sur l'avant descendant jusqu'à la cuisse gauche. Il recouvre la jambe jusqu'à un peu en dessus du genou. Il forme des plis et il couvre le bras gauche jusqu'au poignet, il enveloppe le dos, passe sur l'épaule droite et tombe sur l'arrière en formant des vagues. Otton III est assis sur le bas de son manteau.

La tunique ^[2] est cachée sur les bras. Elle est ample, forme des plis dans la largeur moulant la forme du corps. La taille est maintenue par une ceinture ^[3] et la tunique repasse par-dessus. Elle enveloppe et moule les jambes en formant des plis et s'arrête aux chevilles.

Les chaussures ^[4] sont d'une couleur foncée, elles sont fermées et s'arrêtent à la cheville.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 203 et 356 (fig. 105).



Otton III

FIGURE 46 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 356 (fig. 105).

Fiche 46.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	150 x 120 mm
Datation	Entre 991 et 996
Provenance	Mainz, Livre de prières
Conservation	Pommersfelden, Graf von Schönbornsche SchloBbibliothek Ms. 347, fol. 2r, 20v/20r, 43v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton III est représentée à l'intérieur d'un double cadre, foncé à l'extérieur et claire à l'intérieur, le fond est foncé. Otton III se trouve debout, centré en bas de la scène. Cinq autres personnages l'accompagnent. Centré et au dessus de lui, le Christ, nimbé et tenant un livre dans la main gauche. En haut à droite de l'image, la Vierge Marie. Les trois autres personnages sont des saints. Les six personnages ont la même taille. Otton III porte un manteau, une tunique, il est tête nue et chaussé. Ses mains sont placées horizontalement de chaque côté, paume face au lecteur.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule formant une encolure plate sur l'avant. Le manteau tombe en diagonal sur l'avant descendant jusqu'à la taille, l'arrondie est centré. Le manteau recouvre le dessus du bras gauche jusqu'au poignet, il enveloppe le dos, passe sur l'épaule droite est tombe sur l'arrière, il s'arrête un peu au dessous le début du mollet.

La tunique ^[2] n'est pas ample. Elle possède des manches ajustées et plissées sur la hauteur. La taille est maintenue par une ceinture. La tunique s'arrête au dessus du genou et se termine par un motif peu visible. Rien ne permet de dire que les jambes soient nues ou pas.

Les chaussures ^[3] sont d'une couleur plus claire que les vêtements. Elles sont fermées et s'arrêtent à la cheville.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 203 et 356 (fig. 105).

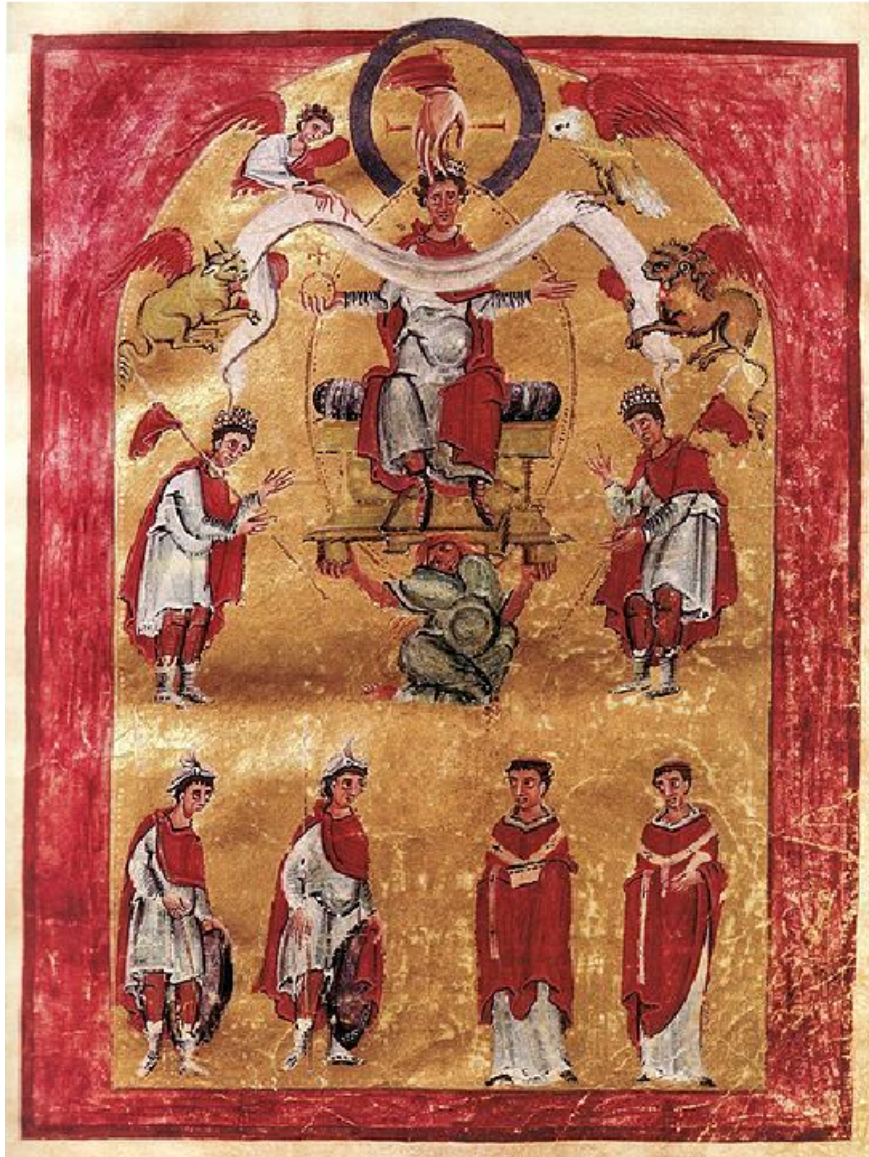


FIGURE 47 – <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/14/Liuthar-Evangeliar.jpg/200px-Liuthar-Evangeliar.jpg>

Fiche 47.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	298 x 215 mm
Datation	995
Provenance	Reichenau, Evangélaire de Liuthar
Conservation	Aix-la-Chapelle, Domschatz, fol. 16r

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton III est représentée à l'intérieur de deux cadres. Le premier est rouge foncé, le second, plus à l'intérieur, est large rouge et la partie supérieure forme un arc. Au sommet de l'arc, la main de Dieu est représentée, superposée à une croix de couleur rouge et le tout, à l'intérieur d'un cercle violet. Du bout des doigts, la main touche, la tête du souverain qui est représenté au dessous, à l'intérieur d'une mandorle et assis sur un trône. Un personnage porte le trône sur son dos et de ses deux mains. Il est vêtu de gris. A gauche de la main, se trouve un personnage masculin et portant des ailes de couleur rouge. Seul son buste est représenté, il est vêtu d'un manteau rouge et d'une tunique blanche. A droite de la main, à la même hauteur, se trouve un aigle aux ailes rouges. De chaque côté du souverain à hauteur de ses bras, se trouve, à droite, un taureau aux ailes rouges et à gauche, un lion aux ailes rouges. Les quatre personnages ailés correspondent au tétramorphe, ils sont associés aux quatre Évangélistes, le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'homme pour Matthieu et l'aigle pour Jean. Ils sont souvent présents dans les représentations du Christ en majesté. Ces quatre personnages ailés, tiennent dans leurs mains, pattes et griffes une longue étoffe blanche et rectangulaire qui passe devant le souverain au niveau de son buste. Un personnage est représenté, de chaque côté du trône, tourné au souverain. Ils se trouvent tout les deux, à la même hauteur que le personnage qui soutien le trône. Ces deux personnages sont vêtus de la même façon, ils portent un manteau rouge, une tunique blanche à manches longues et maintenue à la taille par une ceinture ainsi qu'un collant blanc et des bottes blanches. Ils sont peut être couronnés et tiennent une lance où est accrochée une étoffe rouge. En dessous du souverain et ceux qui décrivent un ovale autour de lui, quatre personnages sont représentés sur la même ligne. A gauche de l'image, deux personnages masculins regardant vers la droite, sont vêtus d'un manteau rouge, d'une tunique blanche à manches longues et maintenue à la taille par une ceinture ainsi qu'un collant rouge et des bottes blanches. Ils sont coiffés d'un casque et tiennent dans leur main droite, un bouclier. Ils représentent peut être le bras armé du souverain. A droite, deux personnages masculins regardant vers la gauche sont des ecclésiastiques, vêtus d'une chasuble rouge et d'une tunique blanche au dessous.

Otton III est assis sur un large et épais coussin violet, se trouvant sur un trône de couleur dorée. Ses avant-bras sont relevés de chaque côté à l'horizontale, ses genoux sont écartés et ses pieds également. Il est vêtu d'un manteau, d'une tunique et d'un collant. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient dans sa main droite, une sphère surmontée d'une croix.

Vêtements

Le manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule formant une encolure ronde puis il tombe en diagonal sur l'avant descendant jusqu'à mi-buste. Il couvre le bras gauche jusqu'au coude passe par-dessus le bras et recouvre la jambe gauche. Le manteau enveloppe

le dos, passe sur l'épaule droite est tombe sur l'arrière. Otton III est assis sur le bas de son manteau.

La tunique ^[2] possède des manches longues étroites et plissées sur la hauteur, s'arrêtant aux poignets. Elle est plus large sur le bas et s'arrête à mi-mollet. Les chaussures ^[3] sont d'une couleur foncée, elles sont fermées et s'arrêtent à la cheville.

Le collant ^[4] est rouge et les chaussures sont de la couleur marron, elles sont fermées et montent en dessous du mollet.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 204, 205 et 359 (fig. 107).

[http ://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/14/Liuthar-Evangeliar.jpg/200px-Liuthar-Evangeliar.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/14/Liuthar-Evangeliar.jpg/200px-Liuthar-Evangeliar.jpg)



FIGURE 48 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 361 (fig. 109).

Fiche 48.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	250 x 315 mm
Datation	Entre 999 et 1001
Provenance	Ivrée, Sacramentaire de l'évêque Warmund
Conservation	Ivrea, Biblioteca Capitolare Ms. LXXXVI, fol. 2r, fol. 16v

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton III est représenté sur une miniature incorporée dans une page de texte. La scène est entourée d'un cadre sur lequel est représenté un symbole en forme de noeud sur les angles et où il est écrit du texte. Otton III est sur la droite de l'image penché vers l'avant devant la Vierge, nimbée, et qui avance ses mains en direction de la tête d'Otton III qui a le visage tourné vers le lecteur et qui tend ses mains en diagonal vers le bas. Il porte un manteau et un collant. Il est couronné et chaussé.

Vêtements

Le manteau ^[1] est recouvert d'un motif composé de trois points disposés en v. De la taille jusqu'en bas, il est complété par des lignes verticales, regroupées par quatre. Le manteau possède une encolure large et des manches longues, étroites et plissées sur la hauteur. Il est resserré à la taille, la couleur devient plus foncée, il doit s'agir d'une ceinture. Il s'arrête en dessus du genou. L'encolure, le bord des manches et le bas du manteau sont bordés par une bande épaisse et d'une couleur très foncée, peut-être de la fourrure. L'étoffe du manteau est très épaisse et la partie basse en partant de la taille forme une forme de cloche.

Le collant ^[2] est de couleur foncé et il est ajusté.

Les chaussures ^[3] sont de couleur très foncée, elles sont fermées et s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est un anneau incrusté de pierres précieuses et surmonté d'un rang de pic.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 205 et 361 (fig. 109).

Mayr-Harting H., *Ottonian book illumination : an historical study*, London, Miller H., 1991, p. 88 (fig. 56).



FIGURE 49 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 361 (fig. 109).

Fiche 49.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	250 x 315 mm
Datation	Entre 999 et 1001
Provenance	Ivrée, Sacramentaire de l'évêque d'Ivrée Warmund
Conservation	Ivrea, Biblioteca Capitolare Ms. LXXXVI, fol. 2r, fol. 16v

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton III est représenté au centre de la scène courbé en avant. Devant lui un dignitaire ecclésiastique lui remet une couronne. Sur l'extême gauche de l'image, sur l'avant, se trouve une sorte d'autel et sur l'arrière un jeune ecclésiastique. Sur la droite de l'image, derrière Otton III se trouvent cinq autres ecclésiastiques dont deux lui posent les mains sur le dos. Otton III porte une tunique et un collant. Il est en train d'être couronné et il est chaussé.

Vêtements

La tunique ^[1] possède une large encolure plate partant d'une épaule à l'autre, qui forme une large bande de couleur foncée. La tunique possède des manches, ajustées et plissées sur la hauteur se terminant au poignet par une bande de la même couleur que l'encolure. La tunique est retournée à la taille par dessus une ceinture cachée sous le vêtement. Sur les cuisses, un motif se trouve un motif circulaire, formé de cercle de points, concentriques et de couleur foncé. La tunique s'arrête au trois quart de la jambe, terminée par une bande foncée, accolée à une forme rectangulaire un peu au dessus et de la même couleur.

Le collant ^[2] est de couleur foncé, il est ajusté et semble plissé sur la hauteur.

Les chaussures ^[3] sont de couleur très claire, elles sont fermées et s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est un anneau surmonté de trois éléments composés de trois appendices.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 205 et 361 (fig. 109).



FIGURE 50 – <http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/library/img/bildarchiv/025.jpg>

Fiche 50.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	315 x 250 mm
Datation	Fin du X ^e siècle
Provenance	Reichenau, Fragment
Conservation	Bamberg, Staatsbibliothek, Class. 79

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton III est installé sous l'arcade d'un bâtiment se composant d'une voûte posée sur quatre colonnes à chapiteaux et qui supportent un toit de tuiles. Le bâtiment est représenté en perspective, de sorte que seulement trois des colonnes sont représentées. Quatre autres personnages accompagnent Otton III. Ils sont représentés au niveau du sol, debout et plus bas qu'Otton III. A sa droite, deux ecclésiastiques portent chacun un livre dans la main droite, celui qui est le plus en avant ouvre la main, la paume face au lecteur. Ils représentent le pouvoir spirituel. A sa gauche, se tiennent deux personnages masculins et barbus qui représentent le bras armé du souverain. Ils portent un manteau, une tunique, un collant, des chaussures hautes, une lance dans la main droite et un bouclier dans la main gauche. L'enluminure fonctionne avec une page jointe, située à gauche dans le manuscrit et représentant, comme l'indique une inscription, les quatre provinces de l'Empire, Italia, Gallia, Germania et Sclavinia. Otton III est assis sur un trône dont le dossier est recouvert d'une étoffe bordée de motifs en forme de cercle avec un point au milieu. Sur l'assise est posé un large et épais coussin. Ses genoux sont écartés, ainsi que ses pieds, qui sont déposés sur un repose-pied rectangulaire. Le trône est posé sur une base sculptée de demi ovaux et élevant Otton III au dessus des autres personnages. Il est vêtu d'un manteau, d'une tunique. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre surmonté d'une petite sphère dans la main droite se trouvant au niveau du cou et d'une sphère sculptée d'une croix dans la main gauche. Il existe une représentation très proche (Otton III, fiche 51).

Vêtements

Le manteau ^① est rouge. Il est agrafé sur l'épaule droite par une fibule de forme carrée. L'encolure, en partant de la fibule et sur l'avant seulement, est plate et bordé d'une bande claire complétée d'une ligne de trois traits. Le manteau tombe en diagonale sur l'avant, de la fibule à la naissance de la jambe gauche. Il recouvre l'épaule gauche, contourne le dos, recouvre une petite partie de l'épaule droite et il longe le bras droit jusqu'à un peu en dessus du coude. Ensuite il ressort sous l'aisselle, longe en vaguelette le

côté droit du buste jusqu'à la taille et il enveloppe la jambe droite jusqu'à la cheville et remonte en diagonal jusqu'au dessus du genou gauche.

La tunique ^② est rose et or. Elle possède des manches longues, ajustées au bras sur la largeur et formant des plis sur la hauteur. Les manches s'arrêtent aux poignets. La tunique est unie mais ornée par une bande qui passe horizontalement sur le haut de la manche, au quart du bras et qui borde le poignet. Ces trois parties de la bande sont ornées d'un motif rectangulaire encadré par quatre points de forme ovale. La bande orne également l'avant du buste et elle est deux fois plus large que sur les manches sur les deux tiers du haut de corps, dans le dernier tiers jusqu'à la taille, elle est moins large. Les motifs sont un ovale et un carré

sur la partie haute et quatre cercles sur la partie basse. La tunique s'arrête un peu au dessus des chevilles, bordée par une bande ornée d'une ligne de motifs en forme d'ovale. L'étoffe est plutôt épaisse.

Les chaussures ^[3] sont blanches et rouges, hautes, fermées et ajustées. Le bas de la tunique passe au dessus.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est dorée et ornée de pierreries. Il porte un long sceptre ^[5] doré dans la main droite, surmonté d'une petite boule et une sphère ^[6] blanche incrustée d'une croix or, dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 205 et 360 (fig. 108).

[http ://www.staatsbibliothek-bamberg.de/library/img/bildarchiv/025.jpg](http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/library/img/bildarchiv/025.jpg) (avec bibl.)



FIGURE 51 – http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/5/57/Meister_der_Reichenauer_Schule_004.jpg/450px-Meister_der_Reichenauer_Schule_004.jpg

Fiche 51.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	334 x 242 mm
Datation	Fin du X ^e siècle
Provenance	Reichenau, Évangélaire d'Otton III
Conservation	Munich, Bayerische Staatsbibliothek CLM 4453, fol. 23v., fol. 24r

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton III est installé sous un toit porté par deux colonnes à chapiteaux, ornés chacun de deux visages. Une tenture verte est accrochée au dessous du toit. Quatre autres personnages accompagnent Otton III. Ils représentent les hautes fonctions de l'Empire, religieuses et militaire. L'enluminure fonctionne avec une page jointe, située à gauche dans le manuscrit et représentant, comme l'indique une inscription, les quatre provinces de l'Empire Roma, Gallia, Germania et Sclavinia. Les personnages accompagnant Otton III sont représentés au niveau du sol, debout et plus bas qu'Otton III. A sa droite, deux ecclésiastiques portent chacun un livre dans la main droite, celui qui est le plus en avant a posé sa main gauche sur le coussin du trône. A sa gauche, se tiennent deux personnages masculins et barbus, portant un manteau maintenu par une fibule, une tunique, un collant, rouge, des chaussures hautes et fermées ainsi que des armes. Le premier, le plus à l'avant, a des cheveux blancs, un manteau marron clair, une tunique bleu ciel, un collant rouge, des chaussures bleu ciel et il tient une épée dans la main gauche. Le second à l'arrière est brun, il porte un manteau marron foncé, une tunique bleu ciel, un collant, le collant est caché, des chaussures bleu ciel et il tient une lance dans la main droite et un bouclier dans la main gauche. Ils représentent le bras armé du souverain. Otton III, le regard fixe, est assis sur un trône dont le dossier est recouvert d'une étoffe de couleur rouge pale. Sur l'assise est posé un large et épais coussin de la couleur bleu violette. Ses genoux sont écartés, ainsi que ses pieds, qui se trouvent sur un repose-pied rectangulaire représenté en orange. Le trône possède des accoudoirs en forme de tête d'animal et des pieds en forme de pattes de lion. Il est vêtu d'un manteau, de deux tuniques, d'un collant et il est coiffé d'une couronne et il tient un sceptre or surmonté d'une petite sphère et sur laquelle est posé un oiseau, dans la main droite qui se trouve au niveau du cou et dans la main gauche, il tient une sphère doré sculptée d'une croix blanche. Il existe une représentation très proche (Otton III, fiche 50).

Vêtements

Le manteau ¹ est de la couleur verte. Il est agrafé sur l'épaule droite par une fibule de forme carrée. L'encolure est plate sur l'avant et elle laisse apparaître en dessous le haut de la tunique. Le manteau tombe en diagonale sur l'avant en plissant, de la fibule jusqu'à la hauteur de la taille. Il recouvre le bras gauche jusqu'au poignet, passe par-dessus et longe le corps jusqu'aux trois quart de la jambe gauche. L'avant bras gauche qui est relevé laisse voir la tunique en dessous. Le manteau couvre l'épaule gauche, contourne le dos en montant haut sur le cou, recouvre une partie de l'épaule droite et il passe sous le bras droit. Ensuite il réapparaît sous l'aisselle, longe le côté droit du buste jusqu'à la jambe droite qu'il enveloppe en descendant jusqu'à un peu au dessus de la cheville en plissant sur le genou et remontant

un peu plus haut à droite de la jambe. L'étoffe est épaisse et donne des reflets tachetés, il s'agit probablement de velours.

La tunique ^[2] du dessus est de la couleur rouge. Elle possède des manches longues, ajustées au bras sur la largeur et formant des plis sur la hauteur. Les manches s'arrêtent aux poignets. La tunique est ornée par une bande qui passe horizontalement sur le haut de la manche et l'avant de la tunique, ainsi qu'au quart du bras et qui borde le poignet. Ces trois parties de la bande sont de la couleur dorée et ornées de pierreries rouges et bleues et bordée aussi d'un rang de perles blanches. La bande orne également l'avant du buste sur les deux tiers du haut de corps. Elle est deux fois plus large que sur les manches, sur le dernier tiers jusqu'à la taille, elle est moins large. La tunique s'arrête un peu au dessus de la cheville droite et elle est disposée en diagonal, elle est ornée de la même bande que sur le reste de la tunique. L'étoffe est épaisse, elle forme des plis marqués sur l'avant de la tunique.

La tunique ^[3] du dessous est de la couleur blanche. Seul le bas de la tunique est visible, elle est large, forme de nombreux plis sur la largeur et elle s'arrête un peu au dessus des chevilles. L'étoffe est plus légère que celle de la première tunique.

Le collant ^[4] apparaît ente le bas de la seconde tunique et le haut de la chaussure. Il est de la couleur rouge.

Les chaussures ^[5] sont de la couleur marron. Elles sont hautes, fermées et ajustées. Il s'agit vraisemblablement de chaussures en cuir. Le dessus de la chaussure est recouvert d'un rang de petits cercles blancs.

Objets et attributs

La couronne ^[6] est dorée, formée d'une bande dorée, ornée de pierreries et surmontée de trois formes composées de trois appendices. Il porte un long sceptre ^[7] doré dans la main droite, surmonté d'une petite boule et une sphère ^[8] or incrustée d'une croix blanche, dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 205 et 362 (fig. 110).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 298, 300 et 301 (fig. 151).

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/5/57/Meister_der_Reichenauer_Schule_004.jpg/450px-Meister_der_Reichenauer_Schule_004.jpg



FIGURE 52 – <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/8/83/BambergApocalypse03CoronationOfEmperor.JPG/200px-BambergApocalypse03CoronationOfEmperor.JPG>

Fiche 52.
OTTON III

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	295 x 204 mm
Datation	Début XI ^e siècle
Provenance	Reichenau, Apocalypse, fol. 59v
Conservation	Bamberg, Staatsbibliothek Bibl 140, fol. 59v

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit du couronnement d'Otton III. L'empereur se trouve à l'intérieur d'un cadre rouge qui se compose de deux registres, chacun surmonté d'une ligne de texte écrit en noir sur fond rouge "*Utere terreno, caelesti postea regno*" pour le premier registre et "*Distincte gentes famulantur dona ferentes*" pour le second. Le fond de la scène est marron et la couleur du sol est verte.

Au premier registre Otton III est entouré par deux ecclésiastiques, de la même hauteur que lui, nimbé et portant un manteau rose clair et le second jaune clair, une tunique blanche, un collant. Ils sont pieds nus et ils tiennent un livre dans la main la plus en avant de la scène. Otton III est assis sur un trône. Sur l'assise est posé un large et épais coussin. Ses genoux et ses pieds sont écartés, avec le droit plus haut que le gauche. Ses pieds sont déposés sur la base du trône.

Au second registre, quatre figures allégoriques, féminines, regardent en direction de l'empereur. Elles sont réparties en deux couples, identiques, l'un à droite, l'autre à gauche de l'image. Elles portent toutes les quatre, une couronne, un manteau violet ou bleu, une tunique blanche, des chaussures noirs et un attribut, une corne d'abondance ou un panier d'offrandes. Il s'agit probablement des provinces de l'empire.

Otton III est vêtu d'un manteau, d'une tunique. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre or, surmonté d'une petite sphère dans la main droite, se trouvant au niveau de l'épaule droite et d'une sphère blanche sculptée d'une croix rouge, dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^① est de la couleur rouge. Il est agrafé sur l'épaule droite par une fibule circulaire et dorée. A l'avant, il est retourné et forme une encolure plate. Le manteau tombe en diagonale sur l'avant, de la fibule à la taille, il descend plus bas et forme un arrondi en remontant sur le bras gauche qu'il recouvre jusqu'au poignet. Il forme deux plis sur le bras gauche, tombe en diagonale sur l'intérieur de la jambe gauche qu'il contourne en formant un pli sur le dessus de la jambe et il tombe verticalement jusqu'à un peu au dessus de la cheville. Otton III est assis sur son manteau, le bas touche le sol. Le manteau recouvre l'épaule gauche, enveloppe le dos en montant haut derrière le cou. Il recouvre une partie de l'épaule droite en formant un pli au niveau de la fibule. Ensuite, il longe le bras droit jusqu'au coude. Il réapparaît sous l'aisselle, longe verticalement le côté droit du buste jusqu'à la taille. Il forme un pli et descend en diagonale jusqu'à la jambe gauche en enveloppant la jambe droite jusqu'à un peu au dessus de la cheville.

La tunique ^② est de couleur violette. Elle possède des manches longues, ajustées au bras sur la largeur et formant des plis sur la hauteur. Les manches s'arrêtent aux poignets. La tunique est ornée par une bande qui passe au quart du bras et qui borde le poignet. La bande

est de couleur marron et est elle-même bordée par une ligne de points blancs. La tunique s'arrête un peu au dessus des chevilles, bordée par la même bande que celle des manches. La tunique est large et l'étoffe est épaisse.

Les chaussures ^[3] sont de couleur noire, fermées et ajustées. Le bas de la tunique passe par dessus.

Objets et attributs

La couronne ^[4] de la couleur marron, forme un v renversé dont la partie inférieure est bordée par un rang de points blancs et elle est surmontée trois éléments ronds, de chaque côté de la tête et au centre. Le sceptre ^[5] est de la couleur dorée. Il touche le sol et l'autre l'extrémité se trouve à la hauteur du haut du visage.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 208 et 365 (fig. 112).

Mayr-Harting H., *Ottonian book illumination : an historical study*, London, Miller H., 1991, p. 12 (fig. 2).

<http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/8/83/BambergApocalypse03CoronationOfEmperor.JPG/200px-BambergApocalypse03CoronationOfEmperor.JPG>

Otton III —



FIGURE 53 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 353 (fig. 104).

Fiche 53.
OTTON III

Nature	Relief
Matière	Ivoire
Dimensions	440 x 310 mm ; ivoire : 205 x 127 mm
Datation	Entre 985 et 991
Provenance	Trèves, <i>Codex Aureus Epternacensis</i> , couvercle avant
Conservation	Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton III est représenté sur un couvercle, en bas à notre gauche au dessus de la bordure en diagonale. Il est accompagné de plusieurs personnages dont sa mère, Théophano, qui se situe en face de lui. Les personnages encadrent une scène centrale où apparaît le Christ sur la croix. Otton III porte un manteau, une tunique, un collant, des bandes d'étoffe. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre. Sa main droite est ouverte, paume face au lecteur.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé à hauteur du bas du cou, un peu sur la gauche. L'encolure forme un pli perpendiculaire. Il tombe verticalement sur l'avant et descend jusqu'à mi-cuisse. Il est remonté sur le bras gauche, plissé sur l'avant bras et s'arrête au poignet. Le manteau est rejeté de l'autre côté du bras, il enveloppe le dos est tombe sur l'arrière. Il couvre une petite partie de l'épaule droite, longe le côté du bras droit en revenant un peu sur l'avant. Il revient sur le côté jusqu'au coude et tombe verticalement vers le sol. Le bas du manteau est évasé, la partie la plus longue s'arrête en dessous du mollet et la partie la plus courte, à mi-mollet.

La tunique ^[2] possède des manches longues, ajustées au bras et s'arrêtant aux poignets qui sont recouverts par une bande. La tunique qui est large, doit être retenue par une ceinture qui la fait blouser à hauteur de la taille. Elle s'arrête un peu au dessus le bas du genou et elle est bordée par une bande ornée de motifs. Il n'est pas possible d'en distinguer la forme.

Des bandes ^[3] entourent presque horizontalement la jambe, de mi-mollet à la cheville. Une petite anse se trouve en haut et à l'arrière de la bande.

Les chaussures ^[4] sont moulantes et fermées. Une ligne de couture semble apparaître le long du dessus du pied.

Objets et attributs

La couronne ^[5] se compose d'un anneau haut de presque un quart de la hauteur de la tête, orné à l'avant d'un relief rectangulaire plus haut que l'anneau et de trois appendices surmontées d'une petite sphère se situant sur les côtés de la tête et au milieu de la tête, peut-être fixé sur une bande ou un dôme passant sur le dessus de la tête. Le sceptre ^[6] est surmonté d'une petite boule d'où partent trois appendices en forme de goutte. Le bas du sceptre se situe au niveau de la taille et la petite boule au niveau du dessus de la tête.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 202, 203 et 353 (fig. 104).



FIGURE 54 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 366 (fig. 113).

Fiche 54.
OTTON III ?

Nature	Sceau à eau bénite
Matière	Ivoire
Dimensions	Hauteur : 177 mm ; Diamètre : 125 et 95 mm
Datation	1000 ou 1020 ?
Provenance	Allemagne, Rhin moyen
Conservation	Aix-la-Chapelle, Trésor de la cathédrale

Description et remarques

Cadre général

Le sceau à eau bénite est orné de décor présenté sur deux registres. Au premier, le registre supérieur, saint Pierre trône entre un empereur et le Pape qui sont tous deux assis. Les autres personnages qui les accompagnent, sont représentés debout et ce sont des représentants de la hiérarchie ecclésiastique. Tous les personnages sont encadrés par deux colonnes. Au registre inférieur, des hommes en armes sont placés chacun devant une porte. Ils représentent probablement des seigneurs laïcs qui veillent à la sécurité de l'Église. Autour de l'embouchure du sceau, une frise à décor de rinceaux représente des personnages barbus et moustachus. L'identification de l'empereur est imprécise. Une inscription tardive et dissimulée au XIX^e siècle indique "SCS III OTTO". Selon P.E. Schramm, il s'agirait d'Otton III. Alors que pour D. Gaborit-Chopin, ce pourrait être plus probablement Henri II, Conrad II ou Henri III. L'empereur porte un manteau, une tunique, des chaussures, une couronne, une sphère ornée d'une croix dans la main droite et un sceptre dans la main gauche. Ses jambes sont écartées parallèlement.

Vêtements

Le manteau ^① semble être agrafé à hauteur de l'épaule droite, l'encolure est ronde. Le manteau tombe en diagonale sur l'avant, entre les jambes, à hauteur du haut des cuisses et il est remonté sur le bras gauche un peu au dessus du coude, en formant de nombreux plis fortement marqués sur l'avant et sur le bras gauche.

La tunique ^② possède des manches longues étroites et sans pli qui s'arrêtent aux poignets où elles sont bordées par une large bande de reliefs, difficilement observable sur la représentation. La tunique descend un peu en dessous de la moitié des jambes en formant un ou deux plis en dessous des genoux. Une bande d'ornementation est visible à partir du bas du manteau sur le centre à l'avant de la tunique. Elle descend jusqu'en bas et borde également le bord en bas de la tunique. Cette bande est bordée par une ligne de points blancs, peut-être des perles. Et en son centre elle est ornée d'une ligne de cercle de couleur claire. Du bas de la tunique jusqu'au cheville, les jambes sont couvertes par quelque chose de sombre qui n'est pas bien visible sur la représentation mais qui rappelle les bandes horizontales et parallèles.

Les chaussures ^③ sont fermées et moulantes et elles sont traversées par une couture sur le dessus du pied.

Objets et attributs

La couronne ^④ est un anneau large, creusé à l'avant par un rectangle long, de chaque côté. Dans le rectangle trois disques apparaissent en relief. Et la couronne est surmontée de trois éléments, carrés sur les côtés de la tête et pointus au centre. Le sceptre ^⑤ est tenu, le

bas dans la main, en dessous de l'épaule. Il s'amincit et la partie supérieure est surmontée d'une base carré avec une tige au dessus.

Bibliographie

Gaborit-Chopin D., *Ivoires du Moyen âge*, Paris, diffusion Weber, 1977, p. 195-196 (fig. 125-127), (avec bibl.).

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 208, 209 et 366 (fig. 113).



Otton III

FIGURE 55 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb. 72 b).

Fiche 55.
OTTON III

Nature	Autel
Matière	Or
Dimensions	Dimension de l'avant de l'autel : 176 x 129 cm ; Dimension du détail : 30,35 x 30,32 cm
Datation	Epoque ottonienne
Provenance	Devant de l'autel d'or
Conservation	Aix-la-Chapelle, Devant d'autel d'or

Description et remarques

Cadre général

Otton III est agenouillé aux pieds et sur la droite du Christ qui est nimbé, se trouve en position centrale, assis et tenant un sceptre ainsi qu'un livre. Il est aussi représenté plus grand que les autres personnages. Deux autres personnages masculins sont répartis de chaque côté du Christ, leur regard convergeant vers lui. L'un tient de la main droite le sceptre, l'autre, le poing serré, semble porter à hauteur de la tête du Christ un objet difficile à identifier. Otton III regarde également dans la direction du Christ. Il est vêtu d'une tunique, tête nue, il n'est pas possible de dire avec exactitude s'il est chaussé. Il pointe son index droit en direction du Christ et sa main gauche, pointée vers le bas, montre sa paume au lecteur.

Vêtements

La tunique ^[1] possède des manches longues, étroites sur la largeur et plissées sur la hauteur, s'arrêtant au poignet. Elle est maintenue à la taille par une ceinture que la tunique ne recouvre pas. La tunique est un peu large sur le bas et s'arrête aux chevilles. L'étoffe est souple.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb. 72 b).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 449 (fig. 566).



FIGURE 56 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 347 (fig. 96).

Fiche 56.
OTTON III

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	983
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton III est représenté seul, de face et en pied. Il est inscrit de façon circulaire "OTTO D(E)I GRACIA REX", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau, une tunique, un sceptre et une sphère.

Vêtements

Le Manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant en formant des plis larges partant de la fibule. Il descend sur le haut des cuisses puis il est rejeté par dessus le bras gauche qu'il recouvre jusqu'au coude. Il enveloppe le dos, il couvre une petite partie de l'épaule droite puis tombe sur l'arrière où il descend sur le haut des mollets. Le bas du manteau flotte sur l'arrière.

La tunique ^[2] possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. La manche d'une cuirasse? en forme de coque est visible sur l'épaule droite. La tunique descend aux deux tiers des jambes.

Objets et attributs

Une couronne ^[3] est peu visible. La fibule ^[4] est petite et de forme circulaire. Otton III tient un long sceptre ^[5] dans la main droite. Il est quasiment de la même taille que le souverain et il est terminée par une forme difficile à distinguer. Il tient une sphère ^[6] dans la main gauche, deux fois plus grosse que sa main et sur laquelle semble figurer une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 199 et 347 (fig. 96).



FIGURE 57 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 347 (fig. 97).

Fiche 57.
OTTON III

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 984 et 996
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Otton III est représenté seul, de face et en buste, visible de la tête jusqu'à la taille. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO D(E)I GRACIA REX*", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau, une tunique, une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le manteau ¹ est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant. Il couvre une petite partie de l'épaule droite ainsi que le bras gauche, en formant sur l'avant des plis resserrés partant de la fibule.

La tunique ² possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur.

Objets et attributs

Une couronne ³ est peu visible. La fibule ⁴ est de forme circulaire et le bord est épais. Otton III tient un sceptre ⁵ dans la main droite, qui est surmontée par une fleur de lys et il tient une sphère ⁶ dans la main gauche, sur laquelle figure une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928, (Abb. 68 b).

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 199 et 347 (fig. 97).



FIGURE 58 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 348 (fig. 98).

Fiche 58.
OTTON III

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	985
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton III est représenté seul, de face, visible de la tête jusqu'à l'abdomen. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO D(E)I GR(AT)IA ROMANORVM IMP(ERATOR) AVG(VSTVS)*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il porte un manteau, une tunique une couronne, un sceptre et une sphère.

Vêtements

Le Manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonal sur l'avant en formant des plis larges partant de la fibule. Il est rejeté par dessus le bras gauche puis il enveloppe le dos, il ne couvre pas l'épaule droite mais tombe sur l'arrière à partir de la fibule.

La tunique ^[2] possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. La manche d'une cuirasse ? en forme de coque est visible sur l'épaule droite.

Objets et attributs

Une couronne ^[3] est peu visible. La fibule ^[4] est de forme circulaire. Otton III tient un sceptre ^[5] dans la main droite et penché sur sa droite. Il est terminée par une fleur de lys. Il tient une sphère ^[6] sur laquelle figure une croix, dans la main gauche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 199 et 348 (fig. 98).



FIGURE 59 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 348 (fig. 99).

Fiche 59.
OTTON III

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	997
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton III est représenté seul, de face, debout et en pied. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO D(E)I GRATIA ROMANORV(M) IMP(ERATOR) AVG(VSTVS)*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il porte un manteau, une tunique une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe légèrement en diagonale sur l'avant en formant des plis larges partant de la fibule. Il descend sur le haut des cuisses puis il est rejeté par dessus le bras gauche qu'il recouvre jusqu'au coude. Il enveloppe le dos, il couvre une petite partie de l'épaule droite puis tombe légèrement en diagonale sur l'arrière où il descend en dessous des genoux. Le bas du manteau est soulevé.

La tunique ^[2] possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. La manche d'une cuirasse ? en forme de coque est visible sur l'épaule droite. La tunique descend aux deux tiers des jambes.

Objets et attributs

Une couronne ^[3] est peu visible. La fibule ^[4] est petite et de forme circulaire. Otton III tient un sceptre ^[5] dans la main droite. Il est quasiment de la même taille que l'empereur et il est terminée par une forme difficile à distinguer. Il tient une sphère ^[6] dans la main gauche, deux fois plus grosse que sa main.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 199 et 348 (fig. 99).



FIGURE 60 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 349 (fig. 100).

Fiche 60.
OTTON III

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	Entre 997 et 998
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Otton III est représenté seul et de face. Il est inscrit de façon circulaire "*OTTO D(E)I GRACIA ROMANORV(M) IMP(ERATOR) AVG(VSTVS)*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il est assis sur un trône sur lequel est posé un large coussin. Ses pieds se trouvent sur un repose-pied rectangulaire et ils sont sur une même ligne. Otton III porte un manteau, une tunique, des chaussures, une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe verticalement sur l'avant en formant de larges plis qui partent de la fibule. Il descend sur les cuisses puis il est rejeté par dessus le bras gauche qu'il recouvre jusqu'au coude, un peu au dessus. Il enveloppe le dos, il couvre une petite partie de l'épaule droite.

La tunique ^[2] descend en dessous des mollets. Les manches sont très peu visibles. L'étoffe est souple et elle dessine le contour des jambes. Elle est ample et plisse dans la largeur. Elle descend en dessous des mollets.

Les chaussures ^[3] sont courtes et peu visibles sur la représentation.

Objets et attributs

La couronne ^[4] est peu visible, on distingue une pointe apparaissant sur le haut du crâne. La fibule ^[5] est petite et de forme circulaire. Otton III tient un sceptre ^[6] dans la main droite qui se termine au sommet par une fleur de lys. Il tient une sphère ^[7] dans la main gauche, deux fois plus grosse que sa main et sur laquelle figure une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 199 et 349 (fig. 100).



FIGURE 61 – a. Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 377 (fig. 124).

b. <http://www.mcah.columbia.edu/dbcourses/item.cgi?template=submagnify&id=16625&table=items>

Fiche 61.
HENRI II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	298 x 241 mm
Datation	Entre 1002 et 1014
Provenance	Ratisbonne, Sacramentaire d'Henri II, fol. 11r et fol. 11v
Conservation	Munich, Bayer. Staatsbibliothek, CLM 4456, fol. 11r et fol. 11v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Henri II est représenté à l'intérieur d'un cadre qui est recouvert par un décor. Six lignes de textes, réparties dessus et dessous, encadrent la scène. Henri II est le personnage central. Il se trouve sous une voûte, couverte de motifs en forme d'écaille, bleue, violette, verte et rouge. Elle est soutenue par quatre colonnes à chapiteau, dorées et rouges. Un personnage masculin se trouve en haut, à gauche de l'image et un personnage féminin, en haut à droite. Ils sont couronnés et ils tiennent une corne d'abondance. Sous la voûte, au dessus d'Henri II, la main de Dieu apparaît. Au dessous, Un drapé est tendu entre eux. Henri II est représenté plus grand que tous les autres personnages excepté la main de Dieu. Au niveau du sol, quatre autres personnages sont placés entre les colonnes de la voûte. Les plus proche du souverain, sont des personnages masculins qui représentent son bras armé. Celui qui se trouve à sa droite, porte une épée dorée entourée d'un ruban bleu et celui de gauche, un bouclier dans la main gauche et une lance dans la main droite. Ils sont tous deux placés au dessous d'une sorte de lustre doré, peut être des couronnes votives. Les deux autres personnages sont des figures allégoriques féminines. Elles portent chacune une corne d'abondance et représentent vraisemblablement les provinces du royaume. Au centre, Henri II est assis sur un trône doré et incrusté de pierreries. Ses pieds sont placés sur un repose-pied dont les côtés sont ornés de pierreries. Le dessus est décoré d'un damier représenté en perspective. Ses jambes et ses pieds sont écartés, le pied gauche est plus en l'avant que le pied droit. Henri II porte un manteau, une tunique et un collant. Il est couronné, chaussé et il tient un sceptre et une sphère.

Vêtements

Le manteau ^[1] est de couleur rouge. L'encolure est plate sur l'avant et ornée de pierreries rouges, bleues et blanches sur une bande dorée, de même que le tour du manteau et l'épaule gauche. Le manteau tombe verticalement sur l'avant puis il s'arrondi en descendant jusqu'au genou gauche. Il est remonté sur le bras gauche au quart du bras. Il semble que le manteau soit rejeté par-dessus le bras et qu'il recouvre l'avant du dessus de la jambe gauche. Le manteau enveloppe l'épaule gauche en formant des plis resserrés puis il contourne dos et il couvre une partie de l'épaule droite. Le manteau passe au dessous du bras droit en descendant en diagonal jusqu'à un peu au dessus du genou droit en passant par-dessous le haut du manteau. Il descend en diagonal, légèrement arrondi, jusqu'à un peu au dessus du bas du mollet et il forme des plis resserrés sur la jambe droite en l'enveloppant.

La tunique ^[2] est bleue foncée et ornée de pierreries rouges, bleues et blanches sur une bande dorée, aux poignets, sur l'épaule droite, le genou gauche et sur la bordure du bas. La tunique est ample et plissée sur la largeur en formant sur la hauteur du corps des plis

resserrés. Elle ne possède pas de manche mais la largeur de l'étoffe, fait qu'elle couvre un quart du bras. La tunique descend en dessous du mollet.

Le collant ^[3] est représenté par des lignes superposées de points bleus sur fond rouge. Il est visible entre le bas de la tunique et le haut de la chaussure.

Les chaussures ^[4] sont, dorées, ornée de pierreries, bleues et rouges, fermées, moulantes, elles s'arrêtent à la cheville. Le bout est pointu, retourné sur l'avant.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée d'un anneau doré faisant le tour de la tête et surmonté de trois petites fleurs de lys. Le sceptre ^[6] se trouve dans la main droite, il est court et surmonté d'une fleur de lys. Il tient une petite sphère ^[7] dorée, dans la main gauche, surmontée d'une croix blanche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 215, 216 et 377 (fig. 124).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 442 (fig. 545).

<http://www.mcah.columbia.edu/dbcourses/item.cgi?template=submagnify&id=16625&table=items>

Heini II



FIGURE 62 – http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/87/Perikopenbuch_Heinrich_und_Kunigunde.jpg

Fiche 62.
HENRI II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	425 x 320 mm
Datation	Entre 1007 et 1012
Provenance	Reichenau, Perikopenbuch, fol. 2r
Conservation	Munich, Bayer. Staatsbibliothek, CLM 4452, fol. 2r

Description et remarques

Cadre général

La scène représente le roi Henri II. Elle séparée en deux registres, est encadrée en haut et en bas par deux lignes d'écritures. Au centre du premier registre, le Christ est représenté assis sur un trône et posant la main droite sur la tête d'Henri II et la main gauche sur celle de son épouse Cunégonde de Luxembourg. Derrière chacun d'eux, se trouve un saint nimbé, vêtu tout comme le Christ d'un manteau marron ou beige et d'une tunique bleue claire et ils sont pieds nus. Henri II et sa femme sont représentés plus petit que le Christ et les deux saints. Au second registre, neuf personnages allégoriques féminins, représentent l'hommage des nations. Le souverain porte un manteau, une tunique, probablement un collant. Il est couronné, chaussé et il tient un sceptre dans la main droite et une sphère de couleur blanche et ombré de bleu, dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^① est de la couleur rouge. Il est maintenu sur l'épaule droite par une fibule circulaire représentée de la même couleur que le manteau. L'encolure forme un angle droit et elle est en diagonal. En dessous, l'étoffe forme un pli suivi de quatre plis plus fins sur sa gauche. Le manteau tombe verticalement sur l'avant jusqu'au deux tiers de la jambe en se retournant sur lui-même vers l'extérieur d'une dizaine de centimètres. Il forme un arrondi descendant jusqu'aux trois quarts de la jambe puis il est remonté sur le bras gauche couvrant le bras jusqu'à un peu au dessous du coude où il forme deux plis épais, l'étoffe est roulée sur elle-même pour le dernier pli. Le manteau enveloppe l'épaule gauche et contourne le dos. Il forme un creux au dessus de la fibule, il couvre une partie de l'épaule droite et longe le bras jusqu'au coude. Le manteau tombe ensuite verticalement sur l'arrière en formant en bas un arrondi dont la partie la plus longue se trouve à la hauteur des chevilles. Il descend plus sur l'arrière que sur l'avant.

La tunique ^② est de la couleur violette. Elle possède des manches longues, étroite sur la largeur et plissées sur la hauteur, s'arrêtant au poignet. La manche gauche est représentée de la couleur rouge. Une bande de couleur marron et bordée de blanc décore la manche aux quarts du bras, au poignet, un peu en dessous de la taille et sur le bord en bas de la tunique en remontant sur le côté droit de la tunique jusqu'au genou. La tunique plisse sur le côté droit un peu en dessus de la taille et en bas sur l'avant. L'étoffe semble épaisse.

Le collant ^③ est de couleur noir. Il est visible entre le bas de la tunique est une bande rouge qui peut-être le haut de la chaussure. Ou bien il s'agit peut-être de bandes de tissu noir enroulées autour des jambes et d'un collant rouge ?

Les chaussures ^④ sont représentées de la couleur grise. Elles sont fermées et pointues à l'avant.

Objets et attributs

La couronne⁵ est composée d'un anneau faisant le tour de la tête et d'une moitié d'anneau fixée par-dessus, le bombé vers le haut et les côtés en face des oreilles. Le tout est de la couleur marron bordé de blanc, représenté de la même façon que les bandes décoratives de la tunique.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 215 et 374 (fig. 122).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 442 (fig. 546).

[http ://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/87/
Perikopenbuch_Heinrich_und_Kunigunde.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/87/Perikopenbuch_Heinrich_und_Kunigunde.jpg)



FIGURE 63 – <http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs30.php>

Fiche 63.
HENRI II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	273 x 196 mm
Datation	Entre 1012 et 1014
Provenance	Seeon, Pontificale Romano- Bambergense, fol. 2v
Conservation	Bamberg, Staatsbibliothek, Lit 53, fol. 2v

Description et remarques

Cadre général

Le roi Henri II est entouré par deux évêque. Ils sont représentés plus petit qu'Henri II. Ils portent un long bâton à l'extrémité recourbée, dans la main qui se trouve le plus en avant de la scène et de l'autre ils soutiennent l'un des bras d'Henri II. Ils sont tous les trois représentés sous une des voûtes d'une triple arcade, représentée à l'arrière et supportée par des colonnes à chapiteaux. Il porte un manteau, deux tuniques, un collant. Il est couronné, chaussé et il tient un sceptre dans la main droite et une sphère dans la main gauche, une fois et demi plus grosse que la main.

Vêtements

Le manteau ^[1] est de couleur rouge. Il est maintenu sur l'épaule droite par une fibule de la forme carrée. L'encolure est plate sur l'avant, l'étoffe est pliée sur l'extérieur et forme un angle droit. En dessous, l'étoffe forme jusqu'en bas des plis en forme de v et de longs plis plus ou moins verticaux partant de l'épaule gauche et de l'avant bras gauche. Le manteau tombe verticalement sur l'avant en dessous du genou. Le bas du manteau est remonté légèrement en diagonale. Il recouvre le bras gauche jusqu'au tiers de l'avant bras, il enveloppe ensuite l'épaule gauche puis contourne le dos en montant haut sur le cou. Au dessus de la fibule, le manteau est replié sur l'extérieur. Il couvre ensuite complètement l'épaule droite et un peu en dessus du coude, il tombe derrière verticalement jusqu'à mi-mollet. Le manteau s'arrête moins bas à l'avant qu'à l'arrière.

La tunique ^[2] du dessus est blanche. Elle est ample, ce qui la fait plisser dans la largeur sur toute la longueur du corps. Elle ne possède pas de manche mais la largeur de l'étoffe fait qu'elle couvre le haut jusqu'au coude. L'ouverture pour le passage du bras est haute partant du haut de la tunique et s'arrêtant un peu au dessus de la taille. Une ceinture ^[3] fine ajuste la taille. La tunique forme un pli sur le côté et l'avant du genou droit. La tunique descend en dessous du mollet.

La tunique ^[4] du dessous est également blanche. Elle possède des manches longues, étroites sur la largeur et plissées sur la hauteur, s'arrêtant un peu au dessus du poignet.

Le collant ^[5] est rouge vif. Il est visible entre le bas de la tunique et le haut de la chaussure.

Les chaussures ^[6] sont, rouges vif, fermées, moulantes, elles s'arrêtent à la cheville et le bout est pointu.

Objets et attributs

La couronne ^[7] est composée d'un anneau faisant le tour de la tête et de deux autres moitiés d'anneau fixée par-dessus, le bombé vers le haut, l'une avec les côtés en face des oreilles et l'autre face à l'avant et l'arrière de la tête. La fibule ^[8] est carrée, foncée sur son contour,

claire à l'intérieur. La partie centrale est bombée et autour une forme blanche composée de quatre arrondis, représente peut-être le relief de la fibule. La sphère ⁹, dans la main gauche, est de couleur verte et probablement incrustée d'une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 215 et 375 (fig. 123).

[http ://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs30.php](http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs30.php) (avec bibl.)



FIGURE 64 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 378 (fig. 125).

Fiche 64.
HENRI II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	245 x 176 mm
Datation	Entre 1012 et 1014
Provenance	Seeon, Evangélaire, Bibl. 95, fol. 7v-8
Conservation	Bamberg, Staatsbibliothek, Bibl 95, fol. 7v-8

Description et remarques

Cadre général

Le roi Henri II est représenté à gauche de l'image. Il est accompagné de Marie (SCA MARIA), à droite de l'image, chacun sous une arcade. Deux chapiteaux maintiennent un arc, sur celui du roi, il est écrit « *HEINRICUS REX PIUS* », Henri roi pieux. Il est vêtu d'un manteau, d'une tunique et d'un collant. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un livre des deux mains. La main gauche est plus haute que la main droite.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'avant de l'épaule droite par une fibule. L'encolure est arrondie et le bord du manteau est replié sur l'extérieur. Le manteau tombe verticalement sur l'avant jusqu'à un peu en dessous du genou et forme un pli sur la longueur. Puis il est remonté par dessus le bras gauche, caché derrière la main et le livre et rejeté de l'autre côté du bras, un peu en dessus du genou. Il enveloppe le dos, couvre une partie de l'épaule droite en formant un pli au dessus de la fibule et sur le côté extérieur de l'épaule d'où il tombe ensuite verticalement derrière. Le bord du manteau, en partant de la fibule à l'avant et à l'arrière est décoré de losange noir. Ces motifs décoratifs fond peut-être le tour du vêtement. Le manteau descend moins bas à l'avant qu'à l'arrière où il forme un arrondi.

La tunique ^[2] possède des manches longues et s'arrêtant aux poignets en formant quatre plis très marqués sur l'avant dans le sens de la hauteur et des plis plus légers au creux du coude et sur l'avant à droite en dessous de l'épaule. Elle est ample et forme des plis dans la largeur. Une ceinture large et tassée sur elle-même ajuste la taille La tunique s'arrête un peu au dessus des chevilles.

Le collant ^[3] est de couleur foncé. Il est visible entre le bas de la tunique et le haut des chaussures.

Les chaussures ^[4] sont fermées, moulantes et d'une couleur foncée. Elles couvrent la cheville, sont fendues à l'avant sur quelques centimètres et sont bordées par une bande claire.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée. La fibule ^[6] forme une petite boule entourée d'un cerclage dentelé.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 216 et 378 (fig. 125).



FIGURE 65 – http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/aa/Kronung_Heinrich_II.jpg/180px-Kronung_Heinrich_II.jpg

Fiche 65.
HENRI II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	298 x 241 mm
Datation	Vers 1014
Provenance	Ratisbonne, Sacramentaire d'Henri II, fol. 11r et fol. 11v
Conservation	Munich, Bayer. Staatsbibliothek, CLM 4456, fol. 11r et fol. 11v

Description et remarques

Cadre général

Selon O. Pächt, « La miniature du sacramentaire d'Henri II, représente le couronnement de l'empereur ou la bénédiction de l'empereur par le Christ, illustrant la notion du roi par la grâce de Dieu ; chaque figure est cantonnée dans une section particulière du champ, parcelisation assurée par des légendes et des bandes ornementales est frappante car les sections du fond sont peintes chacune d'une couleur différente bleu, vert et violet ; mais les figures franchissent la zone qui leur est assigné et déborde sur la zone voisine, empereur occupe une partie de l'espace de la mandorle du Christ ; changement de mouvement dans la stratification des figures fait effet d'un mouvement par contraste avec la structure statique de l'arrière plan ; » L'empereur Henri II est vêtu d'un manteau, de deux tuniques et d'un collant. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient un sceptre dans la main droite et une épée dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est de la couleur d'un bleu intense. Il est maintenu sur l'épaule droite par une fibule. L'encolure est plate sur l'avant et elle est recouverte par une bande dorée où s'alternent une croix et des pierres bleues. La croix est incrustée avec l'angle perpendiculaire vers le haut et les pierres sont taillées de la forme ovale avec une plus grosse entouré par deux autres plus petites et disposées le long d'une diagonale. Sur l'avant, l'étoffe forme jusqu'en bas des plis en forme de v partant de l'épaule gauche et de l'avant bras gauche, qui vont en s'agrandissant. Le manteau tombe verticalement sur l'avant jusqu'en dessous du genou. Le manteau est rejeté par-dessus le bras gauche. L'avant bras gauche est relevé, le manteau passe au dessous du coude et il descend un peu plus en dessous du genou. Le manteau enveloppe ensuite l'épaule gauche puis contourne le dos en montant haut sur le cou. La bande couvrant l'encolure fait le tour du cou. Il couvre une petite partie de l'épaule droite et il tombe verticalement sur l'arrière jusqu'à mi-mollet. Le manteau s'arrête moins bas à l'avant qu'à l'arrière un peu plus en dessous du genou. Le tour du manteau est bordé, intérieur comme extérieur par la même bande que recouvre l'encolure. Il descend plus bas à l'arrière qu'à l'avant. L'étoffe est souple et les reflets sont brillants, peut-être s'agit-il de soie.

La tunique ^[2] du dessus est de la couleur or. Elle est ample, ce qui la fait plisser dans la largeur sur toute la longueur du corps. Elle ne possède pas de manche mais la largeur de l'étoffe fait qu'elle couvre le haut du corps jusqu'en dessous de l'épaule. L'ouverture pour le passage du bras est haute partant du haut de la tunique et s'arrêtant un peu au dessus de la taille. Une ceinture or, incrustée de pierres rouges et bleues, ajuste la taille. La tunique passe par-dessus la ceinture sur le côté droit. La tunique descend aux trois quarts des jambes. La partie basse de la tunique est décorée de motifs formés par une croix en perles blanches qui est entourée par un cercle en perles blanches passant sur ses extrémités. L'espace vide

à l'intérieur du cercle est complété par des pierreries rouges et bleues. D'autres motifs en dessous sont des demies sphères bleues bordées d'or et d'un rang de perles. Le bas de la tunique est bordé d'une bande or, elle-même bordée de bleu.

Le collant ^[3] est représenté par des lignes de point orange et superposées l'une au dessus de l'autre, sur un fond bleu. Il est visible entre le bas de la tunique et le haut de la chaussure.

Les chaussures ^[4] sont de la couleur or, fermées et moulantes. Elles s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

La couronne ^[5] est composée d'un anneau faisant le tour de la tête, de la couleur or et incrusté de croix bleues, avec l'angle perpendiculaire vers le haut, sur l'extérieur et blanc à l'intérieur. La fibule ^[6] est en or, circulaire avec au centre une pierre bleue et entourée de cinq petites boules incrustées en leur centre d'une perle blanche.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 215, 216 et 376 (fig. 124).

Pächt O., *L'enluminure médiévale : une introduction*, Paris, Macula, 1997, p. 186 (fig. 193), 187 et 213.

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/aa/Kronung_Heinrich_II.jpg/180px-Kronung_Heinrich_II.jpg

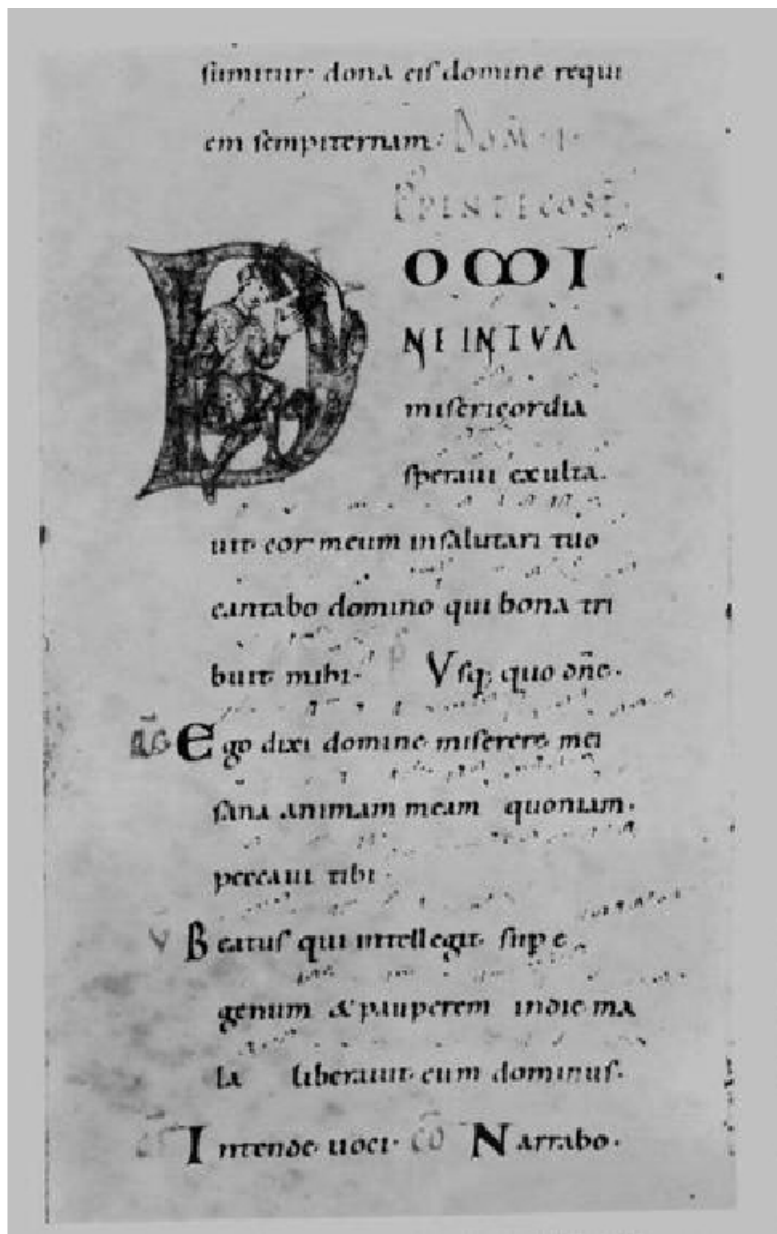


FIGURE 66 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 379 (fig. 127).

Fiche 66.
HENRI II

Nature	Enluminure
Matière	Parchemin
Dimensions	230 x 100 mm
Datation	Entre 1014 et 1024
Provenance	Seeon, Graduale, dit la prière du livre saint, fol. 134v
Conservation	Kassel, Landesbibliothek und Murhardsche Bibliothek, Ms. 4r Theol. 15, fol. 134v

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Henri II est représenté à l'intérieur de la lettre D qui est écrite en majuscule et qui appartient au début d'un texte. Sur l'avant bombé du D est représenté une main, celle de Dieu, qui le désigne du bout des doigts. Henri II est assis et il porte une tunique, un collant et il est couronné et chaussé.

Vêtements

La tunique ^[1] possède un col haut et arrondi, des manches longues et plissées sur la hauteur et elle s'arrête au tiers des genoux. On distingue une marque foncée à hauteur de la taille. La tunique est peut-être resserrée par une ceinture ^[2].

Le collant ^[3] moule la forme des genoux. il est visible du haut des genoux jusqu'à la cheville, les jambes sont recouvertes par des bandes de tissu ^[4] enroulées horizontalement.

Les chaussures ^[5] possèdent peut-être des lacets.

Objets et attributs

La couronne ^[6] est formée d'un anneau de la hauteur de la moitié de la main.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 379 (fig. 127).



Henri II

FIGURE 67 – <http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs35.php>

Fiche 67.
HENRI II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	400 x 300 mm
Datation	Entre 1014 et 1024
Provenance	Süddeutschland, Commentaire de Grégoire le Groben Ezéchiél, fol. 1r
Conservation	Bamberg, Staatsbibliothek, Bibl 84, fol. 1r

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Henri II est représentée à l'intérieur d'un cadre dont les angles sont recouverts par une fleur de lys. Le fond est de couleur rouge et recouvert d'écritures disposées sur treize lignes. Dans l'angle, en haut à droite de l'image, la main de Dieu désigne et bénit Henri II qui se trouve en bas à droite, en pointant deux doigts vers lui. En haut à gauche, un personnage masculin, nimbé, est assis sur un trône. Il porte la plume et l'oiseau, il s'agirait de Gregors. En bas à gauche, un moine présente un livre à Henri II qui est représenté plus grand que les deux personnages en face de lui mais moins grand que la main de Dieu. Il est assis sur un trône dont les accoudoirs et les pieds sont des têtes et des pattes de lion. Henri II est vêtu d'un manteau, de deux tuniques et d'un collant. Il est couronné, chaussé et il tient un sceptre surmonté d'une petite boule, dans la main gauche.

Vêtements

Le manteau ^[1] est rouge bordé d'or, agrafé sur l'épaule droite par une fibule circulaire. Il tombe en diagonale sur l'avant jusqu'à la taille puis il est remonté sur l'épaule gauche qu'il recouvre. Le manteau passe sur le dos en laissant une ouverture au dessus de la fibule, il recouvre une partie de l'épaule droit et tombe verticalement sur l'arrière en s'arrondissant sur le bas, il descend à hauteur des chevilles.

La tunique ^[2], verte bordée d'or, possède des manches longues plissées sur la hauteur. Elle est large est blouse un peu au dessous de la taille qui doit dans ce cas être retenue par une ceinture. Elle s'arrête en dessous des genoux et suit la forme des jambes en se creusant sur l'intérieur. Elle est bordée aux poignets et en bas.

La tunique ^[3] du dessous, bleue, apparaît uniquement au poignet droit. Elle est de couleur claire, s'arrête au poignet et plisse sur la hauteur.

Le collant ^[4] est, bleu, couvert par un motif en forme de croix complété par quatre petits points et les chevilles sont recouvertes par une couche supérieure, recouverte elle aussi d'un motif en forme de croix. Le bas du manteau apparaît au devant des jambes, il doit s'agir d'une erreur de représentation.

Les chaussures ^[5] sont dorées, fermées avec une ligne de couture sur le dessus et elles s'arrêtent à la cheville.

Objets et attributs

La couronne ^[6], dorée, est représentée en trois niveaux pyramidaux, couvert par des appendices réparties au sommet et sur les angles. La fibule ^[7] est de couleur dorée.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 219 et 382 (fig. 129).

[http ://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs35.php](http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs35.php) (avec bibl.)



FIGURE 68 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 383 (fig. 130).

Fiche 68.
HENRI II

Nature	Enluminure (polychrome)
Matière	Parchemin
Dimensions	225 x 278 mm
Datation	1 ^{ere} moitié du XI ^e siècle
Provenance	Ratisbonne, Évangélaire de Montecassino, f. 193v
Conservation	Rome, Biblioteca Vaticana Ottob. Lat. 74, f. 193v

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Henri II est placé au centre de l'image, à l'intérieur d'un cercle sur lequel se trouve une inscription "*Imperii solio fulget Heinricus avito Caesar et augustus trabeali munere dignus*". Au dessus et de chaque côté de ce cercle central, se trouve un demi-cercle qui lui est accolé. Une colombe est représentée dans celui de dessus, elle symbolise le Saint-Esprit. Sur la droite de l'empereur, se trouve la figure allégorique de la *Sapientia* (la Sagesse), à sa gauche, celle de la *Prudentia* (la Prudence). Dans le demi-cercle du bas, il s'agit d'une scène relative à Pandulfs IV. Quatre figures allégoriques sont réparties dans les angles de l'image, en partant de la gauche et du haut, Iustitia, Pietas, Lex et Ius.

L'empereur est vêtu d'une écharpe, d'un manteau, de deux ou trois tuniques et d'un colant. Il est coiffé d'une couronne, chaussé et il tient une sphère surmontée d'une croix dans la main droite. Sa main gauche est ouverte, la paume face au lecteur.

Vêtements

Une écharpe ^① de couleur orange, à franges sur ses petites extrémités, est posée sur l'avant en diagonale de l'épaule gauche à la jambe droite, elle descend aux trois quarts de la jambe. Elle est posée de la même manière sur l'arrière mais au niveau de la taille, elle est repliée sur l'avant.

Le manteau ^② est de couleur rouge. L'encolure penche sur la droite en formant un gros pli de la même forme. Le manteau tombe verticalement sur l'avant. Il est remonté sur le bras gauche où il est ramené en plissant vers le coude, la main cache un peu le bras. Le manteau est rejeté par-dessus le bras et il recouvre le dessus du genou de la jambe gauche en penchant sur la gauche. Le manteau enveloppe l'épaule gauche et il contourne le dos en montant haut sur l'arrière du cou. Il couvre l'épaule droite en se repliant un peu sur l'extérieur. Le manteau passe au dessous du bras droit en descendant jusqu'à mi mollet en recouvrant le dessus du genou droit et en passant par-dessus le haut du manteau. Il descend en diagonal, légèrement arrondi, jusqu'au tiers du mollet et il forme un pli sous le genou droit en l'enveloppant.

Les tuniques sont blanches. La tunique ^③ du dessus possède des manches longues, s'arrêtant un peu en dessous du coude. Le bord des manches et le bas de la tunique qui descend au trois quart de la jambe, se termine par une bande de couleur rouge recouverte au centre par un rang de petits cercles dorés.

La tunique ^④ du dessous possède des manches longues, ajustées au bras, descendant au trois quart du bras où elles sont bordées aux poignets par une bande de tissu sombre. En dessous de la première tunique, apparaît le bas de la deuxième ou plus vraisemblablement de la troisième tunique. Cette tunique est ample et très plissée sur la largeur.

La troisième tunique ^⑤ possède des manches longues et plissées sur la hauteur, s'arrêtant au poignet.

Le collant ^[6] est rouge, il descend jusqu'à la cheville où il est retourné et fendu sur l'avant.

Les chaussures ^[7] sont rouges, ouvertes sur le dessus jusqu'à la moitié du pied. Elles sont de couleurs foncées, moulantes. L'ouverture de la chaussure est décorée d'un rang de points blancs et la claque, d'un motif formant un triple arc dont la base est le bout de la chaussure.

Objets et attributs

La couronne ^[8] est formée d'un anneau orné de pierreries et il est surmonté d'un petit dôme, de deux boules et en dessous orné de pendants sur les cotés.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 219 et 383 (fig. 130).

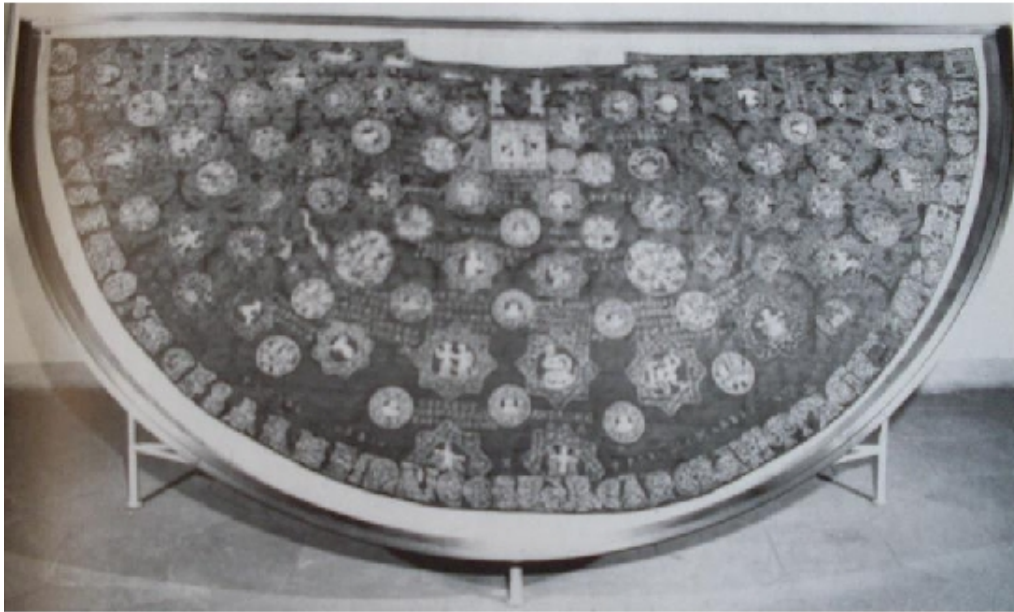


FIGURE 69 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 379 (fig. 126).

Fiche 69.
HENRI II

Nature	Manteau
Matière	Soie brodée de fils d'or
Dimensions	Manteau : 3,3 x 1,5 m ; Détail du manteau 154 x 297 mm
Datation	Début XI ^e siècle, 1020
Provenance	Ratisbonne (?), Manteau avec des restes d'une inscription latine
Conservation	Bamberg, Trésor de la cathédrale

Description et remarques

Cadre général

Il s'agit du manteau de sacre d'Henri II. Il est découpé en demi-cercle et il possède sur sa partie plane, au centre, une découpe pour l'emplacement du cou. Il est de couleur foncée et orné de motifs clairs représentant des personnages à l'intérieur de forme géométrique avec des écritures en accompagnement. Un personnage est représenté sur son manteau, sous une arcade. Il porte deux tuniques, une s'arrêtant au genoux et une autre s'arrêtant à mi-mollet et ornée en bas d'une bande de décoration.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 216, 217 et 379 (fig. 126).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 445 (fig. 554).



FIGURE 70 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 384 (fig. 131).

Fiche 70.
HENRI II

Nature	Croix reliquaire
Matière	Métal
Dimensions	411 x 284 mm
Datation	2ème quart du XI ^e siècle
Provenance	Basse-Saxe, Goldgemmenkreuz
Conservation	Église paroissiale Borglorst (Westphalie)

Description et remarques

Cadre général

Henri II est représenté en buste et tendant les bras vers deux anges. Il est barbu et porte une tunique.

Vêtements

La tunique ¹ ample possède des manches longues étroites et plissées sur la hauteur.

Objets et attributs

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 219, 220 et 384 (fig. 131).



Henri II

FIGURE 71 – http://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm (en haut). Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 380 (fig. 128) (en bas).

Fiche 71.
HENRI II

Nature	Autel
Matière	Or sur bois de chêne, pierres précieuses, perles, verroteries (technique du métal repoussé)
Dimensions	1,20 x 1,775 m x 0,13 m
Datation	1er quart du XI ^e siècle
Provenance	Allemagne, Fulda ?, Trésor de la cathédrale de Bâle, Devant de l'autel de la cathédrale de Bâle
Conservation	Paris, Musée national du Moyen Age de Cluny, Autel de la cathédrale de Bâle, Acq., 1854, Cl. 2350

Description et remarques

Cadre général

Henri II est représenté sur l'antependium qui est un élément de décor ornant le devant de l'autel. Sous cinq arcades séparées par des colonnettes, se trouvent le Christ, au centre de l'image, il est le personnage le plus grand et il est entouré par les trois archanges Raphaël, Gabriel, Michel et saint Benoît. Henri II est accompagné de son épouse, Cunégonde de Luxembourg. Représentés plus petit que les autres personnages, ils sont prosternés aux pieds du Christ, Henri II du côté de son pied droit et son épouse du côté du pied gauche. Ils sont les donateurs de l'antependium qui était peut être destiné à l'abbaye du Mont-Cassin ou à un autre important monastère bénédictin.

Henri II porte un manteau, une tunique et il est couronné, la couronne est peu visible. Sa main gauche est ouverte, paume face aux lecteurs.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'avant de l'épaule droite par une fibule de forme carrée. Le manteau tombe verticalement sur l'avant, puis il fait le tour du corps et il enveloppe le dos, couvre une très petite partie de l'épaule droite et tombe derrière verticalement. Le fait que la fibule soit agrafé sur l'avant, Le manteau descend plus bas à l'avant que sur l'arrière.

La tunique ^[2] possède des manches longues, plissées sur la hauteur et s'arrêtant aux poignets. Elle semble descendre au tiers du genou. Les jambes sont peut-être recouverte par un collant, les genoux sont représentés moulés dans le métal.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 217, 218, 219 et 380 (fig. 128).

Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985, p. 312, 314-316 (fig. 162).

http://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm



FIGURE 72 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 367 (fig. 114).

Fiche 72.
HENRI II

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	1002
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Henri II est représenté seul, de face et en buste, visible de la tête jusqu'à mi-cuisse. Il est inscrit de façon circulaire "*HEINRICVS DEI GRATIA REX*", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il porte un manteau, une tunique une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant. Il couvre une partie de l'épaule droite ainsi que le bras gauche jusqu'au poignet en formant à l'avant des plis qui partent de la fibule. Le dessous du bras gauche apparaît néanmoins, à l'intérieur du creux que forme le manteau et qui est du à la position du bras gauche, coude plié.

La tunique ^[2] possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. Elle est maintenue à la taille par une fine ceinture ^[3] sous laquelle est formé un repli sur le côté droit du buste et des plis parallèles tombant le long de la jambe. Une manche d'une cuirasse ? en forme de coque est visible sur l'épaule droite.

Objets et attributs

Une couronne ^[4] fait le tour de la tête. La fibule ^[5] est de forme circulaire. Henri II tient une sphère ^[6] dans la main droite, qui est surmontée d'une petite croix. Il tient un sceptre ^[7] dans la main gauche qui se termine au sommet par un lys.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 210 et 367 (fig. 114).



FIGURE 73 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 367 (fig. 115).

Fiche 73.
HENRI II

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	1011
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

Le roi Henri II est représenté seul et de face. Il est inscrit de façon circulaire "*HEINRICHVS D(E)I GRATIA REX*", ce qui signifie qu'il est représenté en roi. Il est assis sur un trône. Ses pieds avec le droit légèrement plus en avant sont sur un repose-pied rectangulaire. Il porte un manteau, une tunique, des chaussures, une couronne, une sphère et un sceptre.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule. Il tombe en diagonale sur l'avant. Il couvre une partie de l'épaule droite ainsi que le bras gauche jusqu'au creux du coude en formant à l'avant des plis qui partent de la fibule.

La tunique ^[2] descend en dessous des mollets. Les manches sont très peu visibles. L'étoffe est souple et elle dessine le contour des jambes. Une manche d'une cuirasse? en forme de coque est visible sur l'épaule droite.

Les chaussures ^[3] sont repérables à la forme pointue du bout des pieds.

Objets et attributs

Une couronne ^[4] fait le tour de la tête. La fibule ^[5] est de forme circulaire. Henri II tient un sceptre ^[6] dans la main droite qui se termine au sommet par deux croix, l'une en dessous de l'autre. Il tient une sphère ^[7] dans la main gauche et sur laquelle figure une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 210 et 367 (fig. 115).



FIGURE 74 – Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 367 (fig. 116).

Fiche 74.
HENRI II

Nature	Sceau
Matière	Cire
Dimensions	
Datation	1018
Provenance	
Conservation	

Description et remarques

Cadre général

L'empereur Henri II est représenté seul et de face. Il est inscrit de façon circulaire "*HEINRICHS D(E)I GR(AT)IA ROMANORVM IMP(ERATOR) AVG(VSTVS)*", ce qui signifie qu'il est représenté en empereur. Il est assis sur un trône et ses pieds sont sur un repose-pied rectangulaire. Il porte un manteau, une couronne sur la tête, une lance et un bouclier.

Vêtements

Le manteau ^[1] est agrafé sur l'épaule droite par une fibule ^[2]. Il tombe un peu en diagonale sur l'avant. Il couvre une partie de l'épaule droite en longeant la moitié du bras et il couvre aussi le bras gauche jusqu'au creux du coude en formant à l'avant, de gros plis qui partent de la fibule.

La tunique ^[3] possède des manches longues étroites, s'arrêtant aux poignets et plissées sur la hauteur. Elle plisse à la taille. Le bas n'est pas visible. L'étoffe est souple.

Objets et attributs

Une couronne ^[4] est signalée par trois pointes au dessus de la tête. La fibule ^[5] est de forme circulaire. Henri II tient un sceptre ^[6] dans la main droite qui se termine au sommet par un lys. Il tient une sphère ^[7] dans la main gauche et sur laquelle figure une croix.

Bibliographie

Schramm, P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1983, p. 210 et 367 (fig. 116).

Bibliographie

I. Sources du catalogue

Sources principales

- Giuliano A. (dir.), *Arco di Constantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955.
- Bianchi-Bandinelli R., *Rome : La fin de l'art antique*, Paris, Gallimard, 1970.
- Makaronas Ch. J., *The Arch of Galerius at Thessaloniki*, Thessalonik, Institute for Balkan studies, 1970.
- Schramm P.E., *Die deutschen kaiser und Könige in Bildern ihrer Zeit, 751-1190*, Munich, Prestel, 1928¹, 1983.
- Durliat M., *Des barbares à l'an mil*, Paris, Mazenod, 1985.
- Andreae B., *L'art romain*, Paris, Citadelles, Mazenod, 1998.
- Rosso E., *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2006.

Les reliefs

- Chrysostôme A., *Dictionnaire historique d'architecture*, Paris, Elibron Classics, 1832.
- *Bullettino dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, Rome, 1871.
- Jullian C., "Le diptyque de Stilicon au trésor de Monza", *Mélanges d'archéologie et d'histoire* n° 2, 1882, p. 5-35 .
- *Recueil Espérandieu*, III, 2619, 1924.
- Delbrueck R., *Antike Porphywerke*, Berlin, Leipzig, 1932.
- Delbrueck R., *Spätantike Kaiserporträts*, Berlin, Leipzig, 1933.
- Stern H., "Remarks on the Adoratio under Diocletian", *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 17, 1954, p. 184-189.
- Giuliano A. (dir.), *Arco di Constantino*, Milano, Istituto editoriale domus (Album d'Italia), 1955.
- Stern H., *Le Calendrier de 354 : Etude sur son texte et ses illustrations*, Paris, Geuthner P., 1953.
- Andreae B., *Roma : La sculpture à Rome*, Paris, Fayard, 1959.
- Frova A., *L'arte di Roma e del mondo romano*, Torino, Utet, 1961.
- Eydoux H.-P., *La France antique*, Paris, Plon, 1962.
- Eydoux H.-P., *L' Histoire Arrachée à la Terre*, Paris, Fayard, 1962.
- Schieffer T. (modifié par), *Die Urkunden Lothars I. und Lothars II.*, Berlin, Weidmann, 1966.
- Braemer F., "Sculpture en métal battu et repoussé de la Gaule romaine et des régions limitrophes", *Revue archéologique*, 2, 1968, fasc. 1, p. 81-102.

- Alfödi A., *Die monarchische Repräsentation im römischen Kaiserreiche*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1970.
- Laubscher H.P., "Der Reliefschmuck des Galeriusbogens in Thessaloniki", *Forschungen*, 1, Berlin (Gebr. Mann), Archäol, 1975.
- Chastel A. et Thirion J. (dir.), Baudry M-T. et Bozo D. (rédigé), *La sculpture : méthode et vocabulaire*, Ministère de la culture et de la communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, rédigé par Paris, Imprimerie nationale, 1978.
- Kraus T., *Rome : histoire mondiale de la sculpture*, Paris, Hachette, 1980.
- Balty J.-Ch., "Hiérarchie de l'empire et image du monde : La face nord-ouest de la base de l'obélisque théodosien à Constantinople", in *Byzantion*, 52. 1982, p. 60-71.
- Stichel R.H.W. , *Die römische. Kaiserstatue am Ausgang der Antike. Untersuchungen zum plastischen Kaiserporträt seit Valentinian I (364-375 n. Chr.)*, Roma, Bretschneider G. (Archaeologica), 1982.
- Künzl E., *Roman Jewellery and Silver*, London, Cowell M. R. u.a., 1983.
- L'Orange H. P., "Das spätantike Herrscherbild von Diokletian bis zu den Konstantin-Söhnen", *Abt. III Bd.4*, Berlin, Wegner M., 1984.
- Firatli N., *La sculpture byzantine figurée au Musée archéologique d'Istanbul*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1990.
- Matherns Th., *The Clash of Gods : A reinterpretation of Early Christian Art*, Princeton, Princeton University Press, 1993.
- Guillou A. et Durand J., *Byzance et les images*, cycle de conférences organisé au Musée du Louvre par le Service culturel du 5 octobre au 7 décembre 1992, Paris, la Documentation française, 1994.
- Turcan R., *L'Art romain*, Paris, Flammarion, 1995.
- Baratte F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, École du Louvre, Réunion des musées nationaux, la Documentation française, 1996.
- Cutler A., Spieser J.-M., *Byzance médiévale, 700-1204*, Paris, Gallimard, 1996.
- Meischner J., "Das Missorium des Theodosius in Madrid", *JdI*, 111, 1996, p. 389-432.
- Kiilerich B., "The Obelisk Base in Constantinople : Court Art and Imperial Ideology", *Acta ad Archaeologiam et Artium Historiam Pertinentia*, 10, Institutum Romanum Norvegiae, Rome, Giorgio Bretschneider, 1998.
- Coarelli F., *Guide archéologique de Rome*, Paris, Hachette littératures, 2001.
- Poilpre A.-O., "Bilan d'une décennie de réactions à l'ouvrage de Thomas F. Mathews, clash of gods, a reinterpretation of early christian art, Princeton, 1993", in *Antiquité tardive*, 13, 2005, Brepols, 2005. 377-385.
- Aillagon J.-J. (dir.), *Rome et les barbares, Catalogue de l'exposition de Venise*, Palazzo Grani, Venise, Skira, 2008.

Les mosaïques

- Alemanni N., *De Lateranensibus parietinis*, Rom, Apud haeredem Zannetti, 1625.
- Deichmann F. W., *Frühchristliche Bauten und Mosaiken von Ravenna*, Wiesbaden, Steiner, 1958.
- Bertelli C., *Les mosaïques*, Paris, Bordas, 1993.
- Lavagne H., De Balanda E., Uribe Echeverría A. (dir.), *Mosaïque : trésor de la latinité : des origines à nos jours*, Paris, Ars Latina, 2000.

Les enluminures

- Mayr-Harting H., *Ottonian book illumination : An historical study, II. books*, London, Harvey miller publishers, 1991.
- Pächt O., *L'enluminure médiévale : une introduction*, Paris, Macula, 1997.
- *Trésors carolingiens : Livres manuscrits de Charlemagne à Charles le Chauve*, Laffitte M.-P. et Denoël C., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2007.

Les sceaux

- Posse O., *Das Siegelwesen der deutschen Kaiser und Könige von 751 bis 1913*, Dresden, W. und B.V. Baensch Stiftung, 1913.
- Bautier R.-H., *Echanges d'influences dans les chancelleries souveraines du Moyen Age, d'après les types des sceaux de majesté*, Paris, Klincksieck, 1968.
- Demay G., *Le costume au Moyen Age d'après les sceaux*, Paris, Pillet et Dumoulin, 1880.

Les ivoires

- Omont H., "Inscriptions mérovingiennes de l'ivoire Barberini", dans *Journal des Savants*, 1901, p. 101-105.
- Wessel K., " Das Diptychon Barberini", dans *Akten des XI. Internationalen Byzantinisten Kongress*, Munich, 1958, 1968, p. 665-670.
- Thomas H., "Die Namenliste des Diptychon Barberini und der Sturz des Hansmeir Grimmoald", dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, XXV, 1969, p. 17-63.
- Vezin J., "Une nouvelle lecture de la liste des noms copiés au dos de l'ivoire Barberini", dans *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1971, p. 19-53.
- Gaborit-Chopin D., *Ivoires du Moyen âge*, Paris, diffusion Weber, 1977.

Sites internet

- http://fleche.org/lutece/pict/images_petites/images_jpg/venise_tetrarches.jpg
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9f/Base_dei_decennalia_04.JPG
- <http://www.memo.fr/Dossier.asp?ID=281>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Diptych_Barberini_Louvre_OA9063_whole.jpg
- http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=6397
- <http://www.images-chapitre.com/ima3/big1/999/5722999.jpg>
- http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=2795
- <http://www.insecula.com/oeuvre/O0010660.html>
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/40/Sarapis_priest_Louvre_Ma1121.jpg
- http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=2814
- http://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/40/Sarapis_priest_Louvre_Ma1121.jpg
- <http://histoireenprimaire.free.fr/images/doc11valentinien.jpg>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Missorium_Theodosius_whole.jpg
- http://www.unige.ch/lettres/archeo/introduction_seminaire/basempire/basempire12.jpg

- http://www.mangin.tv/chroniques/antique.crise_de_succession/000.jpg
- <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/54/Triclinum-mosaik.jpg>
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/7a/Leo_III_Mosaic.jpg
- http://3.bp.blogspot.com/_kuQroAmPlwo/SISZsEZAiKI/AAAAAAAAACT0/L_z3rEeTB5Q/s1600-h/charlemagneportrait.jpg
- <http://clg-jean-moulin-artenay.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/IMG/jpg/DSCN6749.jpg>
- http://www.culture-routes.lu/uploaded_files/infos/ev/00002241/00002241.jpg
- http://3.bp.blogspot.com/_kuQroAmPlwo/SISGtEXA5wI/AAAAAAAAACSk/Ocfyw89WEMg/s400/charleslechauve.jpg
- http://expositions.bnf.fr/carolingiens/images/3/018_1.jpg
- <http://www.herodote.net/Images/CharlesleChauve.jpg>
- http://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm
- <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/14/Liuthar-Evangeliar.jpg/200px-Liuthar-Evangeliar.jpg>
- <http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/library/img/bildarchiv/025.jpg>
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/5/57/Meister_der_Reichenauer_Schule_004.jpg/450px-Meister_der_Reichenauer_Schule_004.jpg
- <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/8/83/BambergApocalypse03CoronationOfEmperor.JPG/200px-BambergApocalypse03CoronationOfEmperor.JPG>
- <http://www.mcah.columbia.edu/dbcourses/item.cgi?template=submagnify&id=16625&table=items>
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/87/Perikopenbuch_Heinrich_und_Kunigunde.jpg
- <http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs30.php>
- http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/aa/Kronung_Heinrich_II.jpg/180px-Kronung_Heinrich_II.jpg
- <http://www.staatsbibliothek-bamberg.de/sondersammlungen/hs/hs35.php>

II. Le costume

Généralité

- *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines : d'après les textes et les monuments*, Daremberg C. et Saglio E., Paris, Hachette, 1877-1919.
- Heuzey L., *Histoire Du Costume Antique : D'après des études sur le modèle vivant*, Paris, Champion H., 1922.
- Beaulieu M., *Le Costume antique et médiéval*, Paris, PUF, 1957.
- Madou M., *Le costume civil*, Turnhout, Brepols, 1986.
- Boucher F., *Histoire du costume : en Occident de l'antiquité à nos jours*, Paris, Flammarion, 1987.
- Pastoureau M. (dir.), *Le Vêtement : histoire, archéologie et symbolique vestimentaires au Moyen Age*, Paris, le Léopard d'or, 1989.
- *Se vêtir au Moyen âge*, Piponnier F. et Mane P., Paris, Biro, 1995.
- *Costume et société dans l'Antiquité et le haut Moyen-Âge*, Chausson F. et Inglebert H., Paris, Picard, 2003.

La couleur et textile

- Delmaire R., *Largesses sacrées et "res privata" : l'"aerarium" impérial et son administration du IV^e au VI^e siècle*, Rome, École française de Rome, 1989.
- *Guide des Teintures naturelles*, Cardon D. et Du Chatenet G., Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1990.
- Stauffer A. "Cartoons for weavers from Greaco-Roman Egypt", in *Bailey D. M., Archaeological Research in Roman Egypte, Journal of Roman Archaeology Suppl.*, 19, Arbor A., 1993, p. 224-230.
- Delmaire R., "Les esclaves et conditionales fiscaux au Bas Empire romain", dans *Topoi*, 9. 1999.
- Cardon D., *Teintures précieuses de la Méditerranée : pourpre, kermès, pastel*, Catalogue de l'exposition, Carcassonne, 1999.
- Cardon D., *Le monde des teintures naturelles*, Paris, Belin, 2003.
- Pastoureau M., *Une histoire symbolique du Moyen âge occidental*, Paris, Seuil, 2004.
- Carrié J.-M., "Vitalité de l'industrie textile à la fin de l'Antiquité : considérations économiques et technologiques", dans *Tissus et vêtements dans l'Antiquité tardive*, Actes du Colloque de Lyon, Musée Historique des Tissus, 18-19 janvier 2003, dans *AnTard*, 12, 2004, Turnhout, Brepols, 2005, p. 24-295.

Le contexte

- Turcan R., "Le culte impérial au III^e siècle", *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, Berlin, Walter de Gruyter, 1978.
- *L'Empire romain de 192 à 325 : du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Bonnet C., Lançon B., Ophrys, Paris, 1997.
- Bruggisser P., "L'empereur Maxence, le grammairien de Servius", *Antiquité et Citoyenneté*, Actes du colloque international de Besançon, 3-5 novembre 1999, Presses Universitaires Franc-Comtoise (PUFC), Besançon, 2002.
- *Adelaïde de Bourgogne, 999-1999 Genèse et présentation d'une sainteté impériale*, Actes du colloque d'Auxerre, 10 et 11 décembre 1999, Corbet P., Gouillet M. et Iogna-Prat D. (dir.), Dijon/Paris, Comité Des Travaux Historiques Et scientifiques, 2002.

Annexes

Annexe 1



FIGURE 75 – Calendrier de 354. L'empereur Constance II en costume consulaire. D'après H. Stern, *Le Calendrier de 354*, pl. XIV.

Annexe 2

<i>Empereurs</i>	<i>Reliefs</i>				<i>Mosaïques</i>	<i>Vaisselle en argent</i>
	<i>Statue</i>	<i>Bas relief</i>	<i>Buste</i>	<i>Ivoire</i>		
Dioclétien		4				
Maximien Hercule	1	3			1 ?	
Constance Chlore		3 et 1 ?				
Galère		10	1 ?			
Constantin Ier	2	4		1 ?		
Constant Ier/Magnence			3			
Julien l'Apostat	1					
Valentinien I^{er}	1 ?					
Valentinien II	1	1				1
Honorius		1		1	1 ?	
Théodose		1				1
Arcadius		1				1
Total (46)	6	29	4	2	2	3

FIGURE 76 – Tableau récapitulatif du corpus antique.

<i>Empereurs et rois</i>	<i>Enluminures</i>		<i>Reliefs (et broderies)</i>		<i>Mosaïques et peintures</i>		<i>Monnaies</i>		<i>Sceaux</i>		<i>Bulles</i>	
	Rex	Imp	Rex	Imp	Rex	Imp	R/I	Rex	Imp	Rex	Imp	
Charlemagne		2+2*		1		2	16	2		1	1	
Louis Ier le Pieux		2					28				2	
Lothaire Ier		2+1*					41	1	2	1		
Louis II								2			2	
Lothaire II			1					2				
Louis II le Germanique	1							3				
Carloman de Bavière								1				
Charles II le Chauve	6+2*		2	1			2	1	1	2		
Charles III le Gros									2		2	
Arnulf		1*						1	1		1	
Zwentibold								1				
Louis IV								1	1			
Bérenger I								3				
Rudolf II								1				
Hugo								2				
Lothaire II								2				
Bérenger II								1				
Conrad I								2				
Henri I							2	2				
Otton Ier				2			11	1	2			
Otton II		1		3		1*	2	1	2			
Henri II le querelleur	1 (Duc)					peint						
Otton III	3	5	1	1+1*			27	2	3		3	
Henri II	4	4		1+2*			12	2	1	2	2	
Total (266)	37		16		3		141	50		19		

FIGURE 77 – Tableau récapitulatif du corpus médiéval (* signifie que l'identification de la fonction du souverain est incertaine).

	Enluminures		Peintures murales		Reliefs		Vaisselles et vitraux		Monnaies		Sceaux	
	Rex	Imp	Rex	Imp	Rex	Imp	Rex	Imp	Rex	Imp	Rex	Imp
Conrad II		4		1					6	21	1	3
Henri III	3	1+10*					1		22	25	2	2
Henri IV	1	3							10	84	3	1
Henri V	3	4+2*							8	5+11*	1	1
Lothaire III		1+1*		1*							1	1
Frédéric I	2	5				3		2		33*	1	1
Total (291)	40		2		3		3		225		18	

FIGURE 78 – Tableau récapitulatif du nombre de représentations existantes pour les empereurs succédant à Henri II (* signifie que l'identification de la fonction du souverain est incertaine).

Annexe 3

Empereur et roi	Durée de règne
L'Antiquité	
La Tétrarchie	
Dioclétien	Empereur 284-305
Maximien Hercule	Empereur 285-305 306-310
Constance Chlore	Empereur 293-306
Galère	Empereur 293-311
Les Constantinieniens	
Constantin Ier	Empereur 306-337
Constant Ier/Magnence	Empereur 337-350
Julien I' Apostat	Empereur 355-363
Les Valentinieniens	
Valentinien I ^{er}	Empereur 364-375
Valentinien II	Empereur 375-392
Les Théodosiens	
Honorius	Empereur 392-423
Théodose	Empereur 378-395
Arcadius	

FIGURE 79 – Chronologie des empereurs antiques.

Le haut Moyen-Âge	
Les Carolingiens	
Charlemagne (747-814)	Roi des Francs 768-814 ; Roi des Lombards 774-814 ; Empereur 800-814
Louis Ier le Pieux (778-840)	Roi d'Aquitaine 781-814 ; Roi des francs et Empereur 814-840
Lothaire Ier (795-855)	Co-empereur 817-840 ; Roi d'Italie 821-855 ; Empereur 840-855 ; Roi de Lotharingie 843-855
Louis II le Jeune (825-875)	Roi d'Italie 844-875 ; Empereur 855-875
Lothaire II (825-869)	Roi de Lotharingie 855-869
Louis II le Germanique (v. 806-876)	Roi de Francie orientale (Germanie) 843-876
Carloman de Bavière (v. 830-880)	Roi de Francie orientale (Germanie) 876-880
Charles II le Chauve (823-877)	Roi de Neustrie 837-843 ; roi des Francs 843-877 ; Roi d'Aquitaine 848-853 ; Empereur 875-877
Charles III le Gros (839-888)	Roi d'Alamanie 876-882 ; Roi d'Italie 880-887 ; Empereur 881-887 ; Roi de Germanie 882-887 ; Roi des Francs 884-887
Arnulf (850-899)	Roi de Germanie 887- 899 ; Empereur 896-899
Zwentibold (v. 870-900)	Roi de Lotharingie 895-900
Louis IV (921-954)	Roi des Francs 936-954
Bérenger I (v. 850-924)	Roi d'Italie 888-924 ; Empereur 915-924
Rudolf II (-937)	Roi de Haute-Bourgogne 912-937 ; Roi de Basse-Bourgogne (Provence) 933-937 ; Roi l'Italie 922-926
Hugo († 948)	Roi de Provence et d'Italie
Lothaire II († 950)	Roi d'Italie 945-950
Bérenger II (v. 900-966)	Roi d'Italie 950-951
Conrad I († 918)	Roi de Francie orientale (ou de Germanie) 911-918
Les Ottoniens	
Henri I (847-936)	Roi de Germanie 919-936
Otton Ier (912-973)	Roi de la Francie Orientale (Germanie) 936-973 ; Empereur 962-973
Otton II (955-983)	Empereur 973-983
Henri II le querelleur (948-995)	Duc de Bavière 955-995
Otton III (980-1002)	Roi de la Francie Orientale (Germanie) 996-1002 ; Empereur 996-1002
Henri II (973-1024)	Empereur 1014-1024

FIGURE 80 – Chronologie des empereurs médiévaux.